LIFESTYLE
URBAIN
LUXEMBOURGEOIS

BOLD
MAGAZINE

61
DÉC/JAN
.2019/2020

Tome . Fabrice Éboué . Élodie Frégé . Acid Arab
Nicool . Kit Empire . Guillaume Siaudeau . Anouk Wies
Romain Nosbaum . Jil Devresse . Véronique Fauconnet

«NOUS N'AVONS JAMAIS SUIVI LES CONVENTIONS DE LA MODE TRADITIONNELLE»
.BOOBA

GALERIESLAFAYETTE.COM

NOUVEAU MAGASIN
GALERIES LAFAYETTE LUXEMBOURG

DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H À 19H
ET TOUS LES DIMANCHES DE DÉCEMBRE

ROYAL HAMILIUS - 103 GRAND-RUE, LUXEMBOURG
PARKING - 37 AVENUE MONTEREY
TÉL. : 00 352 23 633 111

ILLUSTRATION PAR Q. CASSETTI

B221388 - RCS LUXEMBOURG

ROYAL·HAMILIUS

«CHRISTMAS SPIRIT 2.0»

Les fêtes de fin d'année approchent, et avec elles les moments de partage avec nos proches, les soirées à «chiller» auprès du sapin ou encore le plaisir de partager de - trop ? - nombreux repas en famille. Vous savez, cette période où nos amis ont la bonne idée de nous proposer de boire un verre au marché de Noël, LE spot des apéros de décembre. Ce merveilleux endroit où l'on trouve une multitude de produits artisanaux fabriqués en Chi.., en Laponie pardon, tout en nous délectant de savoureux mets dans un froid polaire. Au même titre que l'été, la période qui précède Noël est sans aucun doute la plus prolifique en matière de production de contenus sur Instagram, Snapchat, Facebook et consorts. Au moment où vous lirez ces quelques lignes, vous aurez sans doute déjà vu apparaître 300 sapins de Noël (pas toujours de bon goût il faut bien l'avouer) dans vos fils d'actu', 120 clichés de verres de vin chaud, sans oublier les alertes météorologiques de vos proches, toujours aussi étonnés de voir arriver la neige en hiver.

Peut-être plus que durant le reste de l'année, la période des fêtes de Noël exacerbe en effet cette volonté de partager chaque instant de vie, y compris les plus insignifiants. Cela tombe bien me direz-vous, le partage est au cœur de l'esprit de Noël. Quel mal y aurait-il finalement à se laisser bercer par cette tyrannie du cool qui nous pousse à prouver que, même pendant les fêtes, on reste au top de ce qu'il faut faire. Bien loin de la définition originelle du «Christmas spirit», Noël devient, au même titre que d'autres moments forts de notre calendrier, une sorte de faire-valoir durant lequel la vacuité de certaines publications bat des records. Quoi qu'il en soit, cool ou non, le plus important est que vous vous sentiez bien avec vous-même pendant cette période de fêtes, que vous soyez à l'autre bout du monde ou en toute simplicité chez vous avec vos proches. De notre côté, nous en profitons pour vous souhaiter une belle et merveilleuse fin d'année, pleine de joie, de bonheur et surtout une montagne de cadeaux - faut pas déconner, on ne va pas juste se contenter d'une orange et d'un sucre d'orge quand même. Merci à vous d'avoir été encore plus nombreux à nous suivre cette année, on vous donne déjà rendez-vous l'année prochaine avec une multitude de surprises. D'ici là, comme disait un certain Charles Dickens, «faites honneur à Noël dans votre cœur et essayez de le garder toute l'année».

Mathieu Rosan

OURS

DIRECTION
Maria Pietrangeli

ASSISTANTE
Cécile Genay

RÉDACTEUR EN CHEF
Mathieu Rosan

RÉDACTEURS
Jonathan Blanchet | Sarah Braun
Héléna Coupette | Magali Eylenbosch
Godefroy Gordet | Aurélie Guyot
Loïc Jurion | Thomas Suinot
Agathe Ruga | Sébastien Vécrin

STUDIO GRAPHIQUE
WAT éditions Sàrl
Dorothée Dillenschneider

DIRECTRICE COMMERCIALE
Julie Bénière

CONSEILLERS EN COMMUNICATION
Céline Clerget | Aymeric Grosjean
Kevin Martin | Margot Palazzo
Marie Rohrmann

PHOTOGRAPHES
Julian Benini | Carl Neyroud
DCNTD

SOCIÉTÉ ÉDITRICE
WAT éditions Sàrl
74, rue Ermesinde L-1469 Luxembourg
Tél.: +352 26 20 16 20

CONTACT
redaction@boldmagazine.lu

ABONNEMENT - 6 NUMÉROS / AN

Coupon à envoyer à *WAT éditions*
avec preuve de paiement

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Luxembourg 24 € / Pays frontaliers 32 €
À verser sur le compte BGL
LU43 0030 4038 5982 0000

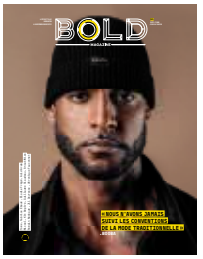
CIM CONTRÔLE 2018

20 200 ex.

Toute reproduction de ce magazine, même partielle, est interdite.

Sommaire

COVER 61



On le connaissait pour ses punchlines et ses textes acérés, Booba revient sur le devant de la scène avec une nouvelle casquette : celle de l'entrepreneur. Prolifique, il touche à tous les domaines et notamment celui de la mode en lançant une nouvelle marque, aux côtés du designer allemand Tome : DCNTD.

new

MOOD.06
COUCOU LES FOLLOWERS

SOMEBODY.08

SNAPSHOTS.96

culture

INTERVIEW.12
ACID ARAB

PLAYLIST.14

MUSIC.16
NICOOL,
DOMPTER LE FLOW

SERIES.18

INTERVIEW.20
ÉLODIE FRÉGÉ

CINEMA.24

INTERVIEW.26
FABRICE ÉBOUÉ

VIDEO GAMES.28

THE DIARY.30

ARTY.44
KIT EMPIRE

BOOKS.46

trends

FASHION DATE.48
DCNTD

SPOTTED.52
SHINE BRIGHT
LIKE A DIAMOND

FASHION NEWS.62

WATCHES.66

exploration

FOCUS.68
NOËL CHEZ PÉPÉ
ET MÉMÉ ?
PAS CETTE ANNÉE !

ONE DAY TO.76
LUXEMBOURG,
MES CLASSICOS
NOCTURNES

CITY TRIP.80
COLOGNE,
UNE KOLSH
ET ÇA REPART !

true life

CRASH TEST.84
LA JAGUAR I-PACE,
UNE BELLE SURPRISE

THE IT LIST.86

START UP.90
DADA,
À DADA SUR MON VÉLO

FOOD.92

DESIGN.94
NOSTALGIE
QUAND TU NOUS TIENS

Le plaisir de boire du bon vin!

5, route du Vin
L-6688 Mertert

(+352) 74 84 81
info@cgc.lu

Texte
Hélèna Coupette

COUCOU LES FOLLOWERS

Mardi 19 novembre, présentation de Noël d'une joaillerie de luxe, avenue Monterey. Un mois que je trépigne d'impatience à l'idée d'essayer des bijoux dont la valeur équivaut à sept vies de SMIC. Forcément, le jour J, je suis aussi excitée que l'aurait été mon moi de 12 ans (la même qui copinait avec sa prof de français, cf. Bold #60) à un concert des BB Brunes. Tout est vert sapin, rouge ou or. Tout scintille, brille, étincelle. L'impression d'être dans une production Netflix, supplément champagne et gros cailloux.
Là, devant moi, entre un diamant 237 carats et l'arbre de Noël pimpé de petites boîtes à bijoux rouges, une silhouette déambule, son téléphone soudé dans une main, sa coupe dans l'autre. Visiblement en pleine séance selfie. Stupeur et effroi. Il s'agit d'une influenceuse, cette espèce encore rare au Grand-Duché.
Le look est impeccable, subtilement siglé, parfaitement accessoirisé. De quoi me sentir en léger décalage avec mon jean issu d'une enseigne de fast fashion et mes Stan trop fatiguées.

ON VA RECOMMENCER POUR LA STORY

Évoluant dans son milieu naturel, cerclée par ses copines, elle s'affaire à trouver le bon angle de vue pour réaliser LA photo capable de collecter le nombre de likes suffisant pour justifier de sa présence.

Car, sans animosité aucune – ou peut-être un peu – l'incompréhension (et un rien de jalousie) demeure parmi les journalistes présents pour l'occasion. Regards en biais et moues dubitatives : « Que font-elles ici ? Pourquoi sont-elles invitées ? » (Comprendre en sous-texte : « elles qui n'écrivent pas, hormis pour placer un ou deux codes promo dans leur story »). Alors que nous écoutons attentivement chaque explication, le gentil groom qui patiente à l'entrée sert de mannequin/faire valoir pour la photo : « On peut recommencer s'il vous plaît ? » (Quatre fois en tout, on salue le calme olympien du monsieur). Et bien que toute cette mise en scène n'ait strictement rien de spontané, paradoxalement, le naturel et l'aplomb avec lesquels elles investissent le lieu, forcent l'admiration.

Arrivée au restaurant où se poursuivent les festivités, me voilà assise entre les trois instagrammeuses. L'occasion de les observer pour tenter de comprendre le phénomène et l'engouement qui les entourent est beaucoup trop belle. Avant même que soit servie notre entrée, et alors que j'étais en grande discussion avec ma voisine à propos du coût d'un post Instagram (grosso modo l'équivalent de trois mois de salaire), sa copine surgit pour nous interrompre, visiblement inquiète que sa bff n'ait pas encore touché son petit pain au beurre. « J'aime pas la pâte feuilletée, c'est trop riche. – Alors, je te le prends ! ». Jusqu'ici, rien d'anormal, les filles sont cools et sympas (et fait assez notable : elles mangent).

C'était sans compter sur ce réflexe : « Non non, repose-le ! On va recommencer pour faire une story ».
Ni une ni deux, la petite viennoiserie retrouve sa place initiale, le Smartphone est dégainé et l'excès de joie, feint. Mi-fascinée, mi-perplexe, et même si leur vie est incontestablement mille fois plus sexy que la mienne, je ne peux m'empêcher de constater l'absurdité de la situation. Ces filles, dont l'occupation principale consiste à enchaîner les stories et autre unboxing, entre deux voyages de « presse », qui par conséquent, n'en sont plus vraiment, tandis que de mon côté, la seule invitation reçue est un week-end dans un parc d'attraction allemand en plein mois de décembre, me laissent penser que le journalisme n'était sans doute pas le projet professionnel le plus lucratif qui soit. Quelques jours plus tard, je scande « My Body My Choice » à Bruxelles lors de la manifestation contre les violences faites aux femmes. Entre deux cortèges, je jette furtivement un œil sur le compte Insta des influenceuses, espérant trouver un petit mot de soutien à l'adresse de leurs congénères. Là, pourtant, ni pancartes criblées de punchlines énervées, ni slogans revendicateurs et encore moins de poings levés, mais un unboxing – encore – de chaussettes italiennes à 400€ la paire. Contraste saisissant et constat sans appel, visiblement les limites de l'influence s'arrêtent là où commence le journalisme… et la préoccupation de l'autre.

OrientX™

since 2009

my taste!

Quality Food | Restaurant Lounge | Catering Services

5, Rue Alphonse Weicker, L-2721 Luxembourg-Kirchberg
Cloche d'Or, 25 Boulevard F.W Raiffeisen, L-2411 Luxembourg-Gasperich
Tél.: 26 68 71 95 I www.orientx.com I OrientX Kebab Lounge

Texte
Mathieu Rosan

VÉRONIQUE FAUCONNET, DIRECTRICE ARTISTIQUE, TOL

La première fois que nous avons eu la chance de nous rendre au Théâtre Ouvert Luxembourg - TOL pour les intimes -, on doit bien avouer que le lieu nous a interpellés. Pourtant, une fois à l'intérieur, on s'est rapidement rendu compte que celui-ci était habité par une atmosphère quasiment unique. Véronique Fauconnet, directrice artistique du lieu depuis 1999, n'est sans doute pas étrangère à cela. Alors que Marc Olinger, alors directeur du Théâtre des Capucins, lui propose son premier rôle dans Le Balcon de Jean Genet, elle intègre par la suite le TOL en tant que comédienne, avant de succéder, en 1999, à un certain Claude Frisoni. Une lourde tâche pour Véronique qui devient alors également la première directrice artistique du pays.

Elle affiche immédiatement sa volonté de « continuer à proposer un théâtre avec du sens et qui procure des émotions avant tout ». Depuis, elle s'attache à continuer de faire du TOL un lieu à part, dans lequel « la proximité des comédiens avec la salle leur impose une véritable authenticité dans leur manière de jouer». Offrant une communion avec le public comme on en retrouve que très rarement, et proposant des pièces qui nous laissent parfois sans voix, le TOL ne demande qu'à être découvert si vous n'avez jamais eu la chance d'y mettre les pieds. De notre côté, on attend désormais avec impatience de découvrir *Le Poisson Belge* d'Aude-Laurence Biver en début d'année prochaine.

© Julian Benini

ROMAIN NOSBAUM, PIANISTE

On le sait, la scène musicale luxembourgeoise est riche, extrêmement riche, et ce n'est pas Romain Nosbaum qui nous fera dire le contraire. Alors qu'il a présenté *Saudades*, son dernier album, du côté de la Philharmonie en octobre dernier, Romain a souhaité ici « proposer un mélange de sentiments très forts que l'on retrouve dans les pays du sud et s'inspirer de toute la culture latine ». Originaire de Suisse, Romain arrive au Luxembourg à l'âge de 4 ans et commence le piano à 7 ans avant de poursuivre ses études au Conservatoire de Metz, à la Musikakademie de Bâle et enfin au Conservatoire de Berne dans la classe de Rada Petkova. Contrairement à de nombreux autres artistes, la volonté première de Romain n'est pas de se produire en solo mais bien d'enseigner.

Malgré tout, son talent le conduira dans de nombreuses salles du monde entier où il a régulièrement l'occasion de montrer que « peu importe qu'on la joue ou qu'on l'écoute, la musique est un remède incroyable ». Avec sept albums à son actif, dont quatre en solo, Romain Nosbaum prouve, comme il se plaît à le dire, que la « musique est une chose qui se mûrie ».

Très inspiré par Chopin et d'autres compositeurs romantiques à ses débuts, il devient avec le temps plus éclectique dans ce qu'il propose à son public, notamment dans *Saudades*, où il se tourne davantage vers les musiques du monde. Un album en forme de voyage que l'on ne peut que vous conseiller.

« LA MUSIQUE EST UNE THÉRAPIE DE VIE »

© Julian Benini

Texte
Mathieu Rosan

JIL DEVRESSE, COMÉDIENNE

Si vous suivez un peu l'actualité cinématographique et audiovisuelle locale, vous n'êtes sans doute pas passé à côté de *Capitani*, la dernière production de Samsa Film et RTL Télé Lëtzebuerg, diffusée en octobre dernier et désormais disponible en replay sur les différents sites de RTL. Série policière créée par Thierry Faber et réalisée par Christophe Wagner, *Capitani* nous emmène du côté de Manscheid, dans le nord du pays, où le corps inanimé d'une jeune adolescente est découvert dans la forêt qui entoure le village. Luc Capitani, responsable de l'enquête, se lance alors dans la traque du meurtrier et se retrouve face à l'étouffante vérité liée au meurtre de la jeune Jenny Engel ainsi que la disparition de sa jumelle, interprétée par Jil Devresse.

Une magnifique opportunité pour cette jeune comédienne luxembourgeoise, qui fait actuellement ses armes du côté de l'Europäisches Theaterinstitut de Berlin, et qui nous a confié « ne pas être forcément attirée par les comédies » leur préférant ainsi les « œuvres plus dramatiques ». Repérée par Samsa Film, Jil offre ici une très belle performance malgré la difficulté de jouer des jumelles et donc deux personnalités différentes. Alors que nous l'avions déjà aperçue dans différentes vidéos d'artistes luxembourgeois et notamment dans le clip *Only You* de Sun Glitters ou encore le court métrage *And then you* de Kim Schneider, il y a de fortes chances qu'on retrouve Jil dans de nombreux projets dans les mois et années à venir.

© Carl Neyroud

«POUR LE CERCLE CITÉ IL EST FONDAMENTAL DE SOUTENIR LA SCÈNE ARTISTIQUE LOCALE»

ANOUK WIES,
DIRECTRICE ARTISTIQUE, CERCLE CITÉ

Alors que le 22 novembre dernier le prix d'Art Robert Schuman a été remis à l'artiste messin Thibaud Schneider, dont le travail sera visible jusqu'au 19 janvier, nous en avons profité pour rencontrer Anouk Wies, directrice artistique et coordinatrice générale du Cercle Cité afin de revenir avec elle sur un lieu devenu incontournable dans le milieu culturel grand-ducal. Diplômée en management culturel, en arts appliqués, en arts plastiques et sciences de l'art, Anouk termine ses études universitaires par un stage du côté du Moma à New York avant de faire son retour à Luxembourg. Elle participe alors à la préfiguration et à l'ouverture du Mudam en tant que chargée de la communication et des relations publiques. Alors que le Cercle Cité se cherche une nouvelle orientation, elle intègre son équipe en 2009 et prend en charge la mise en place administrative et stratégique du nouvel ensemble culturel. Dix années durant lesquelles elle s'attache à « proposer différentes formes de créations au public » tout en « sensibilisant les gens à l'art et à la culture ». Située en plein centre-ville, cette institution s'est ainsi fait une place de choix dans le cœur des résidents mais également des nombreux touristes qui y passent chaque année. Si de nombreux ponts ont déjà été faits entre le Cercle Cité et d'autres institutions culturelles, Anouk souhaite désormais « continuer à mener des réflexions sur des travaux en dehors des murs, mais également développer davantage les liens entre la création artistique et les nouvelles technologies ».
Tout un programme qu'on a déjà hâte de découvrir.

© Julian Benini

Interview
Acid Arab

Texte
Sarah Braun

Image
Philippe Levy

ACID ARAB

«LA MUSIQUE N'A PAS DE FRONTIÈRES, ET S'ENRICHIT DES RENCONTRES»

Si vous vous demandez encore sur quels sons vous allez danser tout l'hiver, ne cherchez plus. Avec *Jdid*, leur nouvel opus envoûtant, le quintet d'Acid Arab va mettre le feu au dancefloor à grand renfort de beats techno combinés à des sonorités et des voix orientales. On a pu parler un peu avec Guido Minisky, en amont de leur venue à la BAM, à Metz, le 25 janvier prochain.

On raconte qu'Acid Arab est né avec une soirée?
Tout à fait ! Tout est parti d'une soirée «Acid Arab», qu'on avait organisée dans un club à Pigalle avec Hervé (Carvalho, l'autre fondateur d'Acid Arab, ndlr.). Avant même que ça commence, les gens étaient hyper chauds. On n'aurait jamais imaginé ça. Mais je pense que c'est logique, dans le sens où ça manquait: partout on organisait des soirées techno ou hip-hop, mais tout ce qui tournait autour de la musique orientale, du raï, était soit très communautaire, soit ringard. Les gens ont tout de suite accroché, nous ont filé des morceaux.

Et puis ont suivi des DJ sets et enfin des concerts et deux albums: une suite logique?
La scène, on adore, on ne se lasse jamais. Chaque soir est différent, peu importe la ville, le pays, il y a toujours ce moment qui fait que l'on est trop heureux d'être là. Pierrot, lui, te dirait tout le contraire (*rires*). Il préfère bosser tranquille dans son studio.

Car derrière Acid Arab, il n'y a pas que toi, Guido et Hervé?
Non, nous sommes cinq, en fait: Hervé et moi, à l'origine du projet. Et puis, il y a Pierrot Casanova, le membre de l'ombre, qui bosse en studio. Nicolas Borne et Kenzi Bourras nous ont ensuite rejoints en cours de route. Parfois les gens sont déçus de se dire qu'Acid Arab, ce ne sont pas que les deux mecs qui sont sur scène. Mais dans le fond, on s'en fout de qui fait quoi. La musique est le résultat de notre travail tous ensemble. *Jdid*, on l'a fait à cinq et notre musique s'est clairement enrichie de l'arrivée de nouveaux collaborateurs. Chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Et, justement, pourquoi avoir appelé votre second album *Jdid*, qui signifie «nouveau» en arabe?
Comme tout le reste, il faut le prendre au premier degré. Le nom du groupe correspond à la musique que l'on fait. Notre premier album s'appelait *Musique de France*, le nouveau s'appelle *Jdid*, tout simplement (*sourire*).

Comme sur *Musique de France*, de nombreux artistes collaborent. C'est important pour vous de travailler avec des personnes différentes?
Carrément. Tous ont apporté des choses fabuleuses, des sonorités incroyables. Grâce à eux, nous allons plus loin, vers quelque chose de plus assumé, de plus décomplexé et en même temps de plus vrai, de plus authentique. L'arrivée de Kenzi, au clavier (qui a travaillé avec Rachid Taha, ndlr.), nous a clairement permis d'aller plus loin dans les sons orientaux, *Jdid* est plus raï que *Musique de France*.

«IL Y A TOUJOURS CE MOMENT QUI FAIT QUE L'ON EST TROP HEUREUX D'ÊTRE LÀ»

Quel est le morceau que tu préfères?
Il n'y a pas vraiment un titre qui se distingue pour moi. Chacun a son histoire, s'est écrit avec des invités qu'on voulait absolument sur ce disque, comme Radia Menel qui pose sa voix sur *Staifa*.

Cela dit, l'histoire de « Soulan » (qui signifie « doucement », dans un dialecte nigérien, ndlr.) est cool. On avait organisé un concert à Paris auquel Les Filles de Illighadad, trois chanteuses touarègues du Sahara nigérien, ont participé, accompagnées de leur guitariste, Ahmoudou Madassane. Dans la foulée, on a fait le morceau ; ces deux jours ont été fabuleux (sourire).

Forcément, au regard du contexte socio-politique actuel, et du métissage de votre groupe, on peut se demander s'il y a un message politique derrière Acid Arab ?
Bien sûr, même si la musique est notre point de départ, il y a un message politique. On sait qu'on appartient à un pays raciste, malgré tout, on a tous grandi ensemble. La musique, elle, n'a pas de frontières, et s'enrichit des rencontres. C'est ce qu'il faut retenir.

Vous serez en janvier sur la scène de la BAM, à Metz, ce qui ne sera pas une première…
Non, on a déjà joué à la BAM, mais on est surtout en résidence longue là-bas. On est venus en septembre pour y répéter notre nouveau live, avec la sortie de *Jdid*. Ça a été une super expérience, l'équipe avec laquelle on a travaillé a été vraiment très sympa. Et puis, ce qui est cool, c'est que dans le cadre des résidences d'artistes, des activités sont organisées, notamment des ateliers avec des groupes d'enfants de 6-8 ans…

Et comment ont-ils réagi ? Est-ce qu'ils ont aimé ?
Je ne sais pas s'ils ont aimé mais en tout cas ça les a fait marrer (rires). C'est cool ce genre d'expériences.

Contents de retrouver la scène de la BAM ?
À fond, on espère surtout qu'il y aura du monde, car la salle est grande (rires). D'autant qu'on vient avec deux autres groupes géniaux, Taxi Kebab et Mauvais Œil. À nous trois, on arrivera bien à remplir la salle ! On est super impatients en tous cas.

INFOS

- **2012 naissance d'Acid Arab**
- **2018 ils créent une playlist en l'honneur du chanteur Rachid Taha, dont Kenzi Bourras est l'ancien claviériste**
- **25 janvier 2020 Acid Arab sera à la BAM avec Taxi Kebab et Mauvais Œil**
- **C'est sur le label de DJ Gilb'R qu'ils ont sorti leurs premières compils, puis c'est le label bruxellois Crammed Discs qui a pris le relais**

Textes
Godefroy Gordet

degré d'attente

note sur 4

PLAYLIST

TAME IMPALA – THE SLOW RUSH /ROCK PSYCHÉ

Voilà bientôt 5 ans que Tame Impala n'a rien sorti de concret malgré des activités de prod' de-ci de-là (Travis Scott, Lady Gaga, Mark Ronson ou ZHU)… Après le succès international de leur dernier album *Currents*, l'Australien Kevin Parker à la tête du projet, s'est fait désirer. Enfin, cette insoutenable attente connaît son terme le 14 février, avec la sortie de *The Slow Rush*, un quatrième album studio, déjà vénéré comme un classique. Au printemps dernier, Tame Impala avait levé le mystère sur la direction artistique que prendrait ce nouveau disque, en balançant sur la toile *Patience* et *Borderline*, deux premiers titres super efficaces et très différents. Suivis quelque 6 mois après par le très bon *It Might Be Time*.
D'une idée d'oxymore, l'artiste australien fait ainsi rêver ses fans avec un disque évolutif, multigenré, entre pop et rock progressif, contrasté, et plein de paradoxes sonores.

.LE 14 FÉVRIER

AGNES OBEL – MYOPIA /FOLK CLASSIQUE

L'ensorceleuse Agnes Obel connaît une carrière de musicienne, compositrice et interprète assez exemplaire et une fois encore, dans son dernier projet, la voilà qui exulte. Récompensée de toutes parts pour son premier album *Philharmonics*, sorti en 2010, l'artiste danoise connaît depuis un succès mérité. Livrant une pop folk tendre, appuyée par de superbes airs au piano, Agnes Obel s'est fait une réputation solide auprès des scènes musicales les plus exigeantes, pour finalement signer son prochain album, *Myopia*, sur les prestigieux éditeurs Deutsche Grammophon et Blue Note Records. C'est à nouveau en solo que la musicienne a composé ce nouveau disque, tissant une musique fragile et délicieuse où se pose délicatement sa voix inoubliable et envoûtante. Au même titre que ces grands artistes qui travaillent face à eux-mêmes, dans l'isolement, comme pour retirer l'essence de ce qui fait leur musique et ce de quoi ils sont faits. Agnes Obel perpétue ici la tradition en offrant à nos oreilles une musique qu'on convoitait sans le savoir.

.LE 21 FÉVRIER

MIGOS – CULTURE III /HIP-HOP

Lassé par les rumeurs, le retard monstrueux que prend ce troisième opus de Migos est navrant mais plutôt excitant. Finalement annoncé pour la fin janvier, on espère que *Culture III* montrera le bout de son nez au moins dans ces eaux-là. En cause, la multiplication des projets solo de chacun des membres de Migos alors que Quavo avait ouvert la voie avec la publication de son premier album, *Quavo Huncho*, comportant des featuring assez fous (Drake, Madonna, Cardi B, etc.) et la sortie de *Huncho Jack, Jack Huncho*, un album collaboratif plutôt intéressant, avec Travis Scott. Offset avait, lui, suivi le pas avec *Father of 4*, sorti début 2019 et plutôt bien accueilli de toutes parts… Takeoff, quant à lui, a sorti en novembre dernier *The Last Rocket*, un premier projet solo nettement plus indé' que ceux de ses compères, mais pas moins intéressant. De fait, difficile de composer à 3 quand des carrières en solo se profilent comme du pain béni. Pourtant, il paraît que c'est une promesse, 2020 verra le retour du trio Migos.

.LE 6 DÉCEMBRE

HOKUBE – GIVE LOVE, GET IT BACK /HIP HOP

Histoire de bien commencer l'année, le producteur luxembourgeois Hokube sort un nouveau projet. Originaire de Libreville, au Gabon, le producteur et beatmaker Rodney Ndong Eyogo a.k.a Hokube, commence très tôt à produire sa musique. Passant par Paris et Séoul, il s'installe à Luxembourg, où il concrétise son travail artistique. Suivent un 1er EP solo en 2015 et un 1er album en février 2019. Dans une popote où se mêle le hip-hop new-yorkais à la soul des années 70, la French Touch ou encore la pop africaine, Hokube donne à entendre un univers musical pluriel et contrasté. Après deux projets très réussis, le beatmaker se sentait de revenir sur un disque de collaboration (avec, entres autres, les Américains Whest Cornell & Dom Chronicles, Peter Jericho ou le Gabonais Tiff) pour retrouver cette dimension de partage dans la musique qu'il affectionne particulièrement. *Give Love Get It Back* a ainsi été conçu «comme une de ces compilations sur cassette qu'on s'échangeait au lycée. On y mettait du cœur et espérions que cela serait ressenti par l'auditeur».

.PREMIÈRE SEMAINE DE JANVIER

www.saumur.lu
13, Rue Dicks Luxembourg

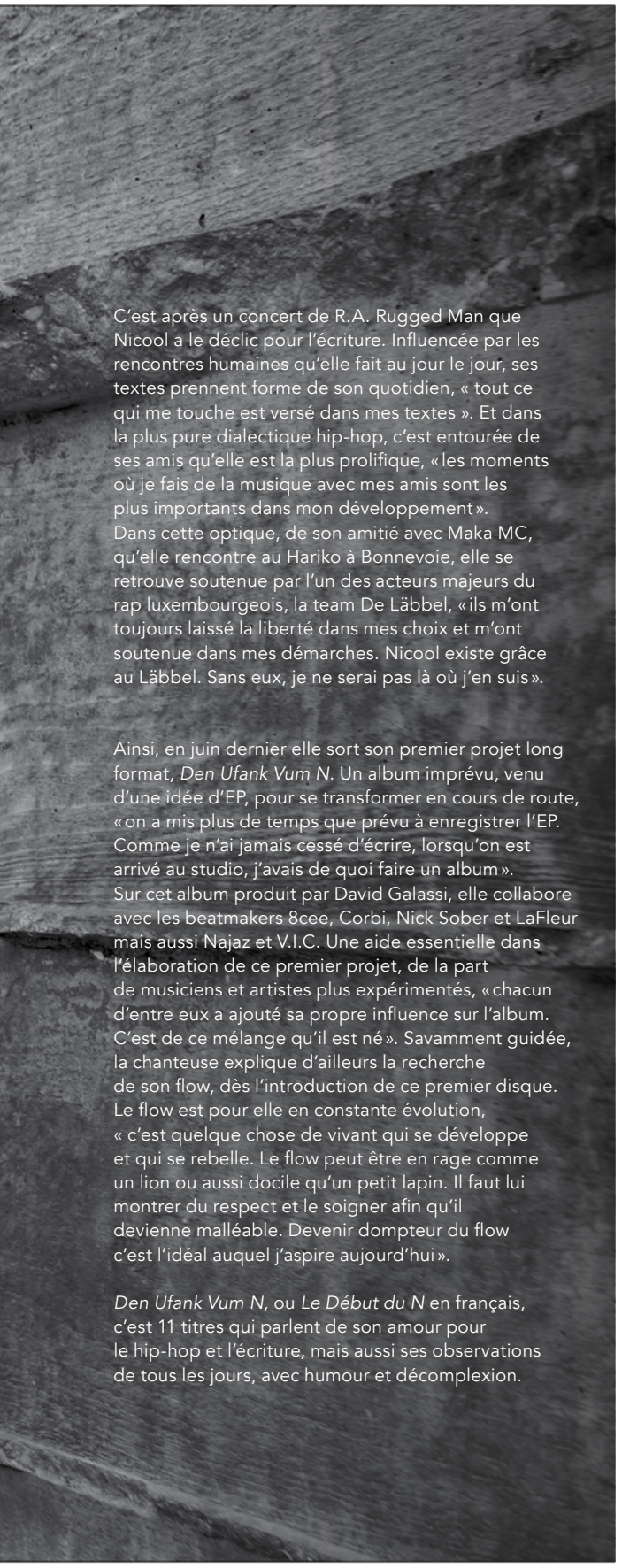
Texte
Godefroy Gordet

Image
Alphonse Hatz

NICOOL

DOMPTER LE FLOW

Nicole Bausch a.k.a. Nicool grandit à Bonnevoie, quartier pour lequel elle écrira la chanson *130 Saiten*. Entourée par la musique depuis son plus jeune âge, c'est guidée par son père, alors président de la fanfare de Bonnevoie, qu'elle se met à apprendre un instrument. En grandissant, elle abandonne l'orchestral et découvre la jungle, la drum and bass, la psytrance et finalement le hip-hop. De l'écriture de son premier texte, *La Vérité*, à son premier concert pour le OnStéitch aux Rotondes, en passant par son premier titre enregistré, *Fresch aus der Dusch*, en featuring avec Haitch et Ri$h ou son premier clip pour Canapé, Nicool a connu ces deux dernières années une évolution éclair. Dans cette lancée, en juin dernier, elle publie son premier album, *Den Ufank Vum N*, le commencement du concret pour la jeune MC luxembourgeoise.



C'est après un concert de R.A. Rugged Man que Nicool a le déclic pour l'écriture. Influencée par les rencontres humaines qu'elle fait au jour le jour, ses textes prennent forme de son quotidien, « tout ce qui me touche est versé dans mes textes ». Et dans la plus pure dialectique hip-hop, c'est entourée de ses amis qu'elle est la plus prolifique, « les moments où je fais de la musique avec mes amis sont les plus importants dans mon développement ». Dans cette optique, de son amitié avec Maka MC, qu'elle rencontre au Hariko à Bonnevoie, elle se retrouve soutenue par l'un des acteurs majeurs du rap luxembourgeois, la team De Läbbel, « ils m'ont toujours laissé la liberté dans mes choix et m'ont soutenue dans mes démarches. Nicool existe grâce au Läbbel. Sans eux, je ne serai pas là où j'en suis ».

Ainsi, en juin dernier elle sort son premier projet long format, *Den Ufank Vum N*. Un album imprévu, venu d'une idée d'EP, pour se transformer en cours de route, « on a mis plus de temps que prévu à enregistrer l'EP. Comme je n'ai jamais cessé d'écrire, lorsqu'on est arrivé au studio, j'avais de quoi faire un album ». Sur cet album produit par David Galassi, elle collabore avec les beatmakers 8cee, Corbi, Nick Sober et LaFleur mais aussi Najaz et V.I.C. Une aide essentielle dans l'élaboration de ce premier projet, de la part de musiciens et artistes plus expérimentés, « chacun d'entre eux a ajouté sa propre influence sur l'album. C'est de ce mélange qu'il est né ». Savamment guidée, la chanteuse explique d'ailleurs la recherche de son flow, dès l'introduction de ce premier disque. Le flow est pour elle en constante évolution, « c'est quelque chose de vivant qui se développe et qui se rebelle. Le flow peut être en rage comme un lion ou aussi docile qu'un petit lapin. Il faut lui montrer du respect et le soigner afin qu'il devienne malléable. Devenir dompteur du flow c'est l'idéal auquel j'aspire aujourd'hui ».

Den Ufank Vum N, ou *Le Début du N* en français, c'est 11 titres qui parlent de son amour pour le hip-hop et l'écriture, mais aussi ses observations de tous les jours, avec humour et décomplexion.

« JE NE FAIS PAS LA DIFFÉRENCE ENTRE HOMME OU FEMME, C'EST L'HOMME EN GÉNÉRAL QUI PRÉOCCUPE MON ESPRIT »

Art de contestation à l'origine, le hip-hop pour Nicool, permet de partager sa réalité, sa vision du monde et inviter à la discussion, « j'essaye de motiver les autres à créer, à sortir du cadre, de leurs habitudes, pousser l'enfant qui est en eux à sortir, rigoler, jouer, savourer la vie ». Une préoccupation logique dans le parcours de la jeune femme qui cumule sa musique avec des études en psychologie, intéressée particulièrement par l'humain, « je ne fais pas la différence entre homme ou femme, c'est l'homme en général qui préoccupe mon esprit ». Album plutôt chill, et bienveillant, *Den Ufank Vum N* on entrevoit tout de même une once de discours critique, avec en ligne de mire, la monotonie, le gris du quotidien et l'ennui. Rien de bien méchant en soi, le spleen d'une poètesse, en somme. Finalement, le message de cet album pour Nicool c'est : « Oser faire quelque chose et avoir le courage de dépasser ses limites ».

Présenté en juin dernier au Gudde Wëllen à Luxembourg, son premier disque connaît bonne presse. Nicool rassemble aujourd'hui de plus en plus d'adeptes et cumule les scènes. Un succès logique vu la qualité de son travail et l'accompagnement qu'elle reçoit de la part de De Läbbel ou d'artistes tels que ceux déjà cités ou Dj BTM, toujours à ses côtés, « dès qu'il touche une platine, il a les doigts en feu et sans ses scratchs, Nicool ne serait pas la même chose ». Ainsi, après ces « débuts du N » plutôt concluants, pour la suite, Nicool veut continuer dans ce sens, « je suis prête à attaquer de nouveaux projets. Ce premier album a été un premier pas, mais ma musique évolue avec moi et j'ai hâte de pouvoir partager cela ». Impatiente, Nicool doit maintenant gérer ses frustrations dans ce monde où le temps est une notion abstraite, « un projet de qualité prend du temps à se concevoir, ça peut être frustrant et en même temps ça m'apprend la patience ».

INFOS

- **2016 révélation pour le rap devant un concert de R.A. Rugged Man**
- **7 juin 2019 sortie de son premier album *Den Ufank Vum N***
- **9 août 2019 E-Lake Festival 2019, Echternach**
- **19 octobre 2019 Chop Chop Chop Festival, Rockhal, Esch Belval**
- **29 novembre 2019 Layfullstop support act, De Gudde Wëllen, Luxembourg**

SÉRIES

IRRESPONSABLE S3
PAPA, MODE D'EMPLOI

CRÉATEUR RÉFLÉCHI : Frédéric Rosset
INSOUCIANTS : Sébastien Chassagne, Marie Kauffman, Théo Fernandez...

«CE N'EST PLUS SEULEMENT JULIEN LE PÈRE ADULESCENT, MAIS TOUT SON ENTOURAGE QUI ARRIVE À UN TOURNANT DE SON EXISTENCE»

Dramédie qui mêle habilement l'intime et le comique de situation, *Irresponsable* raconte, depuis 2016, les pérégrinations de Julien, trentenaire qui habite toujours chez sa mère (poule) et qui découvre, du jour au lendemain, qu'il a eu un fils (désormais ado) avec l'amour de jeunesse qu'il essaie de reconquérir. En deux saisons et une vingtaine d'épisodes de 26 minutes chacun, *Irresponsable* n'a eu de cesse de pousser son héros, allergique au changement, hors de sa zone de confort. Cette saison 3, qui est aussi la dernière de la série de Frédéric Rosset, ne fait pas exception. Elle bouscule plus que jamais son personnage dans ses habitudes et ses certitudes, pour à la fois lui faire perdre ses repères et raccrocher les wagons de son existence.
On a souvent comparé la série avec les délicieuses comédies régressives de Judd Apatow des années 2000, *de 40 ans toujours puceau* à *En cloque, mode d'emploi*. Cette saison 3 est certainement la plus «apatowesque» de toutes. Bourrée de saillies burlesques (l'épisode 4 pousse le curseur plus loin, là où la série n'est jamais allée), elle l'est tout autant d'émotion contenue. Ce n'est plus seulement Julien le père adulescent, mais tout son entourage qui arrive à un tournant de son existence et ne sait pas comment aller de l'avant, bercé par un statu quo rassurant.

Pour exprimer ces sentiments, tout le casting est au diapason, de Sébastien Chassagne, qui restera la révélation de la série, au jeune Théo Fernandez, qui a montré qu'il en avait à revendre. Et c'est en traçant les correspondances nécessaires entre les générations et les saisons précédentes que la série trouve l'équilibre parfait.
La preuve supplémentaire et définitive qu'*Irresponsable* n'usurpe pas son qualificatif de dramédie générationnelle... qui s'achève en nous laissant proches des personnages. Tellement qu'on aurait presque envie de se laisser un peu de temps avant de reprendre des nouvelles. Rendez-vous dans dix ans ?

.COURANT DÉCEMBRE SUR OCS MAX.

STAR TREK : PICARD S1 / FIN DE RETRAITE INTERGALACTIQUE

CAPITAINE : Alex Kurtzman
ÉQUIPAGE : Patrick Stewart, Santiago Cabrera, Michelle Hurd...

Après *Star Trek Discovery, Star Trek* poursuit sa traversée du petit écran avec une nouvelle série très attendue des «trekkies», puisqu'elle promet, ni plus ni moins, de sortir Jean-Luc Picard (Patrick Stewart), personnage central de la série New Generation, de la retraite. C'est donc une suite directe du feuilleton qui est teasée, avec une partie du casting d'époque qui rempile. On l'espère, avec un scénario à la hauteur de l'attente.

.SUR PRIME VIDEO FIN JANVIER

BOJACK HORSEMAN S6 / DERNIER GALOP

PSY POUR CHEVAL ANIMÉ : Raphaël Bob-Waksberg

L'heure est aussi aux adieux pour la formidable série d'animation pour adultes et son cheval anthropomorphique. Le nouveau générique donne le ton : l'heure des comptes a sonné pour Bojack, étoile montante, acteur déchu, puis comédien revenu en grâce avant de retomber dans ses vieux travers... Dans cette saison finale, il est mis face à ses actes. Autour de lui, l'introspection de ses proches prend une place bienvenue avant, on l'imagine, de revenir sans concessions sur le sujet principal.

.SUR NETFLIX FIN JANVIER 2020

KIDDING S2 / THÉRAPIE TÉLÉVISUELLE

OBSERVATEUR ATTENTIF : Dave Holstein
CASTING CAFARDEUX : Jim Carrey, Frank Langella, Judy Greer...

La première saison de *Kidding* avait fait l'effet d'une bombe émotionnelle. Partiellement réalisée par Michel Gondry (*Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), elle y racontait la lutte d'une icône télévisuelle, incarnée par un formidable Jim Carrey, qui se débattait avec son image publique, alors que sa vie personnelle avait éclaté en morceaux. Série indispensable sur le deuil, qui évoque à la fois le parcours de tout un chacun et une mise en abîme de la vie de l'acteur, elle ne devrait pas nous ménager en saison 2.

.SUR SHOWTIME LE 9 FÉVRIER 2020

Interview
Élodie Frégé

Texte
Mathieu Rosan

Image
Rod Maurice

ÉLODIE FRÉGÉ

« AVEC *NOUVELLE VAGUE*, JE PEUX FAIRE SORTIR LA BÊTE QUI EST EN MOI »

Véritable ovni dans l'univers musical à sa création il y a quinze ans, *Nouvelle Vague* s'est depuis imposé dans le cœur du public au point d'en devenir l'un des groupes français qui s'exportent le plus dans le monde. Sorti de l'imagination des musiciens Marc Collin et Olivier Libaux, le groupe propose de savantes reprises de titres new wave en version bossa nova. Ensemble et avec un panel de chanteuses telles que Clara Luciani, Vanessa Paradis, Mareva Galanter, Mélanie Pain ou encore Élodie Frégé, ils nous proposent de redécouvrir Les Clash, Cure ou les Smiths, avec un tel talent que l'on en vient à se demander quelle version on préfère. Alors qu'ils seront du côté de la Kulturfabrik le 29 janvier prochain, on a discuté avec Élodie Frégé afin d'en savoir plus sur une recette qui ne cesse de fonctionner et de passer les frontières ! Rencontre.

Tu peux nous raconter ta rencontre avec Marc Collin, l'un des fondateurs de Nouvelle Vague ?
Je l'ai rencontré en 2012 alors que je réfléchissais aux personnes avec qui je pourrais travailler pour réaliser mon quatrième album, *Amuse Bouches*. J'ai discuté avec mon DA de l'époque en lui demandant s'il pensait que Marc Collin serait d'accord pour réaliser mon disque. Ma volonté était de proposer des rythmes différents de ceux que j'utilisais habituellement en y ajoutant des influences latines ou cubaines. Lorsque j'étais petite, j'ai appris la *bossa nova* avec un professeur argentin et ça me paraissait assez logique d'aller dans cette direction à ce moment-là. Il faut savoir que Marc m'avait déjà contactée deux années auparavant pour un disque avec Nouvelle Vague. Le problème c'est que je n'ouvre pas toujours mes mails (*rires*) et bien évidement je n'avais pas vu le sien.

Malheureusement, au moment où j'ai répondu, il était trop tard pour choisir une chanson et l'interpréter sur le disque Couleurs sur Paris. J'ai raté cette occasion mais pas celle de le faire participer à mon album et de travailler avec lui sur plusieurs titres. Un peu plus tard, il m'a demandé de remplacer Mélanie Pain sur un concert. Je me suis alors mise à apprendre toutes les chansons de Nouvelle Vague par cœur pendant 2 mois et c'est comme cela que j'ai mis le doigt dans l'engrenage. Je suis depuis tombée encore plus amoureuse de ce groupe, de son public et des gens qui travaillent autour. Depuis cette période, je n'ai jamais vraiment quitté Nouvelle Vague. C'est un projet qui m'épanouit énormément ! Certainement parce que ce n'est pas mon bébé et que le public n'attend pas que moi.

« LES GARS, J'AI 38 ANS, JE SUIS BEAUCOUP PLUS PUNK QUE VOUS PEUT-ÊTRE ! »

On imagine que ça te libère d'une certaine pression…
Exactement, je me sens complétement libre. C'est d'ailleurs sans doute pour cela que je recule sans arrêt le fait de sortir un nouvel album en France. Je ne suis pas si à l'aise que cela avec le public français. Avec le groupe je peux faire sortir la bête qui est en moi et ainsi être complétement moi-même. Je me sens libre avec Nouvelle Vague. Ça a été une occasion de grandir en tant qu'artiste et interprète sur scène. Être libre dans ma manière d'interagir avec le public. De ne pas se sentir coincée par un regard. Il y a des gens qui me considèrent toujours comme une espèce de brebis toute blanche qui a encore 20 ans. J'ai envie de leur dire : « Les gars, vous ne le savez pas, mais j'ai 38 ans et je suis beaucoup plus punk que vous peut-être ! » (*rires*).

Le fait d'avoir intégré le groupe, c'est un peu une manière de t'affranchir de cette image…
Je ne l'avais pas vu comme ça, mais cela m'a en effet permis de m'extirper de ces griffes-là et ça m'apporte finalement énormément en tant qu'artiste solo. À partir du moment où j'ai commencé à chanter avec Nouvelle Vague, mes propres concerts ont un peu changé. Ma façon de m'exprimer également. Ça m'a ouvert des portes dans ma manière de communiquer avec le public, même si en France les gens s'attachent beaucoup à une image, une impression, il faut beaucoup de temps pour qu'ils apprivoisent une personne telle qu'elle est, et non de la manière dont ils la perçoivent. Malgré tout, j'ai hâte de retourner sur scène avec un projet solo et perso. Je me demande d'ailleurs si je ne vais pas encore travailler un peu avec Marc Collin (*sourire*). Je ne sais pas si on le fera du début à la fin mais on aime beaucoup travailler ensemble. C'est quelqu'un en qui j'ai toute confiance donc pourquoi pas !

Qu'est-ce que Nouvelle Vague évoque pour toi ?
Je n'avais jamais vu ce groupe sur scène avant d'être moi-même avec eux. J'avais une image qui se rapprochait des années 50/60. D'un côté, j'avais l'impression d'être en France, dans un film de Godard ou Truffaut, et de l'autre, sur une plage à Rio avec l'ambiance bossa nova déjà présente dans les premiers albums. J'avais une image extrêmement féminine mais également complétement désabusée. Il y a un vrai grand écart entre l'image des filles qui chantent dans Nouvelle Vague et les textes un peu punk et trash des groupes des années 80 de la new wave. Olivier Libaux et Marc Collin ont eu cette idée comme une espèce de fulgurance pour s'amuser. Au départ, ils ont vraiment fait cela pour se faire plaisir sans imaginer que cela pourrait fonctionner à ce point. C'est assez fou mais on ne peut que constater que la recette transcende la chose.

Tu as plutôt l'habitude de composer toi-même tes textes et tes chansons. Reprendre des titres déjà existants, est-ce finalement plus reposant ?
Sur les derniers albums, on a aussi fait de la composition et de l'écriture mais c'est vrai que le concept est vraiment de faire des cover des groupes punk new wave des années 80. Malgré tout, j'ai quand même l'impression que le challenge est beaucoup plus délicat qu'il n'en a l'air. Ce sont souvent des chansons très connues par les fans de cette période-là et cela implique que nous sommes très attendus au tournant. Le fait de revisiter quelque chose d'existant c'est quasiment le recréer tout en ne le saccageant pas et en le sublimant. Finalement, c'est parfois plus simple de créer des nouvelles choses car les gens ne s'attendraient à rien. Alors que là, ils s'attendent à quelque chose de mieux ou de pire (*rires*). C'est un travail de création également. Cela ne peut pas être de la copie. On ne fait pas du karaoké (*rires*). C'est vraiment une création autour d'un texte et d'une mélodie. Ensuite, on crée les images autour avec les arrangements imaginés par les garçons.

Avec *Nouvelle Vague*, vous reprenez de grands tubes de la new wave en mode bossa nova. Comment expliquer le lien artistique et musical entre ces deux genres pourtant si éloignés ?
Le lien est assez simple quand on l'explique ; new wave ça veut dire nouvelle vague en français. C'est un mouvement du cinéma des années 50-60. Bossa nova en Brésilien, ça veut dire nouvelle vague également. Finalement, le lien est plus sur cet aspect-là.

Interview
Élodie Frégé

Texte
Mathieu Rosan

Image
Rod Maurice

À la base, c'est parti d'une idée un peu farfelue des garçons de créer un nouveau monde entre des jeunes filles qui ne connaissaient pas forcément les chansons de cette période-là et de les faire chanter sur des rythmes bossa nova à partir de titres complétement punk. C'est vrai que le lien n'est pas évident de prime abord, il est assez secret, mais on comprend rapidement l'idée derrière tout ça.

Le collectif fête ses 15 ans cette année. Quels sont les morceaux qui ont pour toi le plus marqué son histoire?
Quand j'ai commencé à écouter Nouvelle Vague, comme tout le monde, ma chanson favorite c'était *In Manner of speaking*. Je connaissais évidemment pas mal Depeche Mode, la chanson *Just can't get enough*, et j'avais évidemment toutes ces chansons-là en tête. J'avoue que j'ai un lien particulier avec *The Killing Moon* du groupe Echo & The Bunnymen. Je l'ai découverte à la fin des années 90 dans le film *Donnie Darko* qui est absolument incroyable !

« NOUVELLE VAGUE A ÉTÉ UNE OCCASION DE GRANDIR EN TANT QU'ARTISTE ET INTERPRÈTE SUR SCÈNE »

Personnellement tu as d'autres projets?
Oui beaucoup (*rires*) ! Déjà, je participe à deux albums qui viennent de sortir, dont un qui me tient beaucoup à cœur et dans lequel j'ai écrit quelques petites choses. C'est un projet qui s'appelle *Gemme*, qui est composé de Nubia Esteban, Helena Noguerra, Loane, Alka Balbir, Barbara Carlotti et moi. On est six filles, un peu comme des Spice Girls mais en plus modernes ! Enfin je crois (*rires*)! C'est un projet exclusivement féminin qui en devient presque féministe. Le message est d'évoquer la femme guerrière dans toute sa splendeur avec ses plaisirs et surtout sa liberté.

J'ai écrit surtout un titre qui s'appelle *Un plaisir* et je partage un duo avec Xavier Jamaux qui s'appelle *À jamais*. Je participe à un autre album assez amusant avec Shym, Christophe Willem, Doriand, et plein d'autres artistes issus d'univers très différents qui s'appelle Back dans les bacs qui s'attarde sur les 90s, cette période durant laquelle on chantait justement les Spice Girls dans la cour d'école (sourire). C'est un album de reprises de ces années-là. De mon côté, j'interprète le duo de Ménélik avec Doriand ; « Tu es la seule qui m'aille je te le dis sans faille… » (*rires*). C'est ma chanson préférée ! Nous nous sommes vraiment éclatés à le faire. Enfin, je joue également dans une pièce de théâtre, Norma Jean Monroe, avec Stéphane Hillel, dans laquelle j'interprète Marylin Monroe face à son dernier psy. C'est la première fois que je monte sur les planches en tant que comédienne et on espère une reprise dans un théâtre à Paris pour 2020.

INFOS

- **Le collectif est né à Londres grâce à Marc Collin et Olivier Libaux**
- **Le projet musical de Nouvelle Vague est de reprendre des titres classiques de la new wave en mode bossa nova. Essentiellement des mouvances synthpop, cold wave, goth rock et post-punk**
- ***Nouvelle Vague*, premier album éponyme, sort le 9 août 2004 en Angleterre avant d'arriver en France le 2 novembre**
- **Ils seront de passage à la Kulutrufabrik le 29 janvier prochain**

LSP immo
achat | vente | estimation | location

Nous exauçons

vos vœux.

22, rue du Commerce | Esch-sur-Alzette
Tél.: 27 07 59 10
info@immosp.lu • www.immosp.lu

POUR CET HIVER
NEIGE ET SOLEIL
FONT LA PAIRE

M
OPTIQUE MILBERT

3 Rue Enz, L-5532 Remich
Tél.: 26 66 04 20 / milbert.lu

PLUS MINUS
BY OPTIQUE MILBERT

18-22 Rue du Brill, L-3898 Fœtz
Tél.: 26 37 87 70 / plusminusvision.lu

Textes
Thomas Suinot

degré d'attente

note sur 5

CINEMA

STAR WARS - L'ASCENSION DES SKYWALKER

THE END

MAÎTRE JEDI : J. J. Abrams
PADAWANS : Daisy Ridley, Adam Driver, Oscar Isaac, John Boyega…

LA SAGA SKYWALKER PRENDRA FIN LE 18 DÉCEMBRE, ENTRE EMBARRAS, NOSTALGIE ET PLAISIR NON DISSIMULÉ »

Ultime volet de la saga étoilée, *L'Ascension des Skywalker* est le long métrage le plus attendu de cette fin d'année. Ce neuvième épisode a la lourde de tâche de conclure une nouvelle trilogie plutôt bancale et qui a divisé les fans mais aussi l'ensemble des films liés à la famille Skywalker (car tous les autres projets Star Wars au cinéma ne devraient plus en parler). À l'heure où nous bouclons ce numéro, nous ne savons pas grand-chose de cet épisode IX si ce n'est qu'il se déroule un an après *Les Derniers Jedi* et que l'Empereur fera son grand retour, toujours incarné par Ian McDiarmid. Après les vétérans Han Solo (Harrison Ford), Leia Organa (Carrie Fisher) et Luke Skywalker (Mark Hamill), c'est Lando Calrissian (Billy Dee Williams) qui rejoint la troupe d'aventuriers. Carrie Fisher étant décédée en 2016, des scènes non utilisées du *Réveil de la Force* où elle était présente ont été utilisées pour *L'Ascension des Skywalker*. On ignore si elle apparaîtra autrement (modélisée numériquement. Mark Hamill revient malgré la «disparition» de son personnage à la fin de l'opus précédent. Les scénaristes J.J. Abrams et Chris Terrio ont assuré que les réponses seront apportées sur les origines de Rey (Daisy Ridley) et son étrange connexion avec le grand ennemi Kylo Ren/Ben Solo (Adam Driver). Ce dernier sera aussi mis en avant avec ses fameux «Chevaliers de Ren» brièvement aperçus dans *Le Réveil de la Force*.

Abrams doit impérativement soigner cette conclusion historique avec brio, en rattrapant ses erreurs et celles de son prédécesseur. En effet, quand Disney rachète Star Wars en 2012 et lance son projet de nouvelle trilogie, les idées fournies par Georges Lucas ne convainquent pas Abrams qui joue la carte de la sûreté : son épisode VII ne prenait aucun risque. Remake du IV avec de nouveaux personnages plus ou moins charismatiques et le retour de figures iconiques, la «patte narrative» d'Abrams est bien présente : des concepts et mystères parsèment le long métrage sans réelles explications. Ce sera à Rian Johnson (scénariste et réalisateur de l'épisode VIII) et Colin Trevorrow (qui devait à l'époque s'occuper du XIX) de les trouver. Tout ne se passe pas comme prévu : dans *Les Derniers Jedi*, Johnson balaie la plupart des idées d'Abrams, au grand dam des fans qui se déchirent.

Certains apprécient l'originalité (visuelle et narrative) et d'autres crient à la trahison (sur l'évolution de Luke Skywalker notamment). Abrams revient finalement à la barre pour l'épisode ultime et clame que le film de Johnson n'a pas changé grand-chose à ce qu'il avait prévu pour *L'Ascension des Skywalker*. La saga Skywalker prendra fin le 18 décembre, entre embarras, nostalgie et plaisir non dissimulé.

.À VOIR DÈS LE 18/12

1917
PROUESSE TECHNIQUE AU CŒUR DES TRANCHÉES

LIEUTENANT : Sam Mendes
SOLDATS : Georges MacKay, Dean-Charles Chapman, Benedict Cumberbatch…

Une immersion au plus près de la réalité dans le conflit de la Première Guerre mondiale. C'est ainsi qu'est présenté *1917*, le huitième film de Sam Mendes, révélé en 1999 avec *American Beauty* et qui a signé les deux derniers *James Bond*: l'excellent *Skyfall* (2012) et le moyen *Spectre* (2015). Le réalisateur a tourné entre avril et juin 2019 un unique plan-séquence au cœur des tranchées et des batailles! Il y suit deux jeunes soldats britanniques, Schofield et Blake, traversant le territoire ennemi pour une mission périlleuse, qui permettrait de sauver 1600soldats dont le frère de Blake. Les deux acteurs principaux Georges MacKay et Dean-Charles Chapman (Tommen Baratheon dans Game of Thrones) sont épaulés par un solide casting «so british»: Benedict Cumberbatch, Mark Strong, Richard Madden, Colin Firth et l'Irlandais Andrew Scott. Les premières images rappellent Dunkerque (de Christopher Nolan) qui avait aussi fait le pari (réussi) d'une immersion à couper le souffle.

.À VOIR DÈS LE 15/01

LES ENFANTS DU TEMPS
PLUIE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

CIEL : Makoto Shinkai
NUAGES : Kotarō Daigo, Nana Mori, Shun Oguri…

Sorti l'été dernier au Japon, le film d'animation *Tenki no ko*, (qu'on peut traduire littéralement par *L'Enfant de la météo*), sous-titré *Weathering with You* (son titre international), sortira en France sous le nom *Les Enfants du temps*. Il s'agit du cinquième long métrage de Makoto Shinkai, qui a signé notamment l'extraordinaire *Your Name* (2016). Dans son nouveau bijou poétique, on suit Hodaka, un jeune lycéen, qui débarque à Tokyo et rencontre Hina, une fille capable… d'arrêter la pluie! Jugé peut-être trop proche de *Your Name* par ses thématiques et ses techniques d'animation, le film de 112 minutes a tout de même reçu une pluie de critiques élogieuses et a récolté 13 milliards de yens au Japon (près de 110 millions d'euros), faisant des *Enfants du temps* le 7ème film le plus lucratif au pays du Soleil Levant. Il a aussi remporté, entre autres, le Prix du public des Utopiales au Festival International de Science-fiction de Nantes en novembre dernier et concourt aux Oscars 2020 !

.À VOIR DÈS LE 13/11

CINÉLUX

«DU STYLO AU FILM» UN ATELIER POUR ÉCRIRE SA FICTION

De janvier à juin 2020, découvrez les étapes de processus de fabrication d'un film puis écrivez et tournez le vôtre!

Chouette initiative proposée par l'École de Théâtre à Luxembourg (595, rue de Neudorf, 2220 Luxembourg): un atelier de formation à l'écriture scénaristique et à l'analyse filmique. À partir de janvier 2020, chaque mercredi de 19h00 à 21h00 jusqu'en juin, les participants (12 maximum, âgés de 17 à 77 ans) seront initiés au workshop d'écriture d'un film puis développeront leur propre scénario d'un court métrage (d'une durée de 10 minutes maximum) qui sera ensuite tourné.

L'acteur-réalisateur Serge Wolfsperger encadrera la troupe. Ce professeur de théâtre scinde en quatre parties son programme: formation à l'écriture d'un scénario (le protagoniste, l'adversaire, l'intrigue, le conflit, le dénouement), découpage du scénario en plans (cadrages, optiques, mouvements de caméra), tournage du script (mise en scène, jeu, direction d'acteurs) et enfin visionnage des rushs avec analyse. Un atelier de 2h par semaine durant un semestre donc, à ne pas louper pour les amoureux du septième art!

Informations et inscription sur **www.ecoletheatre.lu.**

Interview
Fabrice Éboué

Texte
Hélèna Coupette

Image
John Waxxx

FABRICE ÉBOUÉ

« IL N'Y A PAS DE SUJETS DIFFICILES. IL N'Y A QUE DES MAUVAISES VANNES »

Des planches du Théâtre des Blancs Manteaux aux plateaux de cinéma, depuis vingt ans, Fabrice Éboué n'en finit plus de nous faire marrer avec son humour un rien cynique et ses vannes au vitriol. Véganes, religions, théories du complot, avec son spectacle *Plus rien à perdre*, il tape sur tout et tout le monde, même si son sujet de prédilection reste encore sa propre personne. Avant de le découvrir le 11 décembre sur la scène du Casino 2000, nous avons bavardé un peu ensemble.

TON SPECTACLE S'APPELLE *PLUS RIEN À PERDRE*. C'EST TON SENTIMENT LORSQUE TU TE LANCES DANS L'ÉCRITURE?

Souvent, on trouve le titre une fois le spectacle écrit, donc je dirais qu'il s'agit plutôt de mon ressenti lorsque je commence à tourner et à roder le spectacle. Évidemment, j'ai 20 ans de scène, j'ai eu un enfant, j'ai pris de l'épaisseur, je m'amuse plus. Mon métier est devenu plus passionnel et en même temps, j'arrive maintenant avec beaucoup plus de recul, beaucoup plus de liberté. En ça, je n'ai plus rien à perdre. Il ne faut pas y voir une quelconque notion de déprime, c'est, au contraire, très positif.

COMMENT T'EST VENUE L'ENVIE DE DEVENIR COMIQUE?

Sans le savoir, l'estrade a très longtemps été pour moi une façon de me produire, gratuitement, devant la classe. Je n'avais jamais eu dans l'idée d'en faire un jour mon métier. Je viens d'une famille où mon père était gynéco, ma mère, prof d'histoire, donc plutôt basée sur les livres. Petit à petit, je me suis intéressé à la scène pour différentes raisons : des groupes de musique au lycée, un peu d'impro, beaucoup de vidéo aussi à l'époque, puis avec un pote, on a essayé une scène ouverte, comme ça, pour se marrer. Une fois que j'ai mis le doigt dedans, de petite scène en scène ouverte, jusqu'au Théâtre des Blancs Manteaux et au Jamel Comedy Club, 20 ans plus tard, me voilà.

DANS QUELLE MESURE LE JAMEL COMEDY CLUB A INFLUENCÉ TON HUMOUR JUSTEMENT?
Jamel m'a repéré en 2005 alors que je tournais déjà depuis sept ans à droite, à gauche. C'était la fin d'une époque, celle des cafés théâtres comme le Point Virgule et le Blancs Manteaux, où je me produisais. Le Jamel Comedy Club était davantage porté sur ce qu'on appelle aujourd'hui le stand-up, ce qui m'a permis de compléter mon armada, de trouver un équilibre sur scène. Je n'aime pas être réduit à cette histoire de stand-up et je n'ai pas envie d'être mis dans une case, pour moi, le plus important est avant tout de faire rire les gens.

TU AS ÉGALEMENT ÉTÉ SNIPER CHEZ MARC OLIVIER FOGIEL. QUE RETIENS-TU DE CETTE EXPÉRIENCE?
Ça m'a énormément appris. On m'en parle encore souvent parce que c'était quand même une émission suivie par des millions de personnes. Lorsque l'on te projette dans le bain de la télé, dans une émission avec une grosse audience, un présentateur vedette, et qu'en plus, tu incarnes le rôle du sniper, en direct, où rien n'est coupé, tout est gardé, tu es forcément très à l'aise avec l'exercice. J'ai vu défiler toutes les vedettes françaises, j'ai été confronté à beaucoup de monde, j'ai appris pas mal de ficelles. Le direct ne pardonne pas.

TA MANIÈRE D'ÉCRIRE ET LES SUJETS VERS LESQUELS TU TE TOURNES ONT-ILS ÉVOLUÉ?
Mon écriture n'a pas vraiment bougé en ce qui concerne les thèmes. Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus de comiques, il faut trouver sa singularité dans le fait de se raconter. Chaque expérience personnelle est forcément unique. Quand je parle de ma famille de gynéco, de mon couple mixte avec une femme musulmane marocaine, d'être moi aussi issu de la mixité, toutes ces choses me racontent. Je les saupoudre de faits d'actualité afin d'apporter un ton un peu plus contemporain. Il est évident qu'au fur et à mesure, on acquiert de meilleurs réflexes à force d'écrire chaque jour. Même si au fil des spectacles, les thèmes s'épuisent, on gagne en agilité au niveau du verbe. Ça compense.

« JE N'AI PAS ENVIE D'ÊTRE MIS DANS UNE CASE, POUR MOI, LE PLUS IMPORTANT EST AVANT TOUT DE FAIRE RIRE LES GENS »

ET TON PUBLIC A ÉVOLUÉ AU FIL DES ANNÉES?
Mon public est mixte, absolument pas communautaire. Il va de 16 à 77 ans, vient de tout horizon. J'ai fait aussi bien de la radio avec Laurent Ruquier, de la scène avec le Jamel Comedy Club que des films, tous ces gens qui viennent me voir ou qui m'écoutent sont forcément très différents. Finalement, cet amalgame de toutes ces choses crée un public qui me ressemble, très diversifié.

TU AS REÇU LE TITRE DE «MACHO D'ARGENT» EN 2009 PAR LES CHIENNES DE GARDES POUR CETTE PHRASE «LE FÉMINISME, CE N'EST PAS SEULEMENT DES FEMMES AUTORITAIRES OU MAL-BAISÉES, C'EST AUSSI DES LESBIENNES». DIX ANS PLUS TARD, TU EN PENSES QUOI DES FÉMINISTES?
C'était en direct chez Marc-Olivier Fogiel (*rires*).
Je pense que les choses ont beaucoup évolué justement, via les réseaux sociaux et des manifestations qui vont dans ce sens. J'en parle dans le spectacle. Il faut évidemment arrêter toutes formes d'abus. Mais comme pour toutes formes d'engagement, ces mouvements sont noyautés par des personnes extrêmement virulentes, ce qui n'arrange pas forcément la cause.

EST-CE QU'IL Y A DES SUJETS QUE TU TROUVES PLUS COMPLIQUÉS À ABORDER AUJOURD'HUI? ET RÉCIPROQUEMENT, DES SUJETS DONT TU N'AURAIS PEUT-ÊTRE PAS PARLÉ AVANT?
Il n'y a pas de sujets difficiles, il n'y a que des mauvaises vannes (*rires).* Tout sujet est traitable en humour, il suffit de savoir comment l'aborder. Parfois, je suis sur des sujets très touchy, comme le harcèlement sexuel. On se demande si on aura les vannes pour en parler correctement.
Au fur et à mesure, on s'aperçoit vite si le public valide ou non, le rodage sert à ça.

T'EST-IL DÉJÀ ARRIVÉ DE TE CENSURER SUR CERTAINES VANNES?
On peut dire que mon public me censure tout seul lorsqu'il ne rit pas parce que la vanne n'est pas suffisamment forte, et casse le rythme du spectacle. Je ne veux pas de coup de mou, je veux que les gens rient, en aient pour leur argent. Pendant une heure et demie, il faut que le rythme soit un flux tendu. Si je sens qu'une blague est moyenne, quel que soit le thème, elle s'en va.

EST-CE QUE LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LE FAIT QUE L'ON PUISSE INTERAGIR DE FAÇON QUASI IMMÉDIATE, TE METTENT UNE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE?
Je m'en contrefous totalement. Lorsque tu fais une émission de télévision, ce n'est que du spectacle, rien n'est vrai, tout est faux. C'est exactement la même chose pour les réseaux sociaux. Quand on dit quelque chose sur Internet qui divise, certaines personnes vont nous soutenir, d'autres nous insulter. Pour moi, tout ça reste du média, du faux. À tel point que j'en fais des sketchs, on me donne de la matière, c'est très bien.

QUELS SONT TES PROJETS APRÈS CETTE TOURNÉE?
On espère qu'un nouveau film sortira prochainement. Le cinéma reste toujours un peu plus aléatoire, nous dépendons de beaucoup de choses annexes. Pour un one man show, on loue des salles, on est sûrs, on est prêts, ça reste mon métier principal.
On recommence à chaque fois de zéro, comme un débutant, à apprendre ses vannes, à se prendre des bides. C'est comme cela que l'on grandit encore et que l'on se remet toujours en question.

Textes
Mathieu Rosan

degré d'attente

note sur 5

VIDEO GAMES

LUIGI'S MANSION 3
GHOSTBUSTER EN SALOPETTE

+ .Une direction artistique parfaite
.Complétement adapté à la coopération
.Une ambiance sonore magnifique

— .De légers problèmes de caméra

Bien trop souvent dans l'ombre de son frère mondialement connu, Luigi a traversé l'histoire vidéoludique avec une image constamment associée au bedonnant plombier. Seulement voilà, Luigi n'est pas qu'un faire-valoir, il est également un chasseur de fantômes hors pair qui n'a rien à envier à Bill Murray et sa bande. C'est en 2002, sur Gamecube, qu'il fait sa première incursion en solo dans le monde du surnaturel, contraint de partir à la chasse aux fantômes à travers un manoir hanté afin de sauver son frère. Une suite verra le jour en 2013 sur la Nintendo 3DS. La portable de Nintendo proposera un titre complet et de qualité, nous mettant cette fois-ci aux prises de cinq manoirs à visiter et à nettoyer.

La licence Luigi's Mansion s'est ainsi fait une place de choix dans le cœur des joueurs tant les péripéties surnaturelles de Luigi ont été jusqu'à présent de grande qualité. Disponible sur Switch depuis le 31 octobre dernier - nos amis de chez Nintendo ont évidemment bien choisi le jour de la sortie du titre -, *Luigi's Mansion 3* était attendu de pied ferme par la communauté.

Dans ce nouvel épisode, Luigi et son gang ont été invités à l'hôtel du Repos Eternel, afin de « chiller » comme ils ont l'habitude de le faire. Malheureusement pour eux, ce qui devait être un séjour faste et coloré va rapidement se transformer en un véritable cauchemar. Alors que ses potes Peach, Toad et bien entendu Mario, se font emprisonner par le Roi Boo, Luigi se retrouve dans l'obligation de parcourir l'hôtel et ses environs afin de leur venir en aide. Comme à son habitude, le titre se révèle esthétiquement très soigné et outre un level design particulièrement réussi, le gameplay parvient étonnamment bien à retranscrire les peurs du personnage. On prend ainsi plaisir à affronter les esprits et monstres en tous genres qui osent se mettre sur notre chemin. Enfin, le mode coopératif est d'une efficacité redoutable et ne fait que parfaire un titre déjà bien pourvu en qualités. Vous l'aurez compris, ce *Luigi's Mansion 3* est une franche réussite qui l'élève sans aucun doute parmi les meilleurs titres de la console de Nintendo.

.DISPO SUR SWITCH DEPUIS LE 31 OCTOBRE

NEED FOR SPEED HEAT
SORTIE DE ROUTE

Après, opus sorti en 2015 qui n'avait pas déchaîné les foules, puis le très moyen *Payback* sorti en 2017, *Need For Speed* est de retour avec *Heat* et invite les pilotes du dimanche que nous sommes du côté de Palm City, un lieu propice aux infractions routières. Seulement voilà, le titre n'a pas forcément les qualités requises pour nous inciter à devenir les Brian O'Conner de demain. Techniquement, ce *NFS* reste très limité malgré une modélisation des véhicules plutôt réussie et des effets de lumière intéressants. Le gameplay quant à lui est certainement le plus gros point noir du titre. Même si la franchise nous a habitués à une maniabilité typée arcade et fun, les développeurs ont cette fois peut-être un peu trop exagéré sur l'aspect permissif en nous permettant de conduire à 200 km/h tout en prenant des virages à 90° simplement en mettant un coup de frein à main. Il vous est ainsi possible d'effectuer toutes les courses sans relâcher une seule fois l'accélérateur. Malgré un très gros choix de véhicules et quelques bonnes idées comme le retour de l'alternance jour/nuit, *Need For Speed Heat* possède des défauts rédhibitoires, même pour les amoureux de la franchise.

.DISPO SUR PC, PS4 ET XBOX ONE

DRAGON BALL Z : KAKAROT
GOKU'S REAL LIFE

C'est LE jeu que l'on attend impatiemment pour le début de cette année. Alors que l'on continue de passer des heures à martyriser nos joysticks sur l'excellentissime *Dragon Ball FighterZ* sorti il y aura bientôt deux ans, Bandai Namco nous invite à retrouver l'univers d'Akira Toriyama à travers un titre qui nous proposera de revivre les différents arcs de la saga DBZ. Contrairement à *FighterZ*, centré sur le combat en 2D, Kakarot propose un RPG en 3D qui va suivre l'histoire de Goku, depuis l'arrivée de son frère Radditz sur Terre jusqu'à la mort de Majin Boo. Proposant la possibilité de se balader en nuage magique dans un open world, *Dragon Ball Kakarot* possède tous les éléments pour séduire les amoureux d'une saga qui ne cesse de traverser les générations.

.LE 16 JANVIER SUR PC, PS4 ET XBOX ONE

ACTU

GOOGLE ENTRE EN SCÈNE AVEC STADIA

Dans 14 pays d'Amérique du Nord et d'Europe, les joueurs peuvent désormais s'abonner à "Stadia pro" pour 9,99 dollars (ou euros) par mois. Ce prix comprend l'usage de la technologie à distance, dont la 4K et le son 5.1 (image et son en très haute définition), deux jeux gratuits (dont la franchise Destiny 2, de Bungie) et l'accès au reste du catalogue de jeux payants, 22 titres immédiatement disponibles et une trentaine d'ici la fin de l'année. Stadia consiste avant tout en un ordinateur virtuel, loué à distance. Contrairement aux plateformes de streaming comme Netflix, son modèle économique sera donc d'abord basé sur la vente des jeux à la pièce, avec une commission, comme le font d'autres services (Xbox Live, Steam...). Les prix des titres démarrent généralement autour de 50 euros. Un abonnement gratuit doit d'ailleurs être proposé en 2020, avec des caractéristiques techniques moins performantes (image HD, son stéréo...).

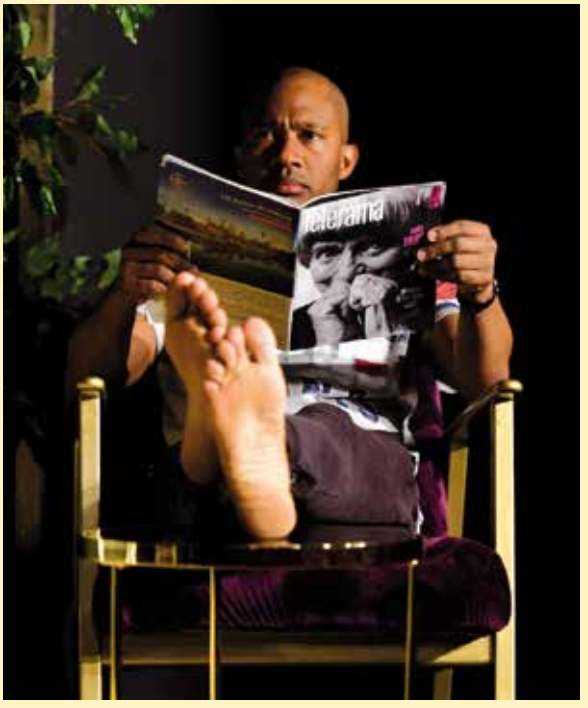
SÉLECTION
MATHIEU ROSAN

THE DIARY

DÉCEMBRE.2019
JANVIER.2020

LÉGENDE

- C CONCERT
- CO CONVENTION
- D DANSE
- E EXPO
- F FESTIVAL
- O OPÉRA
- S SPECTACLE
- T THÉÂTRE
- CC CINÉ-CONCERT



DU 5 AU 14.12 / UN DÎNER D'ADIEU

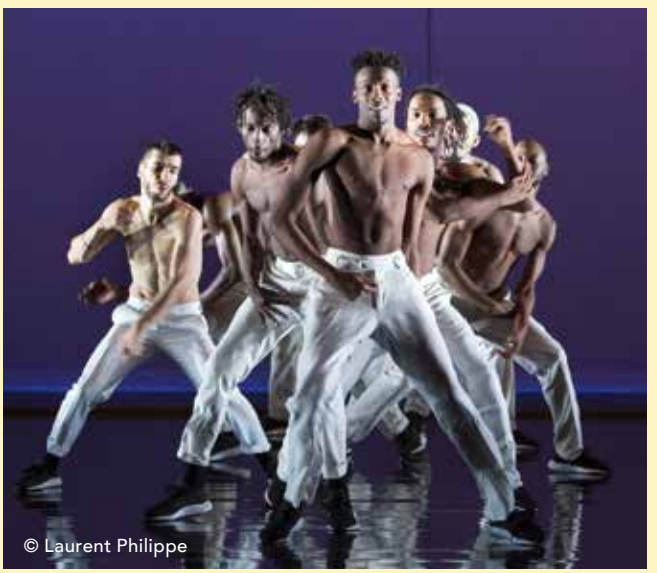
Qui n'a jamais rêvé de faire le tri parmi ses amis ? Clotilde et Pierre, un couple établi, entend éliminer peu à peu, mais aimablement, les vieux amis inutiles. Ils décident de commencer par Antoine Royer en le conviant à un dîner presque parfait. L'invité est heureux jusqu'à ce qu'il comprenne que ce fameux repas n'est qu'une cérémonie de rupture.

T **Théâtre Ouvert Luxembourg / tol.lu**

10 & 11.12 / ELEKTRIK

L'électro est la danse d'une génération. Inventée dans les années 2000, elle n'a depuis eu de cesse d'évoluer, d'affûter et d'enrichir sa gestuelle. Caractérisée par ses mouvements de bras décoiffants, la danse électro se vit par décharges, entre explosivité et précision. Pour la deuxième fois, les Théâtres de la Ville accueillent une chorégraphie de Blanca Li autour de ce style urbain survolté, après Elektro Kif en 2011. Dans Elektrik, faisant appel aux mêmes danseurs qu'il y a huit ans, entretemps devenus des références mondiales de leur culture, la chorégraphe se joue de nos perceptions sonores et visuelles et nous invite à découvrir cette danse qui mêle électro et influences baroques et industrielles. Elle nous transporte dans l'univers graphique des artistes électro, créant des illusions d'optique de leurs jeux de bras kaléidoscopiques, sublimées dans une chorégraphie aérienne et lumineuse signée par une des grands maîtres de la danse urbaine.

T **Grand Théâtre / theatres.lu**



© Laurent Philippe

DU 11 AU 14.12 / MACBETH

Avec deux comédiens (les époux), deux chanteuses et une musicienne (les sorcières), Matthieu Roy propose une adaptation moderne de la tragédie de Shakespeare et fait de *Macbeth* une expérience théâtrale et musicale unique. Équipés de casques audio, les spectateurs suivent les aventures des personnages dans une grande proximité avec les acteurs. Dans leur casque, musique, chant, voix et bruits s'entremêlent pour créer un univers fantastique décuplant leur ressenti et leurs émotions. Ils assistent à la tragédie de deux personnages, aveuglés par l'ambition, qui se croient libres et qui nous interrogent finalement sur notre propre liberté à faire des choix.

Nest (Thionville) / nest-theatre.fr

LES 17 & 18.12 / BIGRE, MÉLO BURLESQUE

« Tu ne crois pas qu'il serait temps de briser la glace ? » Trois petites chambres sous les toits. Un homme aux proportions généreuses, un grand maigre et une blonde en mal d'amour sont voisins de palier. L'histoire serait joliment romantique si ces trois-là n'avaient, comme particularité de tout rater, absolument tout, mais merveilleusement. Les gags pleuvent, les catastrophes s'enchaînent et le manège de ces petites vies bien réglées s'emballe et provoque l'hilarité. Déflagration comique, *Bigre* est une fresque citadine qui raconte nos travers, nos mesquineries, nos désillusions et nos espérances. Un spectacle culte, à ne pas rater.

Escher Theater / theatre.esch.lu

21.12 / SCALA

Homme de tous les possibles acrobatiques, Yoann Bourgeois propose avec *Scala* un spectacle hors norme et affranchi de toute convention. Une table, des chaises, un lit, un grand escalier central mais aussi des ressorts et des trampolines disposés un peu partout : huit acrobates, à la fois comédiens et danseurs, se jettent à corps perdu dans une scénographie tout aussi impressionnante que trompeuse. De la première à la dernière seconde d'un spectacle filant à toute allure, ces marionnettes de leur propre décor tombent et rebondissent sans cesse à la manière d'un domino cascade. La machine, infatigable, est lancée. L'Homme, pris dans les rouages d'un monde qui le dépasse, tente de l'emporter sur son humaine condition. Un spectacle à couper le souffle !

© Géraldine Aresteanu

Escher Theater / theatre.esch.lu

DU 23.12 AU 05.01 / CABARET

Pas de saison au Grand Théâtre sans spectacle de fin d'année. À l'affiche cette fois : *Cabaret*, une comédie musicale qui a triomphé non seulement sur les scènes de Broadway et du West End, mais qui, dans sa version cinématographique avec Liza Minnelli et Joel Grey, a notamment remporté 8 Oscars. Chronique musicale sur fond de passions amoureuses et de grands troubles politiques, *Cabaret* c'est aussi des chorégraphies à couper le souffle - d'autant plus qu'elles sont de Javier De Frutos, dont on n'a pas oublié l'*Eternal Damnation to Sancho and Sanchez* d'il y a quelques saisons -, des costumes éblouissants et des chansons emblématiques telles que *Willkommen*, *Money Makes the World Go Round*, *Maybe this Time*, *Cabaret* évidemment, le tout dans une mise en scène de Rufus Norris, directeur artistique du National Théâtre de Londres.

Grand Théâtre / theatres.lu

© Pamela Raith

LES 07 & 08.01 / IS THERE LIFE ON MARS?

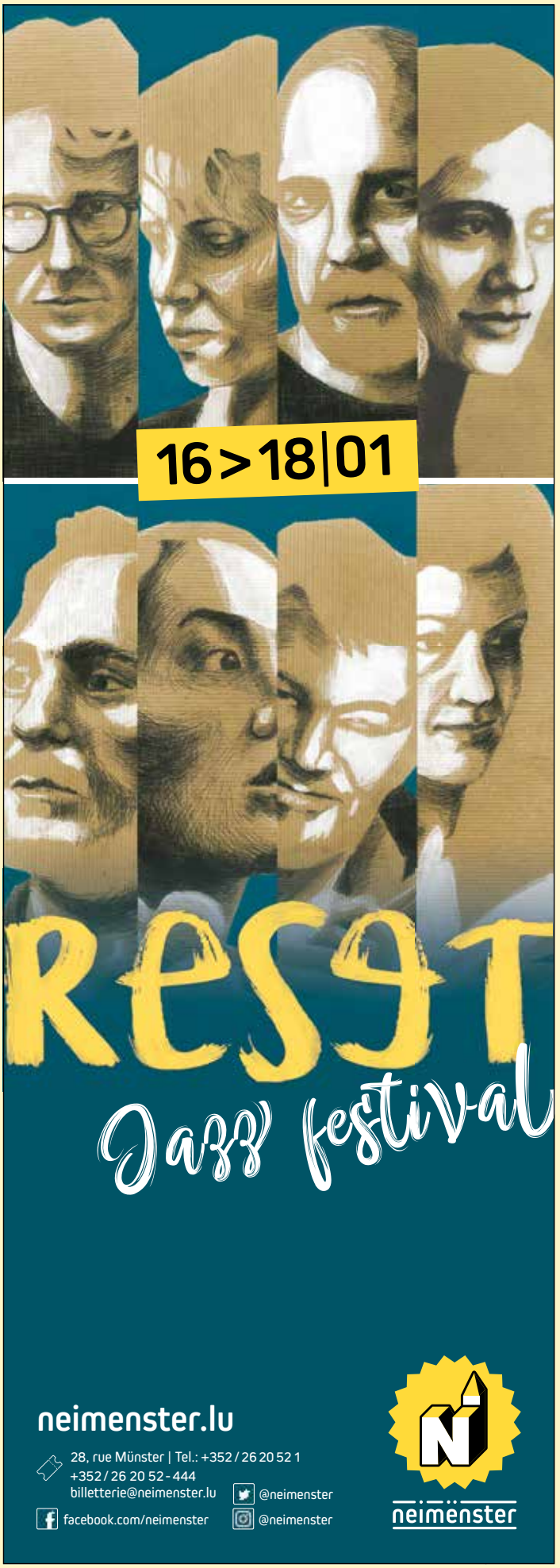
Partant de témoignages de personnes autistes et de leurs familles, ce spectacle dévoile un univers constamment soumis aux clichés. La metteure en scène Héloïse Meire n'en fait ni une conférence, ni une simple succession de récits. Dans une mise en scène visuelle et sonore décalée, quatre comédiens écoutent, dans leur casque, des extraits d'entretiens qu'ils retransmettent en direct, sans jamais trahir l'émotion de la parole originale. L'intention est sincère et le pari réussi : évoquer le monde intérieur des personnes autistes et le faire ressentir aux spectateurs autrement que par les mots. En redonnant à ce monde son humanité, ce spectacle – petit miracle de délicatesse sur un sujet pourtant douloureux – questionne la norme et invite à réfléchir à d'autres façons d'être au monde.

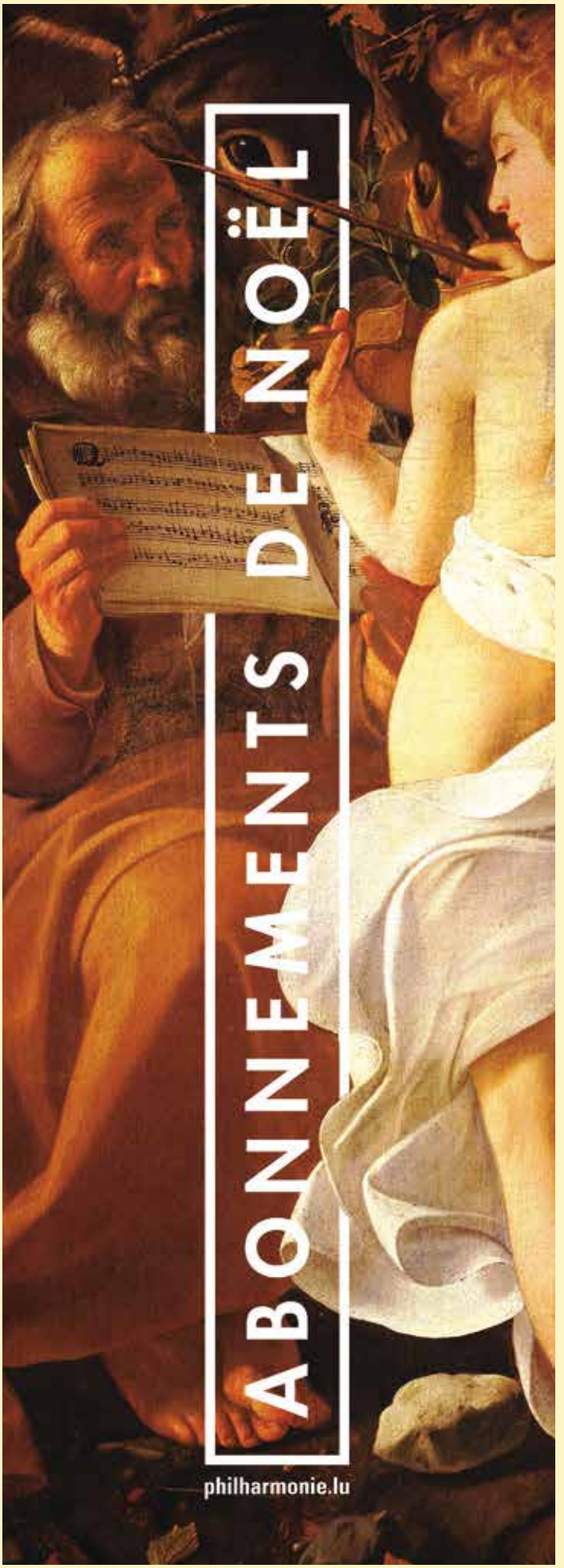
Escher Theater / theatre.esch.lu

10.01 / KLEIN

Savoureux mélange des genres, le nouveau projet de Jérôme Klein, pour lequel il s'entoure de Pol Belardi et Niels Engel, est à la croisée du jazz atmosphérique et de l'électronique mélancolique. Un concert à ne pas manquer pour les fans de jazz mais pas que !

Philharmonie / philharmonie.lu


16>18|01
RESET
Jazz festival
neimenster.lu
28, rue Münster | Tel.: +352 / 26 20 52 1
+352 / 26 20 52 - 444
billetterie@neimenster.lu
facebook.com/neimenster
@neimenster
@neimenster
neimënster


ABONNEMENTS DE NOËL
philharmonie.lu

11.01 / TAXI DRIVER

Taxi Driver de Martin Scorsese a conquis sa place incontestée au sommet de l'Olympe des classiques hollywoodiens dès sa sortie en 1976 et n'a toujours pas perdu son statut d'œuvre culte. Au volant d'un taxi jaune, Robert De Niro est devenu une légende et Bernard Herrmann a marqué l'histoire de la musique de film avec sa partition. Quoi de plus impressionnant que de voir le « road movie » sur le grand écran du Grand Auditorium de la Philharmonie, accompagné de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ?

Philharmonie / philharmonie.lu

JUSQU'AU 13.01 / REBECCA HORN. THÉÂTRE DES MÉTAMORPHOSES

Le Centre Pompidou-Metz et le Musée Tinguely de Bâle font résonner de façon concomitante, à partir de juin 2019, deux expositions consacrées à Rebecca Horn. Elles offrent des perspectives complémentaires sur l'une des artistes les plus singulières de sa génération, dont certains pans de création restent encore méconnus. Théâtre des métamorphoses à Metz explore les processus de métamorphose, tour à tour animiste, surréaliste et machiniste et le rôle de matrice qu'a pu avoir sa pratique cinématographique, véritable mise en scène de ses sculptures. À Bâle, les Fantasmagories corporelles associent les premières réalisations performatives et les sculptures cinétiques plus tardives, soulignant ainsi les développements au sein de son travail pour mettre l'accent sur les processus d'altération corporelle et de transformation des machines.

Centre Pompidou-Metz / centrepompidou-metz.fr

15.01 / SUM 41

Avec leur dernier album, *Order In Decline*, les Canadiens de Sum 41 sont de retour sur le devant de la scène. L'occasion pour eux et leur punk rock survolté de se lancer dans une tournée mondiale et de passer par le Grand-Duché pour une soirée qui s'annonce explosive. Si pour vous aussi *In Too Deep* ou encore *Fat Lip* sont de très beaux souvenirs d'adolescence, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Luxexpo The Box / www.atelier.lu

VOCAL JAZZ – FOLK & POP
CLASSICAL MUSIC – BEATBOXING
CONCERTS – WORKSHOPS

30/01 — 02/02/2020

A CAPE'LLA

FESTIVAL AUTOUR DE LA VOIX

SINGER PUR DE – THE SWINGLES UK
THE REAL GROUP SE
THE BEATBOX COLLECTIVE UK
TRIO MEDIAEVAL NO
JUKEVOX BE – VOIX CLAIRES DE
LUXEMBOURG JAZZ VOICES LU
THE SINGLE SINGERS INT
LES JEUNES QUI CHANTENT LU

INFOS & TICKETS : WWW.ACAPELLA.LU

CENTRE DES ARTS PLURIELS ETTELBRUCK
Ettelbréck VILLE D'ETTELBRUCK
LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de la Culture
Ville de Diekirch
inecc LUXEMBOURG
INFOS & RÉSERVATIONS 2681 2681 WWW.CAPE.LU

opderschmelz 2020

25.01.2020
KANNERBICHERDAG

06.02.2020
TINA DICO

07.03.2020
ZELTIK
RED HOT CHILLI PIPERS
CELTIC SOCIAL CLUB
BILLOW WOOD
MODENA CITY RAMBLERS
THE YOUNG FOLK ...

22.04.2020
CELTIC LEGENDS

14-17.05.2020
LIKE A JAZZ MACHINE
RABIH ABOU-KHALIL
BOBBY SPARKS
SAMUEL BLASER
SYLVAIN RIFFLET ...

30.04.2020
IDA NIELSEN & THE FUNKBOTS

20.06.2020
FÊTE DE LA MUSIQUE À DUDELANGE
LOTTE, MATHEA, WELLBAD
ALEX HENRY FOSTER
TUYS, GIIRL ...

12.10.2020
FISH

CENTRE CULTUREL REGIONAL DUDELANGE
1A, RUE DU CENTENAIRE,
L-3475 DUDELANGE
www.opderschmelz.lu

DIDDELENG
VILLE DE DUDELANGE

layout — Bunker palace.

16.01 / MOOR MOTHER

Musicienne, poétesse et fondatrice du Black Quantum Futurism, Camae Ayewa aka Moor Mother refond le genre de la protest song dans un creuset noise saturé et brûlant. Naviguant entre imprécations low-fi, dark rap punitif, archives triturées, susurrations punks et modulations afro-futuristes, elle nous ordonne de réexaminer avec elle les traumatismes engendrés par le racisme et le capitalisme dans l'histoire des diasporas noires. Une expérience intense.

Trinitaires (Metz)
citemusicale-metz.fr

DU 15 AU 17.01 / WOW

En gros, nous serons bientôt 7,7 milliards d'êtres humains à avoir pris place à bord de notre planète, ce grand manège qui tourne de plus en plus vite ! Alors accrochez-vous bien, car la concurrence est rude. Vous voulez décrocher le pompon ? Vous voulez sortir du lot ? La solution est simple, soyez PLUS que les autres : plus rapide, plus réactif, plus efficace, plus rentable, plus surprenant, plus social, plus beau, plus connecté, plus qualifié que les autres.
En un mot, soyez « Wow » ! *WOW* est la deuxième production d'Eugénie Anselin et montre l'absurdité de la tendance moderne à l'auto-optimisation, devenue obsession. Dans un monologue dynamique et humoristique, elle dénonce notre dépendance à l'acceptation et à la validation d'autrui, sous forme de likes.

CAPE (Ettelbruck) / cape.lu

DU 16 AU 18.01 / PASS RESET

En étroite collaboration avec le musicien et producteur luxembourgeois Pascal Schumacher, Neimënster présente son nouveau projet musical. Pour cette troisième édition, nous vous suggérons de suivre le nom du festival : appuyer sur la touche « Reset » et réinitialiser tout ce que vous pensiez connaître à propos du jazz. Huit musiciens et musiciennes venus de toute l'Europe se réunissent pendant une dizaine de jours en jam sessions, pour explorer de nouvelles pistes musicales, créer et improviser. Le résultat de ces tête-à-tête sera présenté lors de trois soirées exceptionnelles, chaque session dévoilant au public une ambiance différente.

Abbaye de Neimënster / abbaye.lu

CASINO 2000

Mondorf-les-Bains, Luxembourg

GAD ELMALEH

GRAND CORPS MALADE

ABBA STORY

ÉLODIE POUX

ROCH VOISINE

SUZANE

LOUIS CHEDID

JULIAN PERRETTA

JEREMY FERRARI

MARC-ANTOINE LE BRET

BENABAR

MAXIME LE FORESTIER

WWW.CASINO2000.LU

MONDORF-LES-BAINS, LUXEMBOURG | CASINO2000.LU | TICKET-REGIONAL.LU

ANNE-CÉCILE VANDALEM

arctique

UN THRILLER POLITIQUE, UN MANIFESTE
THÉÂTRAL ET MUSICAL CONTRE
LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

JANVIER 2020

JEUDI 30 & VENDREDI 31 À 20H00

GRAND THÉÂTRE

LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG
1, ROND-POINT SCHUMAN | L-2525 LUXEMBOURG
–
INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
WWW.LESTHEATRES.LU
WWW.LUXEMBOURGTICKET.LU

THEATRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

VILLE DE LUXEMBOURG

DU 17 AU 19.01 / PIAF LA VIE EN ROSE

Non, je ne regrette rien - une chanson qui ne devient pas seulement l'une des plus célèbres de tous les temps, mais illustre aussi parfaitement la devise de vie de la chanteuse Édith Giovanna Gassion (1915-1963), la petite femme française de 1,47 m à la grande voix, devenue la légendaire Édith Piaf. Elle chante l'amour et la mort, la joie et le désespoir. Sa carrière s'accompagne d'histoires d'amour violentes, d'accidents tragiques, d'alcool et de drogue, mais Piaf n'abandonne jamais la scène… Après une série de représentations à Gera, le Thüringer Staatsballett se produit avec ce spectacle pour la première fois en France.

Opéra Théâtre Metz / opera.metzmetropole.fr

JUSQU'AU 19.01 / PRIX D'ART ROBERT SCHUMAN

Depuis 1991, le Prix d'Art Robert Schuman offre une vitrine à la création artistique contemporaine de l'espace transfrontalier QuattroPole. Tous les deux ans et à tour de rôle, Luxembourg, Sarrebruck, Trèves et Metz organisent le Prix, chaque ville nominant un ou plusieurs curateurs qui invitent chacun quatre artistes à participer. Cet échange fructueux résulte en une exposition collective de 16 artistes en provenance de la Grande Région, parmi lesquels un jury détermine le ou la lauréat(e). Pour la 14e édition de 2019, l'organisateur est la Ville de Luxembourg, avec comme lieu d'exposition le Cercle Cité et la Villa Vauban – Musée d'Art.

Cercle Cité et Villa Vauban / cerclecite.lu

DU 20 AU 22.01 / PARADOXAL

Avec *Paradoxal*, Marien Tillet signe le deuxième volet de sa « trilogie de l'étrange ». Seul en scène, à la fois narrateur et personnages, il fait de l'histoire de Maryline un véritable « thriller scientifique ». En multipliant les points de vue et les surprises, il transforme les spectateurs en « cobayes » d'une expérience aux côtés des « rêveurs lucides ». Entre rire et étrangeté, *Paradoxal* déstabilise dans un huis clos de plus en plus oppressant et devient, pour chacun de nous, l'exploration de cette frontière fragile qui sépare rêve et réalité. Qui peut dire, en fin de compte, qu'une chose est plus vraie qu'une autre ? Qui juge, finalement, de ce qui est réel pour nous ?

Nest (Thionville) / nest-theatre.fr

25.01 / ACID ARAB

© Flavien Prioreau

Le groupe parisien Acid Arab a réalisé une résidence de création en septembre 2019 à la BAM. Avec son irrésistible mélange de musique électronique puissante et de sonorités arabes et moyen-orientales, le groupe enflammera la scène de la BAM pour un concert minutieusement préparé pendant cette résidence ! Dans son nouvel opus *Jdid* (nouveau, neuf en arabe), qui paraît en octobre 2019, le groupe amplifie le dialogue entre les rives Nord, Sud & Est de la Méditerranée (la rive Nord s'étendant, dans le cas présent, aux berges de la Tamise, de la Spree et de l'Hudson…). Acid Arab y emmène son vocabulaire dancefloor en voyage, avec la participation d'invités triés sur le volet.

BAM (Metz) / citemusicale-metz.fr

SCIC LE112
PROGRAMMATION 2020

12 JAN	"ATCHOUM"	François Hadji-Lazaro CONCERT JEUNE PUBLIC
07 FÉV	JANIS JOPLIN BY GIANNA CHILLÀ & THE EXPERIENCE	+ SAWADEE FRIDAY BLUES
08 FÉV	TÉTÉ	
06 MARS	ANDY BALCON + MISS AMERICA	FRIDAY BLUES
07 MARS	KADEBOSTANY	
20 MARS	FIXPEN SILL	
28 MARS	NAIVE NEW BEATERS	
03 AVR	BONEY FIELDS	+ JOHN CHRIS GROUP FRIDAY BLUES
04 AVR	LES FATALS PICARDS	
09 AVR	CATHERINE RINGER CHANTE LES RITA MITSOUKO	
18 AVR	HELLFEST WARM UP TOUR 2020	
15 MAI	ROSEDALE	+ MUSICAL TRIP FRIDAY BLUES
23 MAI	SINSÉMILIA	
30 MAI	CALI	
05 JUIN	MANU LANVIN	+ SHAKE HOUSE FRIDAY BLUES
06 JUIN	Par les membres de MASSILIA SOUND SYSTEM & ZEBDA	

BILLETTERIE : www.le-112.com
112, route de Verdun - 57180 TERVILLE
Tél.: +33 3 82 88 79 90

Retrouvez toute la programmation du 112 sur les réseaux sociaux

Licence d'entrepreneur de spectacles N°POS 2017460

25.01 / BOLERO - HOMMAGE À MAURICE RAVEL

Le Boléro de Maurice Ravel a depuis toujours conquis le grand public et se classe parmi les œuvres les plus interprétées dans le monde entier. C'est notamment Maurice Béjart qui, en 1961, monte avec la danseuse Duska Sifnios le ballet *Boléro*, qui devient une de ses chorégraphies les plus emblématiques. Pièce phare de l'histoire de la musique et de la danse, phénomène musical encore aujourd'hui, le *Boléro* de Maurice Ravel est l'une des œuvres françaises les plus reconnues au monde. Cette création inédite avec chorégraphie, mise en scène, libretto et décors imaginés par l'équipe artistique de « Franceconcert », a tout pour nous donner envie de (re)découvrir ce mythique opéra.

Rockhal / rockhal.lu

JUSQU'AU 26.01 / DEGRÉS EST : JULIETTE MOCK

Degrés Est s'inscrit dans une série de rendez-vous, conçus en collaboration avec le FRAC Alsace et le FRAC Champagne-Ardenne, centrés sur les artistes lié.es au territoire du Grand Est. Juliette Mock, sur une invitation de Marie Griffay, directrice du FRAC Champagne-Ardenne, présente le troisième projet de ce dispositif. Juliette Mock, née en 1992, est diplômée de l'ESAD de Reims. Elle a bénéficié d'une résidence de deux ans dans la friche artistique de Reims. Elle vit et travaille entre Le Mesnil-sur-Oger et Montreuil.Juliette Mock tisse des liens entre désirs, matières et récits. Pour Degrés Est, elle propose une installation inédite, émanant d'un entrejambe…

FRAC (Metz) / fraclorraine.org

29.01 / NOUVELLE VAGUE

La Bossa Nova façon années 50/60, rêveuse, portée par des jeunes femmes aux voix envoûtantes, réinvente et transfigure le répertoire punk/new wave des années 70/80 et propulse la musique du collectif sur la scène mondiale. En quelques mois, Nouvelle Vague pulvérise la notion de «cover band» et - soutenu par des labels prestigieux -, enivre un public qui en oublierait presque les titres originaux. En 2019, cinq albums studio et d'innombrables concerts à travers le monde plus tard, Nouvelle Vague fête ses 15 ans d'existence. Pour célébrer cet anniversaire, le groupe effectue alors une tournée internationale acoustique, renouant avec son show originel de 2004. La nouvelle formule scénique de Nouvelle Vague est un retour aux sources : une guitare acoustique, quelques claviers, des ambiances sonores accompagnent deux chanteuses (Mélanie Pain, Elodie Frégé ou Phoebe Killdeer) qui interprètent les titres emblématiques du groupe.

Kulturfabrik / kulturfabrik.lu

#2020 FÊTES ET MANIFESTATIONS À DUDELANGE

25.01. Journée du livre pour enfants
📍 **Centre culturel opderschmelz**

07.03. Zeltik
Festival de musique celtique.
📍 **Centre sportif LNB Annexe Alliance**

14.-17.05. Like a Jazz Machine
Festival international de jazz.
📍 **Centre culturel opderschmelz**

23.05. Journée de la Famille
Jeux, animations et activités pour tous.
📍 **Centre-ville**

13.06. Nuit du Sport
Le sport à l'honneur et à tester gratuitement.
📍 **Hall Fondoucq**

20.06. Fête de la Musique
Concerts gratuits en plein air et dans les cafés.
📍 **Centre-ville**

22.06. Veille Fête nationale
Cortège, concerts et animations.
📍 **Place de l'Hôtel de Ville**

27.06. Faires Frühstück
Petit déjeuner équitable gratuit sous chapiteau.
📍 **Place de l'Hôtel de Ville**

28.06. Marché du Monde
Spécialités culinaires, artisanat et concerts.
📍 **Place de l'Hôtel de Ville**

17.07. Summerstage
Concerts en plein air.
📍 **Parc Le'h**

12.-13.09.
Butschebuerger Buergfest
Fête médiévale.
📍 **Rue de la Chapelle, Dudelange-Boudersberg**

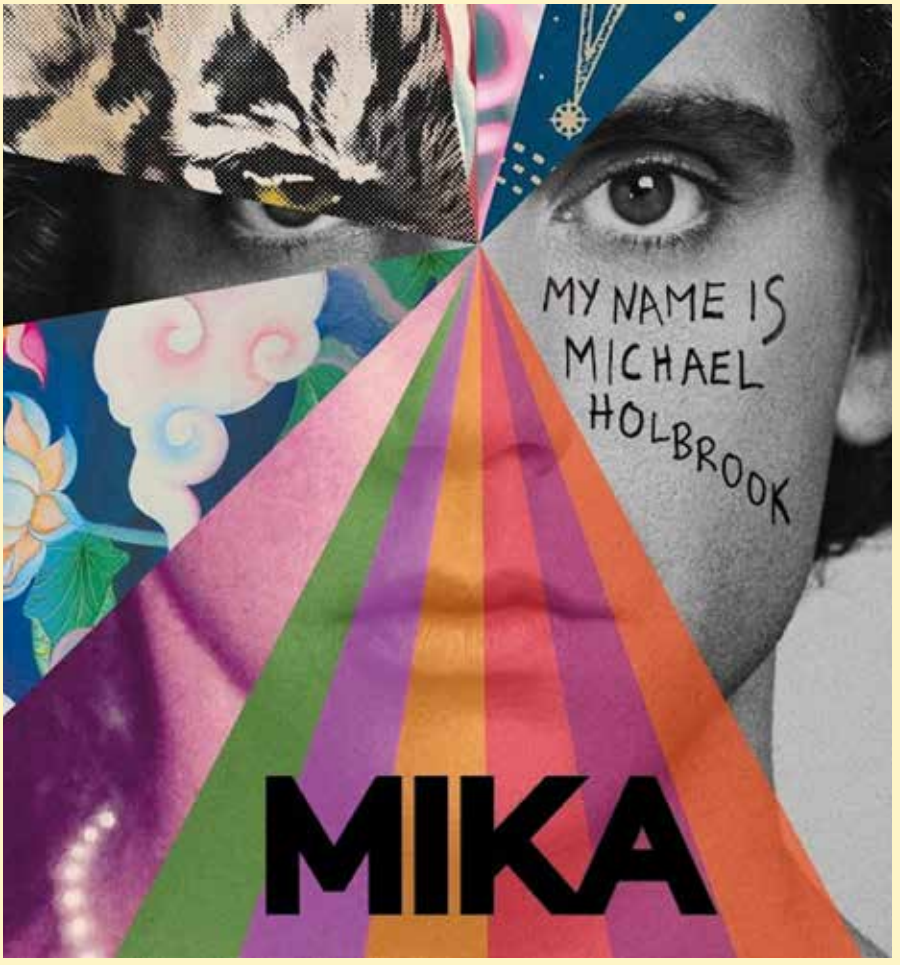
INFOS www.dudelange.lu > agenda

#2020 DUDELANGE, ON DIRAIT LE SUD
LIEWE WÉI AM SÜDEN

DIDDELENG
VILLE DE DUDELANGE

BP 73 L-3401 Dudelange
T 516121-1 /// ville@dudelange.lu
website: www.dudelange.lu
blog: www.ondiraitlesud.lu
/villededudelange @villededudelange

29.01 / MIKA



À la fois songwriter, performeur, producteur et homme-orchestre Mika est à la fois étonnamment complexe (dans les arrangements et les mélodies) et spontané avec des morceaux qui combinent des mélodies enivrantes et euphoriques. Quatre années après son dernier album, Mika est de retour avec *My Name Is Michael Holbrook*, son nouvel opus disponible depuis le mois d'octobre dernier qu'il viendra présenter lors d'un concert exceptionnel en janvier prochain à la Rockhal. Sans doute l'un des évènements à ne pas manquer en ce début d'année.

Rockhal (Organisé par Den Atelier) / atelier.lu

LES 30 & 31.01 / ARCTIQUE

Nous sommes en l'an 2025, quelque part entre le Danemark et le Groenland. Six inconnus embarquent clandestinement à bord d'un ancien navire de croisière de luxe, sorte de bateau fantôme, attirés par une lettre anonyme. En chemin, le bateau qui les remorque les abandonne en haute mer. Ceux-ci vont alors errer dans les eaux internationales jusqu'à se retrouver prisonniers des glaces… *Arctique,* un thriller d'anticipation et un manifeste théâtral contre le réchauffement climatique, est l'histoire d'une vengeance, dans laquelle six personnages vont être pris au piège d'une manœuvre destinée à les faire disparaître. La vengeance de la nature sur un monde dérivant et sur la corruption profonde des êtres humains qui, aveuglés par leurs passions, perdent la conscience de leur place dans l'univers.

Grand Théâtre / theatres.lu

02.02 / POL BELARDI'S FORCE

Après *Creation Evolution*, opus ayant comme fil rouge la genèse et le développement d'une planète, les quatre musiciens entrent désormais dans une ère plus technologique et machiniste. Les compositions deviennent plus minimalistes et moins arrangées afin de laisser encore plus de place à l'interaction, à la construction spontanée et à l'énergie naturelle qui est la caractéristique de ce groupe. C'est ainsi qu'une synthèse de rythmes organiques, d'harmonies recherchées mais accessibles, de mélodies plus ancrées dans le cœur que dans le cerveau et une entente exceptionnelle entre les membres du quatuor forment un catalyseur pour un voyage sonore inédit.

Opderschmelz / opderschmelz.lu

HITCH propose une carte «**fusion**» aux délicieuses inspirations asiatiques tous les soirs d'ouverture en plus de **sa nouvelle carte.**

21-25, Allée Scheffer L-2520 Luxembourg | (T) +352 2740 2125 | (E) hello@hitch.lu | (W) www.hitch.lu

Texte
Godefroy Gordet

Images
Kit Empire

KIT EMPIRE

UN CHAOS ORGANISÉ

Fresques, installations, projets sur toile ou autres, Kit Empire se fout du support, du moment que le collectif peut créer sans stress et sans ambages. Associés depuis 2017, David Omhover et Emmanuel Fey forment Kit Empire, un duo qui connaît déjà une identité aux productions caractéristiques. De leurs avatars « monstrueux » naissent des œuvres aux couleurs qui attirent l'œil et les thématiques sociétales percutantes. De ces montres fixant le spectateur à d'autres apparitions bariolées, Kit Empire montre une direction artistique au troisième degré, témoignant d'un constat acerbe sur notre monde et d'une remise en question de notre vision esthétique.

Rencontrés à l'Université d'arts plastique de Metz il y a plus de 15 ans, David et Emmanuel travaillent ensemble depuis qu'ils se connaissent. Passés d'abord par d'autres collectifs, en 2017, ils décident de créer le duo Kit Empire en fusionnant leurs deux univers graphiques sur la même toile. Petit à petit, leur réseau se forme entre la scène luxembourgeoise qui les appelle à collaborer dans des événements comme le Kufa's Urban Art de Esch ou les expos organisées par Cueva, et d'autres latitudes, comme en novembre dernier, à la Galerie KM9 de Trêves.

«KIT EMPIRE C'EST DU STREET-ART, DE LA POP CULTURE, DE L'AUTODÉRISION»

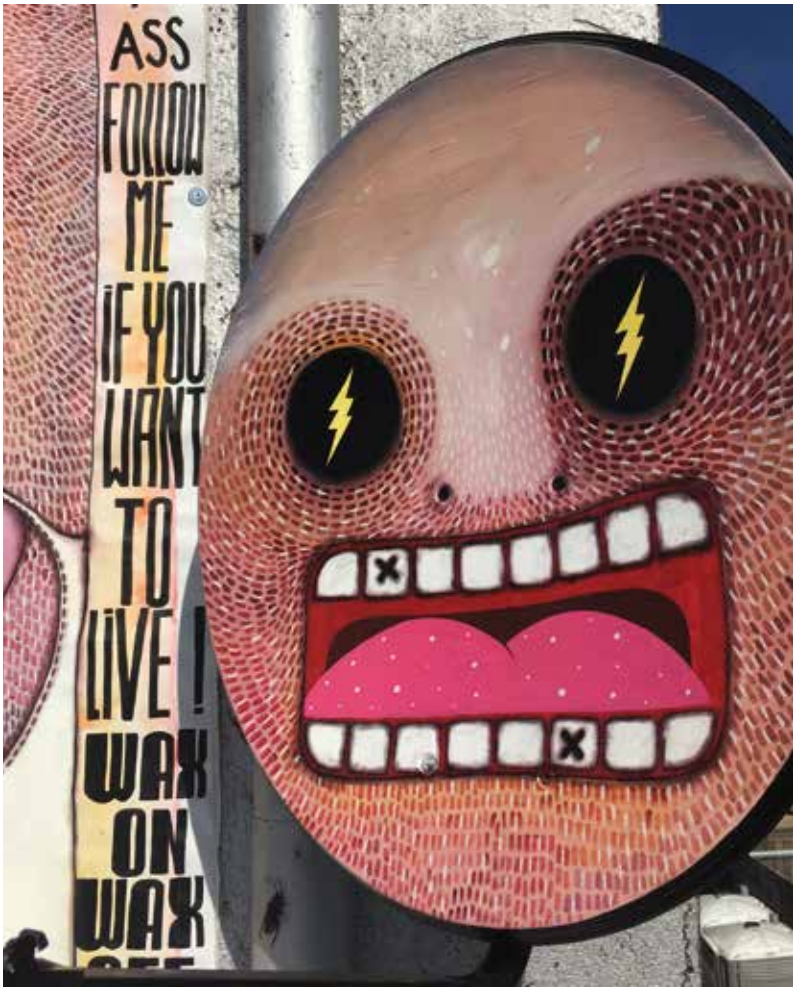
De la fusion de leurs deux pratiques et univers, Kit Empire né de l'idée que « tout est question d'assemblage ». Un peu comme ces deux mots qui n'ont rien à voir entre eux, mais qui les définissent en tant que duo artistique, « avant, on exposait souvent en solo à Luxembourg, depuis la création de Kit Empire, on ne fait plus rien sous nos signatures individuelles ». Ils ont créé leur empire graphique, « un chaos organisé », comme ils disent, qui repose sur leurs questionnements, leurs débats, « on conçoit notre travail comme si on avait perdu la notice d'assemblage et qu'on essayait de réassembler le monde selon nos envies ». « Kit Empire c'est du street-art, de la pop culture, de l'autodérision », explique Emmanuel Fey. De nombreux domaines et idées mêlées pour une ligne assez claire, codifiée par le lieu et la pluridisciplinarité.

Emmanuel vient de la peinture, quand David est plus dans le collage, lorsqu'ils associent leurs deux pratiques il y a trois ans, dans l'idée « d'intervenir mutuellement sur le domaine de l'autre ». C'est un véritable travail à 4 mains qui s'opère alors de par des échanges d'idées mais aussi un véritable échange d'interventions sur la toile « lorsque l'on créé une œuvre, on se l'échange plusieurs fois. On s'envoie la toile par courrier, sans savoir ce que l'autre va retravailler ou proposer. On s'autorise à intervenir ou recouvrir partiellement ce qu'a fait l'autre pour faire évoluer notre univers ».

Un travail spontané mais réfléchi autour des thématiques qui leur viennent de la pop culture, de la science-fiction, des séries Z, et tout ce qui se rapporte à la science et à l'espace, « c'est un travail qui repose sur la confiance, car même si cela fait plus de 15 ans que l'on se connaît, ça nous arrive de douter, mais c'est important pour nous de continuer à travailler dans ce sens ». C'est à la fois devenu leur processus de création et aussi leur recherche esthétique, stylistique, artistique…

Et dans cette quête, la « monstruosité » prend une grande place, dans le sens où ils font des monstres, les personnages principaux de leurs fresques et toiles. Une fascination qu'ils expliquent et justifiant par la notion de symbole, « ces personnages ne sont personne et tout le monde à la fois ». Des personnages représentés la gueule ouverte, une mâchoire carnassière, qui portent une pensée, « l'idée d'une créature prête à mordre le monde à pleines dents ». Car clairement, chez Kit Empire, il y a aussi cette volonté de partager un message, « celui-ci évolue à chaque œuvre ». Les textes et typos dans leurs œuvres sont plus qu'un simple effet graphique, c'est une façon pour eux de donner à l'œuvre une orientation, un parti pris, « c'est comme si nos monstres criaient des slogans ». En fait, ces petits personnages sont comme une personnification d'eux-mêmes en tant qu'artistes, « on a chacun nos personnages, c'est comme une continuité de nous-mêmes ».

« LE MONDE EST NOTRE TERRAIN DE JEU, NOUS L'OBSERVONS ET EN GROSSISSONS LES IMPERFECTIONS »



Ainsi, comme le spectacle de la monstruosité permet « d'enseigner la norme », Kit Empire saisit cette norme en montrant son contraire, dans une vision ironique du monde qui nous entoure, « dans nos œuvres il y a une profusion de détails qui participent au propos. Rien ne doit être trop évident pour le spectateur ». En même temps, il y a ce contraste saisissant avec les tessitures colorées qu'ils emploient, rappelant l'univers de l'enfance, du jeu vidéo, du film d'animation. Une déconstruction des codes visuels qui est devenue leur signature, « on cherche le contraste entre les deux idées, la couleur et les messages en filigranes plutôt grinçants ». Dans ce sens, Kit Empire explique que « le monde est notre terrain de jeu, nous l'observons et en grossissons les imperfections ». Une façon claire d'ancrer leur travail artistique dans une dimension double : humoristique et critique.

INFOS

.2017 : Création du duo Kit Empire
.2018 : Présent au Arts en Stock 2018
.04/2019 : Mastermind pour l'exposition Aal Esch
.07/2019 : Kit Empire Strike Back pour De Velosbuttek - Pop Up Street Art Exhibition
.2020 : Nominé pour le prix « I AM KUNSTPREIS 2020» de la galerie KM9 de Trier

Textes
Agathe Ruga

Image
Coline Sentenac

note sur 5

BOOKS

LUNDI MON AMOUR
DE GUILLAUME SIAUDEAU

Voici un texte lumineux, sensible et au titre splendide. Il raconte l'histoire de Harry, un jeune homme inadapté pour le monde. Chaque jour, il récolte en catimini des rouleaux de papier toilette. Il les collectionne pour fabriquer une fusée, dans l'objectif d'aller sur la lune. Lundi, c'est son jour préféré parce que sa mère lui rend visite. À chaque fois, elle repart en disant À lundi mon amour. Puis les « hommes en blanc » prennent le relais, lui font des examens, cherchent à savoir ce qui lui ferait plaisir. Inéluctablement, Harry répond qu'il veut aller sur la lune avec Toby, son petit chat. Pour l'heure, la fusée est cachée dans le placard, à l'abri des regards, et en attendant de retrouver son compagnon fétiche, Harry lui écrit de longues lettres pleines d'espoir et d'anecdotes. Si Harry est à l'hôpital, c'est parce qu'il s'est d'abord rendu dans une agence de voyage. Comment ça, personne ne voulait lui vendre un billet pour la lune ?

« CE ROMAN EST NÉ D'UNE IDÉE SAUGRENUE »

Harry a décidé de faire le pied de grue. Impensable que ses économies ne lui permettent pas de s'y installer. Pour avoir commis cette irrégularité, cette idée sortie tout droit d'un roman de Boris Vian, on l'a placé dans une chambre en attendant de lui trouver un remède. Car en attendant de poser un pied sur la Lune, Harry doit guérir, mais de quoi ? Est-on si malade que ça quand on poétise excessivement le monde ? Quand on prend le temps de discuter avec la dame de l'accueil, de palabrer sur le moteur d'un aspirateur, de suivre son ombre, ou encore de s'intéresser à tous ceux qui gravitent autour de nous ? Harry est cet homme capable de transformer une séance de scanner en shooting photo attractif. Avec un humour tendre, des pensées ubuesques - mais pas tant que ça : effacer les lundis gris, quelle bonne idée - ce court roman est un éloge de la différence, de l'abstraction du réel, dans la lignée d'*Einstein le sexe et moi* paru chez le même éditeur. C'est un texte sur la beauté d'âme des gens simples. Guillaume Siaudeau tente de saisir des instants de poésie comme on essaie enfant d'attraper une bulle de savon d'une main, l'œil brillant.

***LUNDI MON AMOUR*,**
DE GUILLAUME SIAUDEAU
ÉDITIONS ALMA EDITEUR

QUELQUES QUESTIONS À GUILLAUME SIAUDEAU

Comment est né ce nouveau roman ?
Ce roman est né comme mes précédents, d'une idée saugrenue. Je ne me souviens plus si elle m'est venue en jetant un rouleau de papier toilette à la poubelle ou en observant la lune un soir.

Comment présenteriez-vous Harry, votre narrateur, aux lecteurs qui ne le connaissent pas encore ?
Hum... Je dirais que c'est un mec bien, attachant, tendre et tout. Qu'ils pourraient l'inviter chez eux les yeux fermés pour un repas. Qu'il adore les desserts.

Avez-vous déjà eu l'occasion de rencontrer ce genre de personne, ou de visiter le milieu «des hommes en blanc» ?
Ce genre de personne, vous voulez dire des gens bien, attachants, tendres et tout ? Oui bien sûr, c'est pas si rare au fond. Pour ce qui est des hommes en blanc, il m'arrive assez souvent d'aller flâner dans les hôpitaux...

Aller sur la Lune, est-ce un rêve d'enfant ?
Pitié non, j'ai le vertige sur un tabouret. Je préfère la regarder de loin. Je trouve d'ailleurs que la distance qui nous sépare est juste ce qu'il faut, vraiment, ç'aurait pas été mieux avec un mètre en plus ou un en moins.

Partagez-vous la même joie que le narrateur, le même éblouissement du quotidien ?
Malheureusement non, il est bien plus optimiste que moi... Il m'arrive d'être joyeux ou ébloui, mais pas tous les jours non plus, une fois de temps en temps, c'est pas si mal hein.

Vous avez commencé avec des poèmes… Quelle est votre définition de la poésie ?
Voici un bref résumé : la poésie c'est quand même cool et vachement accessible quand on y pense.

Votre inspiration semble illimitée, comment la cultivez-vous ?
Elle a ses limites, rassurez-vous. Je fais comme tout le monde, je sors me balader, je bois, je fume, je lis et regarde des films, je caresse mon chat, je vais faire les courses, je cuisine, je dors mal et le tour est joué.

Quel est votre univers littéraire, vos lectures et auteurs de prédilection ?
Je lis beaucoup de littérature américaine, tous genres confondus. Je lis aussi tout ce qui me passe sous la main : un *Picsou magazine* dans une salle d'attente me comble de joie.

SIX COUPS DE CŒUR

JOLIS JOLIS MONSTRES
de Julien Dufresne-Lamy.
Un roman percutant et nécessaire sur la culture Drag à New York.
Ed. Belfond

RIEN N'EST NOIR
de Claire Berest.
L'amour fou, dévorant et coloré entre Frida Kahlo et Diego Rivera servi par une plume envoûtante et incarnée.
Ed. Stock

UN COUP D'UN SOIR
de Mathieu Bermann.
Fou de Marin, le narrateur raconte le désir 2.0.
Ed. POL

CENT MILLIONS D'ANNÉES EN UN JOUR
de Jean-Baptiste Andrea.
Une expédition paléontologique en pleine montagne où chaque pas nous rapproche du rêve et de la folie.
Ed. de l'Iconoclaste

RHAPSODIE DES OUBLIÉS
de Sofia Aouine.
Un premier roman très remarqué, coup de poing, une immersion dans le quartier de la goutte d'Or à Paris
Ed. de la Martinière

MAIS RIEN NE VIENT
de Julien Moraux.
Une enquête littéraire totalement burlesque et inclassable.
Ed. du Rocher

Fashion Date
DCNTD

Texte
Sarah Braun

Images
DCNTD

BOOBA TE RHABILLE POUR L'HIVER

Après l'arrêt d'UNKÜT, sa marque de vêtements, Booba s'est lancé un tout nouveau défi : celui de créer un nouveau label, en collaboration avec le designer allemand TOME. Campagne léchée sur Instagram, identité ultra forte incarnée par son fondateur himself, DCNTD a affolé la sphère streetwear cet automne. Le 12 octobre dernier, Booba était ainsi au Luxembourg pour présenter « CORE », sa première collection. Curieux d'en savoir plus sur ce nouveau projet qui rejoint la liste quasi interminable du rappeur et businessman français, nous sommes allés poser quelques questions au duo créatif le plus disruptif de la saison.

QUI ÊTES-VOUS TOME ? SUR QUELS PROJETS AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVANT DE REJOINDRE DCNTD ?

TOME : Né en Allemagne de l'Ouest d'une mère allemande et d'un père afro-américain, j'ai été influencé par la street culture des 80's dès mon plus jeune âge. J'ai commencé le breakdance à cinq ans et le graffiti au début des 90's. Autodidacte, je n'ai pas de limites, pas de barrières, pas de règles : je vois des options partout, le monde est pour moi un vaste terrain de jeu.
C'est ainsi que j'ai débuté comme designer / graphiste vers 2005 pour la marque de streetwear de Jay Z, Rocawear, à New York. En trois ans, je suis devenu directeur créatif et designer en chef pour le marché européen. Après cette expérience, j'ai également lancé ma première marque de mode de rue, OPM (original peoples mind).

POURQUOI AVEZ-VOUS ARRÊTÉ LA MARQUE ÜNKUT POUR CRÉER LE DCNTD ?

BOOBA : Ünkut avait atteint ses limites. J'ai toujours voulu avoir ma propre marque et porter mon propre équipement, donc pour moi c'était une conséquence logique.
Ce qui nous a inspirés ? Rien de nouveau sous le soleil, en fait. DCNTD incarne à la fois une forte dimension visuelle et un message qui nous représente en tant qu'esprits humains.

VOUS AVEZ RÉCEMMENT DÉCLARÉ QUE VOUS NE VOULIEZ PAS FINIR VOTRE CARRIÈRE DANS LA MUSIQUE : CE LANCEMENT ANNONCE-T-IL UN TOURNANT DANS VOTRE CARRIÈRE ? QU'EST-CE QUI MOTIVE CE CHOIX ?

BOOBA : Je pense qu'avec le temps, j'aimerais m'asseoir et avoir plus de temps pour aider d'autres personnes à faire carrière en tant que producteur. DCNTD n'est pas une raison pour se retirer de la musique. C'est juste l'avenir !

COMMENT EST NÉE LA MARQUE DCNTD ET COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE RENCONTRE ?

BOOBA : J'avais déjà le nom à l'esprit. J'étais debout, au milieu de nulle part, déconnecté de tout, dans un désert magnifique ; on tournait mon nouveau clip. L'objectif était de capter le vrai pouvoir de notre nature et son existence qui s'équilibre parfaitement, sans aucune intervention humaine. Voir ces ressources exister sans aucune humanité.
C'était l'un de ces moments d'éveil qui nous reconnectent à ce que nous sommes vraiment ; la vie ! Il ne manquait qu'une expression visuelle pour exprimer cela. Je me suis alors tourné vers quelqu'un que j'ai connu grâce à des projets sur lesquels nous avions travaillé des années auparavant. C'est de cette façon que j'ai commencé à créer le monde DCNTD ; à base d'échanges créatifs. Ils nous ont permis de partager nos visions, de transformer nos idées en concepts et en vêtements. C'est très simple ! Nous ne créons que ce que nous aimons porter nous-mêmes (*sourire*) !

VOUS DÉCLAREZ ÊTRE À CONTRE-COURANT TOUT EN FAISANT DU STREETWEAR, QUI EST L'UNE DES GRANDES TENDANCES DANS LA MODE CES DERNIÈRES ANNÉES : QUELLE EST LA VALEUR AJOUTÉE DE DCNTD ? COMMENT VOUS DIFFÉRENCIEZ-VOUS DANS CETTE « JUNGLE » QU'EST LA MODE ? L'IMAGE DE BOOBA EST-ELLE UN ATOUT POUR INCARNER LE DCNTD ?

BOOBA : Déconnecté (*sourire*) ! Le nom parle de lui-même, nous n'avons jamais demandé la permission de faire ce que nous savions déjà (*sourire*). ! La notion même de « streetwear » était inscrite dans notre ADN depuis le début, on a grandi avec ça ! Quand cette tendance n'en sera plus une, nous continuerons à être et à faire ce que nous sommes. DCNTD est au-delà de l'idée même de tendance.

Nous respectons ce que d'autres créateurs ont fait jusqu'à présent, mais leur travail ne nous a jamais vraiment parlé. C'est pour cela que nous avons suivi notre propre intuition, tout simplement. Nous n'avons jamais respecté les conventions de la mode traditionnelle et encore moins leurs règles.

QUI A DESSINÉ LE LOGO ET QUE REPRÉSENTE-T-IL ?

TOME : Je l'ai dessiné, après que Kopp et moi avons parlé de son idée de faire quelque chose qui représente une sorte de totem. Dès que nous avons commencé à en parler, j'ai commencé à le visualiser. Le sens et la signification sont venus plus tard. Pour moi, il est facile de transformer des idées et des visions en œuvres d'art et en dessins. La simplicité, le minimalisme sont rois quand il s'agit de créer des logos… supprimer les traits inutiles, les aiguiser et les affûter pour parvenir au strict minimum. Il s'agit d'une icône unique qui transmet l'information par le biais de représentations graphiques simplifiées.

« NOUS NE CRÉONS QUE CE QUE NOUS AIMONS PORTER NOUS-MÊMES ! »

Fashion Date
DCNTD

Texte
Sarah Braun

Images
DCNTD

Je suppose que j'ai été inspiré par les thèmes de l'aviation et le design graphique du début du 20e siècle, à l'instar du mouvement Bauhaus : sa ligne droite, son minimalisme qui ont encore à l'heure actuelle une influence majeure sur l'image des tendances modernistes. Aussi, j'ai été influencé par les polices pixa sao brésiliennes que j'aime beaucoup. Ce logo se divise en deux parties : la partie supérieure représente l'air et la partie inférieure la terre. J'ai utilisé l'aigle, qui surveille la tribu pour assurer sa sécurité. La partie inférieure représente la Terre, notre centre et notre connexion avec la nature. Les deux parties constituent ensemble notre fenêtre visuelle sur mère nature. Se déconnecter pour mieux reconnecter (*sourire*) !

« LA NOTION MÊME DE *STREETWEAR* ÉTAIT INSCRITE DANS NOTRE ADN DEPUIS LE DÉBUT, ON A GRANDI AVEC ÇA ! »

DANS VOTRE « MANIFESTO », VOUS PRÉCONISEZ UNE CONSOMMATION DE MODE PLUS RAISONNÉE : POURQUOI ?

TOME : Pour que les humains continuent de se réveiller chaque jour. Lors de notre précédente capsule, nous avons créé un t-shirt avec un slogan sur le devant : « WOKE UP DEAD », c'est simplement une étincelle d'inspiration pour rappeler l'importance de garder la conscience du quotidien, de ressentir ce dont on a vraiment besoin et de prendre une minute pour réfléchir. Ne pas obéir aux abstractions qui vous déconnectent de l'essentiel, qui vous font agir comme des robots. On ne peut rien changer avec un simple t-shirt, mais on croit consciemment au pouvoir des petites décisions.

LES CAUSES ENVIRONNEMENTALES ET L'AVENIR DE LA PLANÈTE SONT-ELLES IMPORTANTES POUR VOUS ?

TOME : Absolument ! Ces derniers temps, nous travaillons à changer tous nos emballages pour des matériaux entièrement recyclables, par exemple des sacs fabriqués à partir de pommes de terre. De plus, nous réduisons le nombre d'échantillons que nous produisons à l'avance et éliminons les surproductions inutiles. Si tout le monde regarde dans la même direction, ce sont de petits changements qui peuvent avoir un effet positif sur notre environnement.

VOTRE VISION PLUS ÉTHIQUE DE LA MODE PASSE-T-ELLE AUSSI PAR LE SOUCI DES MATIÈRES ET DES USINES OÙ VOUS FABRIQUEZ VOS VÊTEMENTS ?

TOME : Dans le passé, je passais beaucoup de temps dans les usines en Extrême-Orient, je voyageais partout dans le monde pour savoir avec qui collaborer. C'est pourquoi nous avons décidé, pour des raisons stratégiques et environnementales, d'orienter toute notre production et nos développements vers l'Europe, et notamment le Portugal. Nous choisissons les meilleures usines, gérées par des hommes responsables et nous travaillons également avec des tissus de la plus haute qualité. Nous collaborons avec une grande équipe que nous apprécions et dont nous savons qu'elle met également l'humain avant la machine. C'est primordial pour nous (*sourire*).

PARLEZ-NOUS DE LA COLLECTION CORE DROP : QU'EST-CE QUI VOUS A INSPIRÉS ? COMMENT S'EST PASSÉ LE TRAVAIL À QUATRE MAINS ? QUI DÉCIDE QUOI ?

TOME : Kopp et moi travaillons en étroite collaboration sur les sélections de styles. Je dessine moi-même les designs et les graphismes à partir de mes humeurs, des moodboards que je réalise, de toutes ces petites choses du quotidien que nous partageons et qui donnent matière à créer.

«NOUS N'AVONS JAMAIS SUIVI LES CONVENTIONS DE LA MODE TRADITIONNELLE ET ENCORE MOINS LEURS RÈGLES»

Kopp est littéralement un monstre quand il s'agit de trouver des punchlines (*rires*)! Quant à moi, je crée facilement des graphiques à partir de ces lignes. Chacun sa part de job! Nous divisons notre design en deux segments : La ligne CORE COLLECTION est simple et nette pour un uniforme quotidien. Pour la collection CAPSULE, nous sélectionnons des tissus spéciaux et nous jouons avec nos punchlines et nos messages sur les vêtements.

ON DIT QUE D'AUTRES PIÈCES DEVRAIENT ÉLARGIR LA MARQUE COMME LES BIJOUX, LA MAROQUINERIE VOIRE MÊME UN PARFUM: QU'EN EST-IL? UNE LIGNE FÉMININE POURRAIT-ELLE VOIR LE JOUR?
BOOBA : Nous pensons à élargir notre marque, mais aussi au fait que nous n'avons pas besoin de faire ce que tout le monde fait, juste pour faire comme tout le monde. Cela dit, une ligne féminine pourrait voir le jour. Quand? Un pas après l'autre…

ON PEUT PORTER DCNTD ET NE PAS ÉCOUTER DE RAP?
Évidemment ! La musique forme des ponts, pas des frontières.

DANS UN AVENIR TRÈS PROCHE, À QUOI POUVONS-NOUS NOUS ATTENDRE?
Nous sommes ravis d'annoncer que notre première collab' officielle avec Double Goose New York sera dévoilée ce mois-ci, avec des pièces ultra limitées. Nous avons conçu ensemble deux vestes classiques et une nouvelle sans manches. Rendez-vous sur l'Instagram dcntdofficial pour en savoir plus (*sourire*) !

SHINE BRIGHT LIKE A DIAMOND

Sélection
Aymeric Grosjean

Texte
Hélène Coupette

Fin d'année oblige, on se pare de ses plus beaux atouts et on fait claquer paillettes et smoking.
Parce que nous ne sommes jamais trop excessifs lorsqu'il s'agit de tenues de fête,
on joue les aristocrates dévergondés le temps d'une soirée, en veste à brocard et en robe de tulle guimauve,
un brin overdressed. Pas convaincus par le fait de jouer les oiseaux de nuit ?
On reste sobre – seulement sur le look – avec une silhouette street, aux détails qui scintillent,
option veste de blazer et chemise col Mao pour monsieur, sweat à paillettes pour madame.

Giambattista Valli x H&M

IKKS

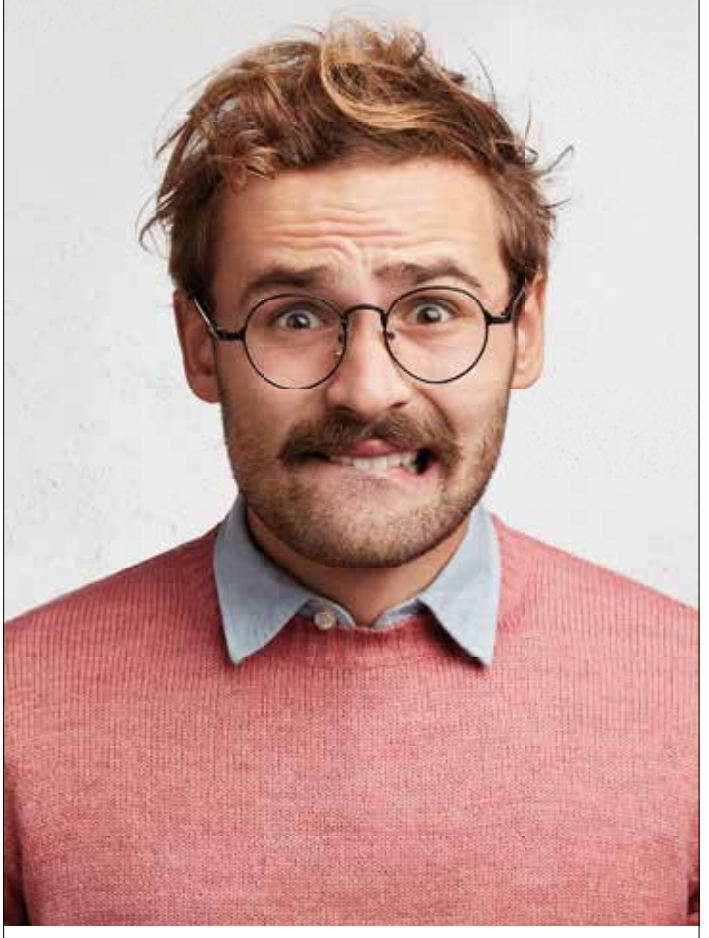
Rabens Saloner

The Kooples

Liu Jo

FRONTALIERS

AVEZ-VOUS PENSÉ À VOTRE DÉCLARATION FISCALE?



Nos courtiers vous conseillent et vous offrent des solutions utiles et gratuites, pour optimiser votre déclaration fiscale et diminuer vos impôts, en fonction de votre situation personnelle.

Thomas SCHNEIDER
+33(0)6 32 01 15 65
thomas_schneider@hotmail.fr /

Romain MARRAS
+33(0)7 61 61 59 52
r.marras.cce@gmail.com /

DÉCLARATION D'IMPÔTS / DÉFISCALISATION / OPTIMISATION

Bershka

INSTITUT
LA MAISON DE LA BEAUTÉ

Espace bien-être homme

Détente, relaxation & soins traitants

- *Massages corps*
- *Soins visage spécifiques*
- *Pédicures médicales*
- *Épilations définitives*
- *Épilations à la cire*
- *Manucures express*

Acupuncture

Découvrez comment
soigner les petits maux
de votre corps à travers
une thérapie asiatique millénaire !

- *Troubles musculaires*
- *Stress & insomnie*
- *Acupuncture faciale coréenne*
- *Allergies*
- *Perte d'énergie*
- *Booster d'immunité à l'automne*

Acupuncteur formé par :
Dr Tan méthode **Si Yuan Balance**,
Dr Zhu Hanzang douleurs musculaires & articulaires,
Dr Yamamoto méthode **Ynsa**, Dr Song (Corée) **lifting facial**
et Dr Nguen Van Ghi & Tran Viet, acupuncture générale

PCA skin · GUINOT · ENVIRON · LPG · Jane Iredale

14, Bld. Robert Schuman, L-8340 Olm / Capellen
Tél. : 30 81 39
www.maisondelabeaute.lu

À LA CROISÉE DES UNIVERS

Oubliez les centres commerciaux mainstream où se côtoient les mêmes enseignes vues et revues. Avec ses sélections pointues de labels encore confidentiels et son large choix de marques exclusives, Pall Center Oberpallen apparaît comme l'endroit idéal où flâner et dénicher des petits trésors. Fashion, déco et food : difficile de ne pas craquer pour les différents univers qui se mêlent au sein de cet espace green et canon niché en pleine nature. On vous emmène faire un tour ?

TOUTES NOS PASSIONS RÉUNIES

D'abord, commencez par vous rendre à l'espace Chill & Eat, situé au deuxième étage de ce complexe pas comme les autres. Entre les éléments de déco tous plus beaux les uns que les autres, vous y trouverez un comptoir, paré de bois, aux allures de café scandinave. Là, vous pourrez siroter un latte avant de vous lancer dans l'aventure. La parfaite occasion pour se mettre tranquillement dans l'ambiance. Admirez autour de vous et observez.
Chaque petit détail compte, il ne faudrait pas louper le vase en poterie de vos rêves tout droit venu de République Tchèque, de la marque Vaidava Ceramics ou la dernière bougie parfumée, made in France de chez Hutte, senteur Bûche, parfaite pour affronter le froid polaire qui s'est installé dans nos contrées.

LABELS SCANDINAVES ET MARQUES EXCLUSIVES

Avancez entre les allées et suivez le prolongement de cet espace pensé pour que notre balade soit la plus fluide et agréable possible. Après s'être arrêté devant chaque objet et élément de déco, nous voilà à la croisée des chemins, quelque part entre mode et déco, nos deux passions. Ici, les labels néerlandais se mêlent aux marques françaises. Samsoe Samsoe, Iro ou encore Second Female, chaque corner propose son lot de pièces forcément ultra désirables. Après nous être un peu fâché avec notre banquier chez ba&sh, on passe du côté bien-être où l'on shoppe en exclu la crème pour le corps du label bruxellois, bio et éthique Bobone. On continue ? On file à l'espace kids, où nos bambins apprécieront – on l'espère – la diversité des jouets proposés, entre Playmobil et jeux en bois design. Avant de nous faufiler chez les hommes où monsieur devrait être ravi de trouver ses prochaines sneakers éthiques Veja, petit détour par l'espace fleuriste. Terrarium instagrammables et bouquets personnalisables rafraîchiront notre intérieur. Notre visite s'achève enfin par un tour du côté puériculture où notre BFF a déposé sa liste de naissance, pratique et chic.

Et on ne serait pas un peu épuisé par cette journée ? Direction l'Orangerie pour une pause salutaire autour d'un bon repas au coin du feu. Alors convaincus ?

Ouvert 7j/7. 2 Arelerstrooss, L-8552 Oberpallen
Tél. : 23 64 41 | www.pallcenter.lu |

PALLCENTER
NATURELLEMENT DIFFÉRENT

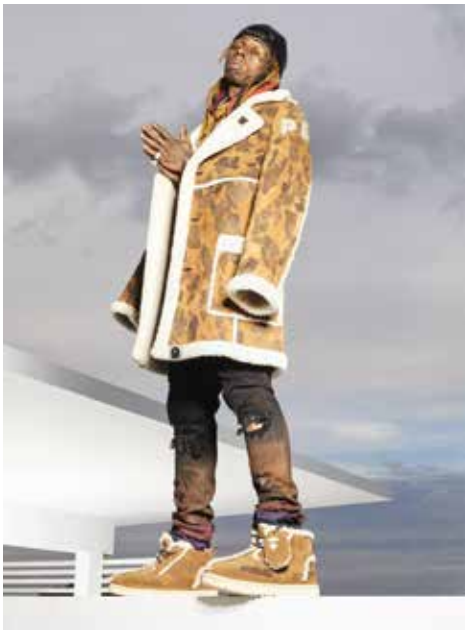
Texte
Mathieu Rosan

FASHION NEWS

C’est un fait, la planète fashion ne s’arrête jamais
de tourner et il est parfois compliqué de suivre le mouvement.
On a fait pour vous une petite sélection
de ce qu’il ne fallait surtout pas manquer.

LE COQ SPORTIF FAIT ÉQUIPE AVEC BIGFLO & OLI

C'est une collaboration inattendue que présente le coq sportif. La marque s'est associée à Visionnaire, label créé par Bigflo & Oli, pour réinterpréter l'un de ses modèles emblématiques et intemporels : la R800. Ensemble, ils ont imaginé une basket aux couleurs vibrantes, évoquant le logo de Visionnaire et l'esprit plein d'optimisme des deux frères, qui peut être portée par les hommes comme par les femmes. Les sneakers présentent des empiècements bleus, jaunes, et rouges sur un mesh blanc, jouant sur les contrastes, que l'on retrouve au niveau du talon sous la forme de motifs confettis. Les logos des deux marques sont quant à eux positionnés sur chaque languette des baskets.



UNE NOUVELLE COLLECTION UGG X BAPE INCARNÉE PAR LIL WAYNE

La marque UGG s'associe régulièrement avec des labels en vogue ou montants et de grandes maisons qui défilent à la Fashion Week autour de collections événements qui font le bonheur de ses clients. Cette nouvelle collection se compose de trois modèles de chaussures, réinterprétation de grands classiques de la marque UGG. Les créations combinent avec brio la teinte Chestnut emblématique d'UGG et le motif camouflage qui fait la renommée de la marque japonaise BAPE, également connue sous le nom A Bathing Ape. Les connaisseurs apprécieront les modèles Classic Mini, Neumel, et Tasman.

NAPAPIJRI PRÉSENTE UNE VESTE RECYCLABLE À L'INFINI

Les marques de prêt-à-porter sont de plus en plus nombreuses à multiplier les efforts pour réduire leur impact sur l'environnement. Alors que l'hiver arrive à grands pas, Napapijri dévoile une veste alliant design et performance, 100 % recyclable, qui a nécessité pas moins de trois années de travail. Baptisée "Infinity", cette veste innovante se distingue par l'utilisation de matériaux recyclables... Mais pas seulement. La marque de vêtements d'outdoor l'a conçue à partir d'une matière unique destinée à faciliter son recyclage à l'infini.

JACOB ANDERSON ET KIT BUTLER MUSES DE LA NOUVELLE CAMPAGNE ELLESSE

Nombreuses sont les marques de sportswear des années 90 à opérer un retour en force dans l'univers de la mode depuis plusieurs années. C'est le cas d'Ellesse qui affiche un nouveau positionnement, souhaitant combiner sport et mode sportive dans un esprit urbain, fonctionnel et effortless. En témoigne sa nouvelle campagne, signée Cass Bird, dans laquelle s'invitent six grands noms de la scène artistique mondiale. Jacob Anderson prend la pose aux côtés de la réalisatrice et photographe chinoise Margaret Zhang, la rappeuse Princess Nokia, la top autrichienne Stella Lucia, le mannequin britannique Kit Butler, et le rappeur américain Saint Jhn. Tous les six mettent en lumière les créations des lignes "Urban Tailored" et "Urban Ski" issues de la collection automne-hiver 2019 de la marque.

MISTER V DEVIENT AMBASSADEUR POUR HUMMEL

Équipementier sportif et marque lifestyle, Hummel fait partie de ces marques iconiques des années 90 qui sont, aujourd'hui plus que jamais, sous le feu des projecteurs. Pour la toute première fois, la marque choisit un ambassadeur pour la France, et c'est Mister V qui aura l'honneur de la représenter à travers plusieurs projets. Cette collaboration débute cette saison avec la "Selection by Mister V" qui s'articule autour de la collection Hummel HIVE automne-hiver 2019. Le jeune homme met en lumière ses modèles favoris à la fois inspirés des nineties et de l'outdoor nordique, cher à Hummel. On retrouve une série de T-shirts, une veste à col zippé, une doudoune, des pantalons de survêtement, ou encore des baskets.

Texte & Sélection
Mathieu Rosan

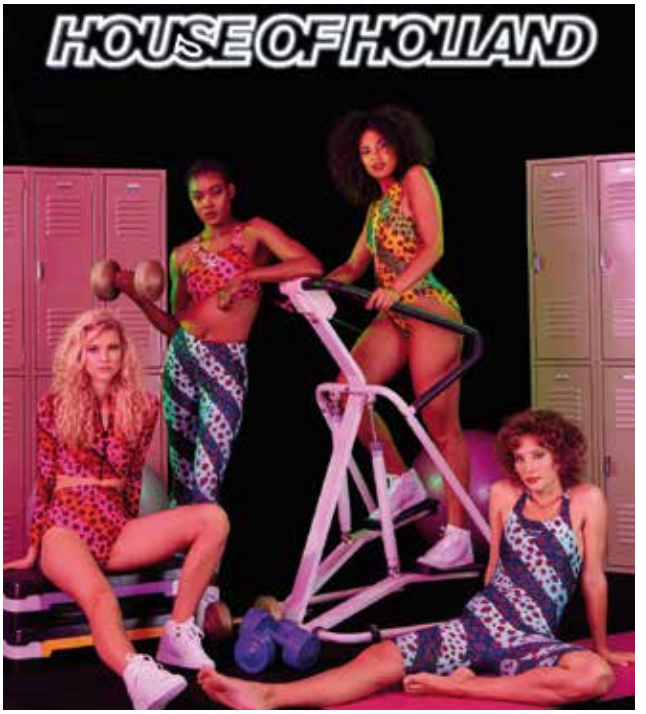
UN BLOUSON ET UN PANTALON DE GREASE VENDUS 400 000 DOLLARS AUX ENCHÈRES

Entrée dans les annales du cinéma, la comédie musicale *Grease* déchaîne encore les passions, plus de 40 ans après sa sortie. Le pantalon taille haute et le perf' en cuir noir dans lequel Olivia Newton-John se déhanche sur le mythique *You're the One that I Want* sont partis pour deux fois le prix estimé. Les deux pièces ont été adjugées à 405 700 dollars lors d'une vente aux enchères dans la ville californienne de Beverly Hills. Une partie des recettes de cette vente aux enchères ira au centre Olivia Newton-John de recherche sur le traitement du cancer, maladie dont l'actrice a été atteinte pour la troisième fois en 2018.

© Grease

UNE BASKET PERSONNALISABLE À VOLONTÉ SIGNÉE NEW BALANCE X UNMADE

La marque de sneakers américaine New Balance fait équipe avec le site anglais Unmade afin de faciliter et décupler les possibilités de personnalisation d'un modèle emblématique de la marque. Grâce au procédé technique qui fait la force de Unmade, New Balance entend faire passer son offre de customisation à l'étape supérieure. Sur un modèle 111 avec une empeigne en maille, le choix des couleurs (six au total), des graphismes (trois) et des textes, donne au client de quoi parfaitement visualiser son projet sur la plateforme de customisation "NB1" repensée pour l'occasion.



UNE DEUXIÈME COLLAB' POUR HOUSE OF HOLLAND ET SPEEDO

De plus en plus fréquentes, les collaborations entre marques haut de gamme et griffes grand public permettent de rendre le luxe accessible au plus grand nombre. C'est ce que proposent House of Holland et Speedo avec leur seconde collection de maillots de bain féminins directement inspirés par les codes et le style de la fin des années 1970 et du début des années 1980. La collection se compose de maillots de bain 1 et 2 pièces, de leggings, de combinaisons, ou encore de shorts cyclistes. Si certaines créations ont été conçues à partir de matériaux classiques, la plupart ont été fabriquées via un tissu écologique fait avec du fil recyclé issu de vieux filets de pêche.

LES BONS CONSEILS
DE L'EXPERT IMMOBILIER

Vous souhaitez acquérir un bien immobilier, investir dans la pierre au Luxembourg ou encore vendre votre habitation ? Tiago Silva, fondateur de l'agence Altina Immobilière, vous livre ses recommandations pour une parfaite transaction.

Comment préparer un premier achat immobilier?
Avant toute chose, il est important de bien prendre en compte l'ensemble des frais relatifs à l'achat d'un bien. Au-delà du prix d'acquisition de l'appartement ou de la maison, une série de frais annexes doivent être considérés : droits d'enregistrement, acte notarié, frais de dossier bancaire, rénovations éventuelles, etc. Ensuite, dès lors que vous disposez d'une situation professionnelle relativement stable ainsi que de fonds propres, que vous avez défini votre budget et vos critères de recherche, vous pouvez vous lancer dans l'aventure. Mandater une agence immobilière vous permettra d'éviter quelques pièges. L'agent se chargera de réaliser une étude de marché, afin de vérifier que le prix de vente au mètre carré proposé est correct. Il pourra également vous mettre en garde sur les travaux ou mises en conformité à réaliser, ainsi que sur les frais de copropriété déjà engagés ou à venir. Il peut aussi vous mettre en contact avec un courtier qui s'occupera, pour vous, de faire le tour des banques afin de dénicher l'offre de crédit la plus intéressante. Enfin, l'agent immobilier se chargera de trouver et sélectionner les biens répondant à vos attentes, de pré-visiter les biens si vous le souhaitez et de négocier le prix d'achat. À la clé : un gain de temps et un projet qui se concrétise rapidement !

«UN GAIN DE TEMPS ET UN PROJECT QUI SE CONCRÉTISE RAPIDEMENT !»

Comment investir dans l'immobilier locatif?
Il est nécessaire de bien cerner son profil d'investisseur. Certaines personnes sont capables de payer un bien sans prêt immobilier. Dans ce cas, mieux vaut privilégier un logement de haute qualité, idéalement situé, dans le centre de Luxembourg par exemple. Le rendement locatif n'est ici qu'un second objectif, le premier étant de faire une plus-value importante sur le bien à long terme.

©Noëllia Alvarez
Tiago Silva

Si vous investissez en souscrivant un crédit, il est par contre conseillé d'être attentif au prix d'acquisition afin d'avoir un loyer qui rembourse 90 à 100 % de l'emprunt. Dans les deux cas, investir dans un bien neuf (acquisition sur plan) plutôt qu'existant reste le plus avantageux car l'imposition sur ce type d'achat est moins élevée durant les six premières années. En outre, les frais d'enregistrement sont plus faibles.

Comment mettre toutes les chances de son côté pour vendre un bien?
Le prix du bien est essentiel. Si l'on veut vendre rapidement, il convient ainsi de fixer un montant qui correspond à la réalité du marché. Dans certains cas, il peut aussi être utile de faire du home staging, c'est-à-dire d'aménager ou décorer le bien afin d'en faciliter la vente. Altina dispose de partenariats avec des entreprises spécialisées dans ce domaine si vous ne désirez pas réaliser les aménagements recommandés vous-mêmes. En outre, en confiant la vente de votre bien à une agence, vous profitez d'un accompagnement et de services professionnels, qui maximisent vos chances de transaction. À cet égard, il est préférable de privilégier une seule agence. Le mandat exclusif permet en effet à l'agent de mieux se concentrer sur le projet, avec moins de pression.

LES CHIFFRES

- **En 2019, Altina Immobilière a conclu 12 ventes.**
- **En moins de deux ans d'existence, l'agence affiche déjà un chiffre d'affaires supérieur à 5 millions d'euros et va bientôt atteindre les 10 millions. 2020 sera source de nombreuses nouveautés. Restez connectés !**

BON À SAVOIR

La loi plafonne le rendement locatif à 5% du montant de l'investissement pour des logements non-meublés.

ALTINA IMMOBILIERE

144-146 Avenue de la Liberté L-4602 Niederkorn / Tél.: 691 323 333
Retrouvez tous les conseils de Tiago Silva sur www.altina.lu

Texte
Magali Eylenbosch

LES MONTRES D'AVIATEURS
PARÉ AU DÉCOLLAGE

Les montres instruments ont le vent en poupe. Pourquoi ne pas se la jouer Top Gun? L'aviation inspire de nombreuses marques horlogères qui proposent des pièces chic et dynamiques à porter sur le bitume.

BREITLING

Breitling affirme encore une fois son rôle de leader pour les montres d'aviation. La Manufacture a réinventé l'Avenger, une collection qui rejoint celles de l'Aviator 8 et de la Navitimer, pour représenter l'univers Air et marquer l'évolution de ses montres de pilote. L'Avenger Chronograph 45 Night Mission s'affirme par une carrure imposante. Extrêmement robuste, elle est dotée d'une boîte en titane avec revêtement DLC de 45 mm. Étanche jusqu'à 30 bars (300 mètres), elle bat au rythme du mouvement mécanique à remontage automatique calibre Breitling 13. Les aiguilles des heures, minutes et secondes sont recouvertes d'un revêtement Super-LumiNova®. Son bracelet de type militaire kaki renforce encore le caractère de cette montre moderne et inspirée par la performance.

Prix : 5.700 €

© Breitling

DE BEAUX OUTILS DE PRÉCISION

L'essor de l'aviation, au début du XXème siècle, a totalement bouleversé les codes horlogers de l'époque en popularisant le port de la montre-bracelet alors que la montre de poche est encore le garde-temps le plus répandu. Lisibles d'un seul coup d'œil, elles ont accompagné de véritables fous volants dans leur conquête du ciel. On doit la première montre d'aviateur à Louis Cartier qui l'a créée pour son ami, le pilote Alberto Santos-Dumont. Ce n'est que bien plus tard qu'elle est devenue un symbole d'élégance. Les montres pilotes se reconnaissent généralement par leur design, leur diamètre, très généreux, et l'optimisation de la lisibilité. On doit pouvoir déchiffrer les informations le jour et la nuit. Aujourd'hui, elles sont souvent dotées d'autres complications utiles, notamment le chronographe ou la fonction GMT.

IWC

La nouvelle Pilot's Watch Automatic Spitfire présentée récemment par IWC reprend tous les codes et le design épuré de la célèbre montre de navigation Mark 11, créée en 1948 pour la Royal Air Force britannique. Ce modèle, basé sur les fonctions essentielles, à savoir l'affichage de l'heure et de la date, est pour la toute première fois équipée du nouveau calibre 32110 de manufacture. Il se distingue par son système de remontage bidirectionnel à cliquets qui permet d'emmagasiner une belle réserve de marche de 72 heures. Elle conviendra à ceux qui privilégient un petit diamètre puisque son boîtier en acier inoxydable n'affiche que 39 mm de diamètre. Le boîtier interne en fer doux assure une protection efficace contre les champs magnétiques. Enfin, le cadran noir et le bracelet vert rappellent les couleurs du cockpit du Spitfire.

Prix : 4.790€

ORIS

Oris a conçu sa première montre dédiée aux aviateurs au début des années 1910. C'est dire si la Manufacture entretient un lien étroit avec l'univers de l'aviation. Son co-CEO, Rolf Studer, nous confiait récemment que la marque ne se penche que sur des fonctions utiles. Elle le prouve avec cette superbe Big Crown ProPilot Calibre 114 en acier, d'un diamètre de 44 mm. Animée par un mouvement à remontage manuel Calibre 114, intégralement développé « in-house », elle affiche une superbe réserve de marche de 10 jours et est dotée d'un indicateur de réserve de marche non-linéaire. On remarque le guichet dateur à 9 heures et la présence d'une fonction GMT (second fuseau horaire). Son cadran gris et son bracelet textile sont en parfaite adéquation avec les codes du genre. C'est une pièce qui convient particulièrement aux grands voyageurs et autres aventuriers.

Prix : 5.500€

ZENITH

Zenith fut l'une des premières Manufactures à se pencher sur la création et la fabrication d'instruments de vol, notamment des montres-bracelets garantissant une lecture aisée de l'heure. Inspirée des anciennes montres d'aviateur, la Pilot Type 20 Extra Special Silver exprime l'esprit pionnier de l'aviation et des instruments de bord qui ont permis à de véritables fous volants de partir à la conquête du ciel. Étanche jusqu'à 100 mètres et doté d'un imposant diamètre de 45 mm, le boîtier en argent se distingue par un fond gravé du logo des instruments de vols Zenith, hommage à ses origines. La couronne à cliquet Pilot permet un réglage rapide et aisé. La précision est assurée par un calibre automatique Zenith Elite 679 doté d'une belle réserve de marche de 50 heures. Il s'agit d'une édition limitée à 250 unités.

Prix : 8.500€

Texte
Mathieu Rosan

NOËL CHEZ PÉPÉ ET MÉMÉ ? PAS CETTE ANNÉE !

Les fêtes de fin d'année approchent et avec eux les moments de partage, de convivialité et d'amour qui vont avec. Bien conditionnés par pléthore de films de Noël que nous avalons depuis déjà plusieurs semaines, nous avons tous en tête une véritable image d'Épinal du réveillon parfait. Seulement voilà, il faut bien l'avouer, les fêtes de fin d'année à domicile ou chez nos proches ne sont pas toujours synonyme de grande réussite. Souvenez-vous de l'huître de trop que vous avez avalée chez mamie il y a trois ans, de ce pull tricoté main offert par vos parents ou encore de cette discussion enflammée avec un cousin dont vous ne connaissiez même plus le prénom. Autant de moments qui auraient pu être évités si, pour une fois, vous aviez fait le choix de festivités en comité restreint à quelques encablures du Grand-Duché. Aussi, on s'est demandé s'il n'était pas temps de s'éloigner un peu de nos douces chaumières (et celles de nos proches également) pour, ENFIN, passer des fêtes VRAIMENT féériques. Et si, vous non plus, vous n'avez plus forcément envie de vous infliger les blagues douteuses de votre oncle trop éméché en fin de soirée ou encore les doubitchous « roulés à la main sous les aisselles » du voisin de vos grands-parents, ces quelques spots sont faits pour vous !

LA BRESSE
POUR UN RETOUR À LA NATURE !

La première image qui nous vient à l'esprit, lorsque l'on évoque les fêtes de fin d'année, c'est évidemment celle d'un chalet perdu au milieu d'une forêt de sapins majestueux. Imaginez-vous, en pull de Noël, le feu de cheminée crépitant au petit matin avec les cadeaux du père Noël fraîchement déposés sous le sapin (il faut bien plaire à nos lecteurs de moins de sept ans), avec ce panorama devant vous… C'est quand même plus sympa que la vision de votre voisin en jogging sur le chemin de la boulangerie après une soirée – trop – arrosée, non ? Pour cela, pas besoin d'aller jusque dans les Appalaches aux États-Unis ou encore dans les Alpes, il vous suffit de faire un peu plus de deux heures de route et de prendre la direction des Vosges et de ses ballons.

«POUR UN REMAKE DE *MAN VS WILD*, C'EST L'ENDROIT IDÉAL»

Direction La Bresse, première station de ski du Grand Est et qui dispose de tous les attributs pour séduire les amateurs de sports d'hiver et de sensations fortes. Située à 850 mètres d'altitude, la station propose une multitude d'activités outdoor, mais également de somptueuses forêts pour les amateurs de nature et de grands espaces. Si vous voulez vous prendre pour Bear Grylls dans *Man vs Wild*, l'endroit est idéal. La dinde, les huîtres et autres victuailles, c'est tellement surfait. Quoi de mieux que d'aller chasser avec un arc fait maison son repas du réveillon ? Station phare des Vosges donnant accès à trois domaines skiables, La Bresse est située au cœur du Massif vosgien et propose dès les premières neiges des activités de montagne particulièrement adaptées aux familles, pour les jeunes skieurs comme pour les ados en recherche d'adrénaline. Inutile d'être un Luc Alphand en herbe pour se faire plaisir et profiter des joies du ski alpin. Station familiale par excellence, on adore l'atmosphère qu'elle dégage.

Les nombreux restaurants et bars que vous y trouverez auront d'ailleurs de quoi vous occuper entre deux repas de fêtes. Le marché de Noël vous proposera quant à lui de découvrir de nombreux artisans et producteurs locaux mais également de faire plaisir à vos mirettes avec une multitude de concerts proposés pendant les périodes de fêtes ainsi qu'un magnifique spectacle organisé à la patinoire au début du mois de janvier. Les érudits pourront quant à eux faire un tour du côté de l'exposition de photographies organisée chaque année à la Maison de La Bresse. De notre côté, on a déjà prévu de faire une descente aux flambeaux sur les pistes de la station ou encore de participer aux lâchers de lanternes prévus les 23 et 31 décembre. La Bresse offre tous les attributs pour que toute la famille passe un bon moment. Petits et grands pourront d'ailleurs s'essayer à une multitude d'activités nordiques et notamment le Poney Luge ! Il faudra juste expliquer à maman (ou papa, on ne sait jamais) que c'est réservé aux enfants !

LABRESSE HAUTES VOSGES

La Bresse
EN HIVER

La Bresse Tourisme
Tél. : +33 (0)3 29 25 41 29
www.labresse.net
Office de tourisme LA BRESSE

Envie de SPORT et LOISIRS

Envie d'AUTHENTICITÉ

Famille Plus
VIVRE ENSEMBLE

Envie de NATURE

MAISON DE LA BRESSE

Envie de CULTURE

Mairie La Bresse
Tél. : +33 (0)3 29 25 40 21
www.labresse.fr
La Bresse

Maison de La Bresse
Tél. : +33 (0)3 29 62 65 95
www.maisondelabresse.fr
Maison de La Bresse

Crédits photos : Confiserie Bressaude - M. Fulgoni - T. Devard - LaBelleMontagne

Texte
Mathieu Rosan

LES MARCHÉS DE NOËL C'EST VOTRE PASSION ? DIRECTION COLMAR !

On ne va pas se mentir, le concept même de se promener dans le froid dans des ruelles bondées de monde en dégustant diverses victuailles et en admirant des bibelots pas toujours de bon goût nous laisse parfois perplexes. Pourtant, il faut bien avouer que les marchés de Noël sont extrêmement populaires dans nos contrées et que l'atmosphère qui s'en dégage nous ramène aisément dans l'imaginaire que nous pouvions avoir du Christmas Spirit au cours de nos jeunes années. Si Strasbourg est certainement LA ville de prédilection dans le Grand Est pour les amateurs du genre, on doit bien avouer que notre préférence se tourne vers Colmar qui offre nettement plus de charme.
La ville saura vous séduire de par sa multitude de vitrines et maisons décorées pour l'occasion. Vous pourrez ainsi flâner à travers ses multiples ruelles animées dans lesquelles des odeurs d'orange et de cannelle viendront attiser les papilles des plus gourmands d'entre nous.

À la tombée de la nuit, un subtil jeu de lumière viendra de son côté souligner les innombrables richesses architecturales allant du Moyen-Âge au XIXe siècle. Un sublime cheminement de lumières vous entraînera à la découverte de plusieurs marchés, chacun blotti dans un cadre idyllique et dégageant une identité propre. Passage obligatoire par La Petite Venise pour donner une touche de romantisme à votre balade avant de vous diriger vers le Koïfhus et sa jolie place qui accueille différents créateurs d'art et artisans locaux. Pour les fins gourmets pour qui les churros et autres chouchous ne conviendraient pas, rendez-vous au restaurant le JY'S de Jean-Yves Schillinger (pourquoi s'embêter à cherche un nom compliqué quand une anagramme fait parfaitement le job ?) où vous pourrez déguster un véritable repas de fête dans l'un des restaurants les plus réputés d'Alsace.
Pour les amateurs de culture et de musées, rendez-vous du côté du Musée Unterlinden dans lequel vous trouverez de nombreuses œuvres en référence à Noël et à Colmar durant cette période.
Enfin, si jamais tout cela ne vous suffit pas, vous pourrez découvrir le charme des villages situés à quelques kilomètres.

On peut notamment évoquer Ribeauvillé qui vous invitera à une escapade médiévale au pied de ses tours et de ses remparts et ainsi vivre la magie des Noël d'autrefois. Si jamais le fait de vous mettre dans la peau de Jacquouille, dit « la Fripouille » durant le réveillon ne vous intéresse guère, vous pourrez toujours vous rendre du côté d'Eguisheim, classé parmi les plus beaux villages de France où de nombreuses illuminations de Noël révèleront toute la splendeur de ses nombreuses maisons à colombages.

VOS VACANCES SANS SOUCIS

GRÂCE À LA CMCM. VOTRE MUTUELLE SANTÉ.

Grâce à la CMCM, vous et votre famille serez couverts dans tous les cas et partout dans le monde. En cas d'accident ou de maladie à l'étranger, vos frais hospitaliers et honoraires médicaux seront pris en charge. Les transports médicalisés, ainsi que le rapatriement, sont couverts sans limite. L'annulation voyage est également incluse. Autant de raisons pour ne pas partir en vacances sans votre carte CMCM.

Plus d'informations sur : **www.cmcm.lu**

Do, wann Dir eis braucht.

cmcm_luxembourg @cmcm_lu CMCM Luxembourg cmcm_lu

CMCM
VOTRE MUTUELLE SANTÉ
DEPUIS 1956

Texte
Mathieu Rosan

AVIDE D'ACTIVITÉS EN TOUS GENRES ? DIRECTION GENÈVE !

Trop rarement évoquée dans les destinations à faire durant les fêtes, la Suisse offre pourtant de nombreux atouts pour nous séduire. C'est notamment le cas de la ville de Genève dont les nombreuses activités prévues pour les fêtes de fin d'année ainsi que le charme du Lac Lémant offrent une délicieuse escapade au rythme des spécialités suisses. Ainsi, pour Noël et le nouvel an, de nombreux événements vous attendent pour vous occuper durant tout le mois de décembre.
La Fête de l'Escalade vous transportera notamment en 1602, lors de la victoire de Genève face au Duc de Savoie (c'est difficile à croire mais la Suisse a été impliquée dans un conflit autre que celui qui l'oppose à la Belgique et son chocolat). Cet événement vous plongera en plein dans l'histoire du pays helvète, avec notamment un magnifique feu de joie et un cortège avec près de 1000 personnes costumées pour l'occasion. Un évènement durant lequel la tradition veut que vous dégustiez la fameuse soupe de l'Escalade ou encore la marmite de chocolat, si votre régime vous l'autorise évidemment !

Ces derniers doivent alors nager sur une distance de 120 mètres le long de la promenade du Jardin Anglais, dans une eau dont la température oscille entre 2 et 8 degrés (on est loin des 36° de la piscine de Mondorf-les-Bains dans laquelle on a fait trempette tout l'hiver). Ainsi, chaque année, près de 2000 nageurs essayent de garder leur sang-froid dans une eau glacée pour faire le meilleur chrono. Le bon plan pour se faire une semaine d'arrêt maladie en revenant de votre séjour.

Pour ceux qui, habituellement, n'arrivent pas à rentrer dans l'eau en dessous de 24°, aucune inquiétude, vous pourrez toujours vous réchauffer dans les nombreux restaurants et hôtels de la ville afin d'y déguster diverses chocolateries et fondues locales. On vous conseille particulièrement l'hôtel Edelweiss et son ambiance cosy façon chalet suisse, à deux pas du Lac Léman. Enfin, pour le nouvel an, rendez-vous sur les Quais du Mont Blanc où des concerts gratuits vous attendront pour vous faire danser avant de passer le cap de la nouvelle année et d'apprécier un magnifique feu d'artifice sur la rade de Genève après les douze coups de minuit.

En même temps, même si Jean-Michel Cohen était dans notre dos pour nous surveiller, il ne pourrait pas nous empêcher d'y goûter ! Comme on n'a pas encore trouvé où se déroulait la Coupe de Quiddish (rassurez-vous, on est toujours sur le coup), on peut quand même vous proposer d'assister à la Coupe de Noël, qui n'a rien à voir (ok, c'est comme de proposer une tartiflette et de planquer des brocolis dedans), mais cela reste malgré tout une compétition plus qu'atypique. Organisée sur le Lac Léman depuis 1934, la Coupe de Noël invite les nageurs et nageuses émérites souhaitant se jeter à l'eau un matin polaire de décembre.

Horace, porteur du syndrome de Williams avec Emmanuelle Gaume, marraine de l'association, animatrice et productrice.

©Andrane de Barry

QUELQUES GÈNES EN MOINS, LA MÊME ENVIE D'ÊTRE AIMÉ.

Le syndrome de Williams
est une maladie génétique rare qui associe des malformations cardiaques, un retard de développement et des caractéristiques comportementales et physiques.

Autour des Williams
Association du syndrome de Williams & Beuren

Pour soutenir la recherche **autourdeswilliams.org**

Texte
Mathieu Rosan

«SALZBOURG OFFRE PLUS QUE NULLE AUTRE VILLE DE BAVIÈRE DES FAUX AIRS DE VILLAGE DU PÈRE NOËL»

SALZBOURG POUR SES BOULES DE… MOZART ÉVIDEMMENT !

Parce qu'avec ses petites ruelles tortueuses surplombées d'enseignes en fer forgé (même le McDo du coin a joué le jeu), ses passages commerçants trop mignons et les collines enneigées qui l'encerclent, Salzbourg offre plus que nulle autre ville de Bavière des faux airs de village du Père Noël. Avant même de partir à l'aventure de cette petite bourgade ultra mignonne, ses alentours se prêteront volontiers à des randonnées sur de jolis chemins enneigées, en raquette ou ski de fond. Pour les plus fainéants, dont nous faisons bien évidemment partie, le voyage débutera donc – une fois les bagages déposés à l'hôtel Stein, adult only, car vous aurez eu le soin de laisser votre progéniture à pépé et mémé – dans le centre-ville (classé au Patrimoine de l'UNESCO) pour arpenter la Goldgasse, richement décorée, les trois marchés de Noël que compte la ville dans laquelle est né Mozart : sur la place de la Cathédrale, devant le Palais Mirabell et dans les Jardins du Château Hellbern. Autant vous dire qu'il y a de quoi sustenter toutes les faims, à toute heure, à grand renfort de spécialités locales, tout en découvrant les merveilles de l'artisanat ~~de l'Asie du sud-est~~ local. Au gré de ces errances gastronomiques, ou pas, les férus d'art ne manqueront pas de faire une halte artistique pour admirer l'une des œuvres majeures d'Erwin Wurm, «Gurken» (littéralement, cornichons), entre un bretzel et une « Wiener Schnitzel » (escalope viennoise, ndlr.).

Tant qu'à faire, le musée d'art moderne est coiffé d'un restaurant assez chic, le M32, qui offre une vue imprénable sur Salzbourg tout en dégustant moult spécialités locales, dont le « Nockerl », un soufflé ondulé qui représente les collines qui encerclent la ville (c'est un dessert, nous tenons à le préciser). Résolument, la cité autrichienne sait mêler art et gastronomie. Et puisqu'il est question d'art, impossible de faire l'impasse sur le parcours thématique qui vous invitera à retracer la vie de Mozart. La vie respire, mange, boit et dort au rythme du compositeur autrichien. À côté des visites un peu trop tradi', à l'instar de celle de la maison où il est né, nous ne pouvons que vous conseiller, une fois de plus, de faire honneur à l'artisanat local. Vos proches seront ravis de découvrir sous le sapin une boîte de « Mozartkugel » (« boules de Mozart » dans le texte), voire des véritables œufs (de poule, cette fois-ci) à l'effigie de Mozart : ils présentent l'avantage de pouvoir servir à Noël ET Pâques.

Ne nous remerciez pas ! Et si vous comptiez vous encanailler pour le réveillon, malheureusement, vous aurez plus de chances de valser au son de la Symphonie n°41 à un dîner-dansant que de faire les chevreuils devant le caisson dans une rave. Qu'à cela ne tienne vous ne serez que plus frais que jamais pour vous octroyer le premier brunch de l'année : et pourquoi pas vegan, chez GustaV, dont il faut absolument goûter les pancakes (peut-être même que cela vous réconciliera avec ces intransigeances alimentaires) ! Et bonne année, bien sûr !

Besoin d'aide
pour la rénovation énergétique
de votre habitation ?

enoprimes

enoprimes, un programme qui vous soutient financièrement dans vos travaux de rénovation et permet de réduire votre consommation et vos coûts énergétiques. Profitez-en dès maintenant.

Travaux éligibles, conditions et montants sur enoprimes.lu

Energy for today. Caring for tomorrow.

enovos

Texte
Sébastien Vécrin

LUXEMBOURG, MES CLASSICOS NOCTURNES

Trois pages pour te parler de mes lieux de débauche préférés de la capitale, c'est peu. Un peu moins de 6000 signes pour t'énumérer les patrons de bar de la staadt que j'ai rendu riches, c'est limite. Grosso modo 1100 mots pour te lister les portiers de Luxembourg-Ville que j'ai rendu fous, c'est léger. Malgré tout, procédons méticuleusement dans l'ordre chronologique d'une grosse virée parfaitement orchestrée. Une échappée belle durant laquelle tu as envie de voir du monde tout en dégustant quelques délicieux breuvages. Choisissons un vendredi soir, en tout début de mois. C'est mieux niveau carte bancaire. D'ailleurs retire donc au passage un petit billet de 100, on va bien trouver un truc à fêter. Prêt ?

© Serge Deuce

«LE MANAGER DES DAFT PUNK Y MIXAIT DEVANT UNE JEUNESSE EN LIESSE»

Départ 18h pile, au cœur de Bonnevoie. J'y bosse, c'est pratique. On bouge à pied. L'Histoire avec un grand H nous a appris que mélanger alcool et voiture finissait trop souvent en cauchemar. On se déplace en très petite escouade. Deux ou trois frères d'armes, pas plus. Rapides, mobiles, vifs, alertes, moins de 300 mètres entre chaque bataille, un godet par troquet : on est là pour viser juste et frapper fort. On philosophera demain.

Casus belli à Bonnevoie

Première cible, la Bouneweger Stuff, 1 rue du Cimetière. Bon choix de bières, déco presque berlinoise, jeu de quilles gratuit, équipe très cool (je voulais dire serveuses hyper mignonnes, mais je crois qu'on ne peut plus le dire), plats végétariens friendly. Nous sommes bel et bien en présence du combo gagnant qui enchante une clientèle bobo écolo intello qui taffe dans le ciné, la culture ou le social.

Dehors sur la terrasse, cerise sur le ghetto, un chouette défilé de crakeheads en manque qui te taxent des euros pour s'acheter un « billet de train ». On s'autorise une Chouffe à 8°, deux vannes sur la gentrification du quartier et on continue notre mission. Pas trop loin, 200 mètres en remontant de l'autre côté de la rue de Bonnevoie, au 112 exactement, au Craft Corner. Attention, actor studio time ! Feins de ne pas savoir quelle bière artisanale choisir. Fabrice, le barman rocker tatoué, te les fera toutes goûter dans un petit verre. Adopte ta plus belle tête de connaisseur de houblon et opte simplement pour la plus costaude. Il n'est que 19 h, tu es encore vaillant. Mais speede-toi, on bouge à la Buvette, le bar des Rotondes. Le lieu est divin et 20 h, c'est parfait. Table de ping-pong, panier de basket, food truck reconverti en snack-bar, DJ, salle de concert, lieux d'exposition, tout y est ! De plus, le spot est magistral, aménagé dans les anciens ateliers circulaires de réparation des locomotives de la CFL. Le petit Jésus lui-même n'aurait pas imaginé mieux pour son propre paradis. On y parle toutes les langues, on y croise l'intelligentsia luxembourgeoise, quelques musiciens qui y organisent leur release party et des jeunes recrues des Big Four venus s'abreuver. On mate si le concert du soir nous plaît histoire d'envisager d'y assister plus tard. Les line-up s'ambiancent souvent autour de l'indie, du post punk ou de l'electro. Marc Hauser, le programmateur du lieu, m'a largement régalé par le passé, à l'époque de l'EXIT 07, feu l'ancêtre des Rotondes. Je me remémore les fabuleuses prestations d'Autechre, Squarepusher, Alva Noto, Murcof… C'était beau. J'en chiale encore, mais ressaisissons-nous.

Guerre à la gare

On tire notre irrévérence après un dernier shot fluo, direction le Paname, place de Paris. Avec l'ouverture récente du Bazaar, d'ailleurs par les mêmes boss (le trio Gabriel Boisante et les deux frérots Hickey), c'est l'endroit parfaitement instagramable bondé d'influenceuses qui se délectent d'un avocado toast en se faisant draguouiller par des banquiers en goguettes, un cocktail bigarré dans chaque main. Même son de cloche au Bazaar, en plus grand et plus central, puisque situé place Guillaume II. Le Paname brasse sa propre bière.

On en commande une grande et on salue Lowic, l'un des DJ résidents les mieux sapés de la galaxie. On y reviendra, mais avant, sur le trajet, on va serrer quelques paluches à la famille, au de Gudde Wëllen, 17, rue du Saint Esprit, juste derrière la cité judiciaire. Ralitt,

Texte
Sébastien Vécrin

© Bazaar

«LE COMBO GAGNANT QUI ENCHANTE UNE CLIENTÈLE BOBO ÉCOLO INTELLO»

DJ émérite et directeur artistique du lieu, fait admirablement bien le taf aux côtés des trois patrons : Ben, Luka et Jake. Cette petite bande connaît bien la musique et sa programmation éclectique à souhait met du baume au cœur. Ils prennent aussi des risques : ici on glorifie la découverte. On leur doit des festivals et une kyrielle d'autres events bien amenés un peu partout au Grand-Duché. Petite visite guidée, suis-moi. Le sous-sol est incroyable, tout en pierre apparente. On se croirait dans un micro club tokyoïte avec de la techno à fond et une capacité qui ne dépasse pas les 30 ravers. Au rez-de-chaussée, bar normal et cool, avec des jeux de société à dispo, mais j'éviterais, si j'étais toi, de me lancer dans un monopoly un vendredi soir si tu ne veux pas que je te mitraille de vannes. Pouce en l'air pour les barmans qui vous offrent toujours en scred le petit shot gratos qui te fera vomir, en toute élégance. On apprécie tellement le geste qu'on en redemanderait presque. À l'étage, gros dancefloor et scène pour les groupes. Ce week-end encore, Pedro Winter aka Busy P aka le papa du label Ed Banger aka le premier manager des Daft Punk y mixait devant une jeunesse en liesse qui levait les bras après chaque cut. Quand l'un des meilleurs disc-jockeys du globe te délivre un set d'anthologie gratuit, tu dis merci messieurs !

Coup de grâce au Steiler

Trève de politesse, on s'esquive jusqu'à la rue de la Loge, au Steiler, le bébé de Lorraine et Joe. Enfin leur premier bébé, car ce n'est désormais plus un secret pour personne, au vu du petit bedon de la maîtresse de maison, le second arrive ultra bientôt.

Le petit chanceux, ses parents sont beaux comme des Dieux, très bons surfeurs et dirigent le bar le plus cool de la capitale. Allez, j'opte pour un Club-Mate vodka au comptoir en son honneur, il est tard et tu commences à faire de la peine. Relax, ce petit breuvage va te requinquer. Ici, deux salles, deux ambiances, deux DJ, dont Toto le Teuf, le petit frangin de la patronne. J'adore autant le bonhomme que sa musique. Ajoutez-y un staff qui pète littéralement les plombs quand le son est bon, une architecture typique du patrimoine luxembourgeois, une cuisine à base de soul food qui rebooste le moral et on obtient la recette parfaite du bar le plus génial de la capitale… et du plus vieux, puisque ce bâtiment du 14e siècle sert à boire depuis 1842. Mais assez jacassé, il est déjà 3h, tous les bars ferment. Si tu le souhaites, tu peux finir au Saumur. Moi, je suis fatigué et je dois écrire le papier que tu es en train de lire demain. Bonne nuit !

casino
forum d'art contemporain
luxembourg

arts contemporains

expositions

visites guidées

librairie

activités familiales

workshops

entrée gratuite

www.casino-luxembourg.lu

Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain
41, rue Notre-Dame – L-2240 Luxembourg

pars.vdl.lu #pars2019

QUATTROPOLE · VILLE DE LUXEMBOURG · VILLA VAUBAN Musée d'Art de la Ville de Luxembourg · cercle cité

Exposition d'art contemporain
Zeitgenössische Kunstausstellung

22.11.2019
> 19.01.2020

Villa Vauban – Musée d'Art
Cercle Cité – Espace culturel

TRIER

LUXEMBOURG

PRIX D'ART
KUNST PREIS
ROBERT SCHUMAN

METZ

SAARBRÜCKEN

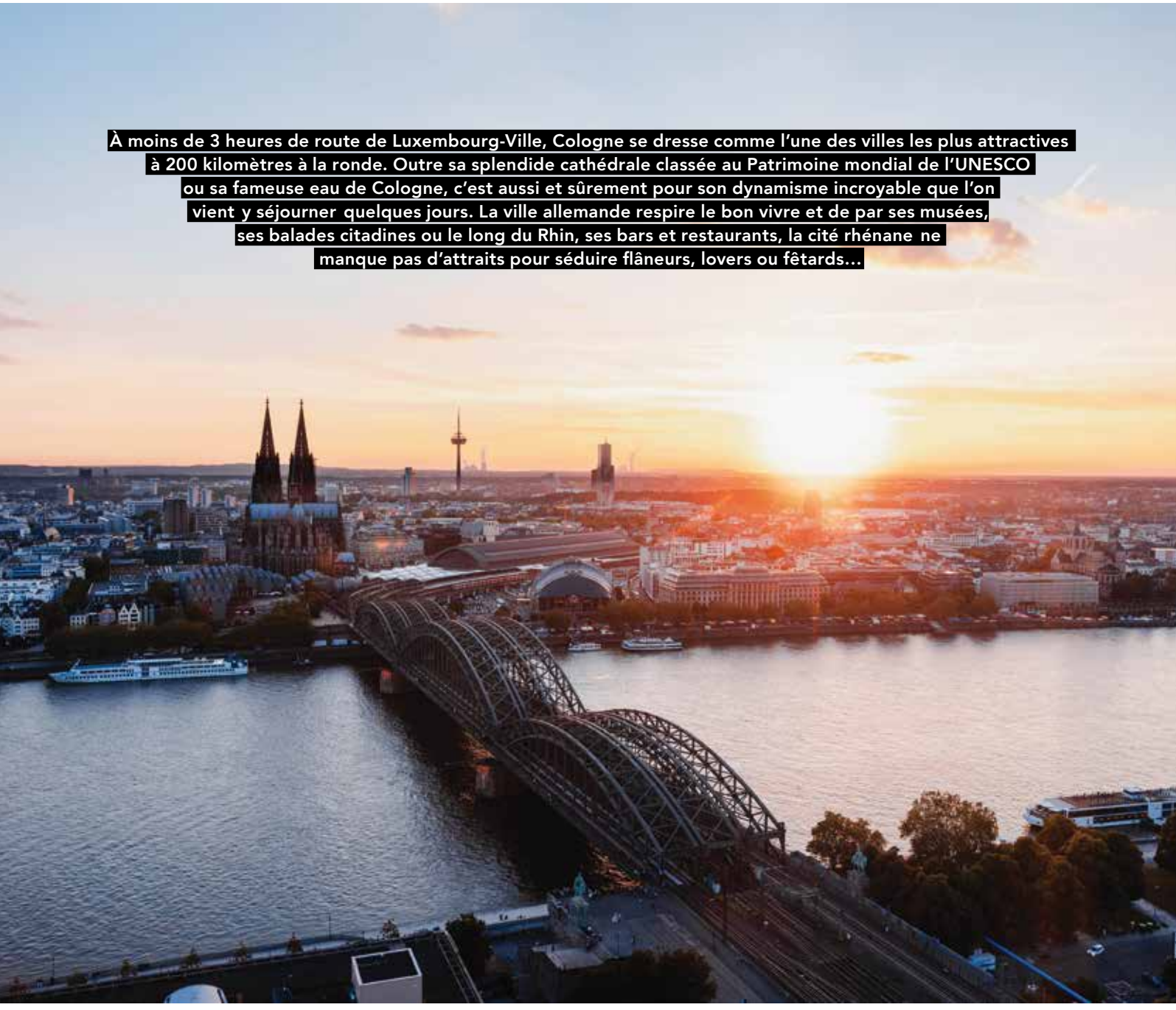
14.12.2019 – 11H00
Cercle Cité – Place d'Armes

> Présentation du catalogue de l'exposition
Präsentation des Katalogs

> Visite guidée par les commissaires d'exposition
Geführte Besichtigung der Ausstellung mit den Kuratoren

Texte
Godefroy Gordet

COLOGNE
UNE KOLSH ET ÇA REPART !



À moins de 3 heures de route de Luxembourg-Ville, Cologne se dresse comme l'une des villes les plus attractives à 200 kilomètres à la ronde. Outre sa splendide cathédrale classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO ou sa fameuse eau de Cologne, c'est aussi et sûrement pour son dynamisme incroyable que l'on vient y séjourner quelques jours. La ville allemande respire le bon vivre et de par ses musées, ses balades citadines ou le long du Rhin, ses bars et restaurants, la cité rhénane ne manque pas d'attraits pour séduire flâneurs, lovers ou fêtards…

COLOGNE ENTRE LES ÂGES

Riche d'un passé mouvementé et tourmenté, Köln est aujourd'hui la quatrième ville d'Allemagne avec plus d'un million d'habitants. Son destin s'est forgé à l'arrivée des Romains en l'an 50 qui, en la colonisant et la baptisant capitale de la Basse-Germanie, en font un modèle de « ville colonie » de l'Empire romain. Ils y laisseront ainsi de nombreuses traces, de vestiges, en ruines, en passant par une importante mosaïque et une collection de verreries et de céramiques, logées au Musée romain germanique (ou RGM). Carrefour de l'Europe au Moyen Âge, son avantage géographique est renforcé par sa position au sein de l'église, cette dernière ayant honorée Cologne au rang d'Archevêché. De fait, la politique locale se retrouve dominée par les ecclésiastiques et lorsqu'au XIIe siècle, Barberousse fait trésors de Cologne certaines reliques des Rois Mages, la ville devient un haut lieu de pèlerinage européen.

Suivent des années de prospérité à tous les niveaux. La ville est reconnue comme un centre d'art et de culture et on y pose les fondations d'une université (aujourd'hui l'une des plus vieilles du monde). Mais les ravages de la peste et les conquêtes françaises vont saccager des décennies d'expansion. Cologne est par la suite reprise par les Prussiens qui développent son industrie et la modernisent, puis elle est occupée par les Allemands, échappant ainsi à la Première Guerre mondiale. Mais la Seconde Guerre mondiale, bien plus ravageuse, fait de Cologne sous l'occupation nazie un champ de gravats et de désolation après les centaines de bombardements alliés qu'elle subit. Quasi totalement détruite et dépeuplée, à la fin de la guerre, Köln se reconstruit dans le souci d'une cohérence urbanistique forte, faisant d'elle un nouvel exemple, celui d'une ville miraculée.

«LA CITÉ RHÉNANE NE MANQUE PAS D'ATTRAITS POUR SÉDUIRE FLÂNEURS, LOVERS OU FÊTARDS»

À FAIRE

Dotée d'une histoire riche, d'un patrimoine architectural multiple, et d'une mutation urbanistique encore palpable, Cologne évoque aussi une ville où l'art jubile et où la jeunesse s'exprime tard ou tôt… De musées en découverte au détour des rues et ruelles, ou en longeant le Rhin, il y a de quoi faire.

Cathédrale de Cologne, Domkloster 4 **:**
Ok, comme ça, ça paraît peu original mais le fait est qu'elle vaut vraiment le détour, même pour les plus septiques. On peut même monter au sommet des tours pour quelques piécettes. C'est pas beau ça ?

Musée Ludwig, Heinrich-Böll-Platz **:**
De nombreux Picasso, des photos d'Irving Penn, des Otto Dix, *La Roue de bicyclette* de Duchamp, deux célèbres peintures d'Hockney et bien d'autres œuvres entre pop art et expressionnisme… Suffiront à vous convaincre.

Le Carnaval, du 20 au 26 février **:**
C'est l'évènement à ne pas louper à Cologne. Il se déroule fin février autour de parades, fanfares, défilés de chars, beuveries en tout genre et autres festivités en « off ».

Texte
Godefroy Gordet

JUSQU'AU PETIT MATIN

Outre sa cathédrale et ses musées, Cologne c'est aussi des restaurants, des brasseries, des cafés branchés. On parle d'un million d'habitants à sustenter, du coup, l'offre est pléthorique et va du plus minable et crasseux bouge où résonnent musique punk et cris d'ivrognes, au plus branchouille des bars, où 10 euros ne suffisent pas pour se payer une IPA. Pleine d'étudiants et place internationale, Köln, est une ville festive et c'est le moins qu'on puisse dire. Au-delà de la période du carnaval, qui est quand même le plus gros d'Allemagne, dure 5 jours et fait couler la bière à flots, la ville est un parc d'attraction pour qui veut se mettre la tête à l'envers ou simplement souffler un peu après une dure semaine de labeur. Aussi, dans le quartier belge, les jeunes créateurs ont élu domicile et, de boutique en boutique, on découvre le côté branché-bobo de Cologne. C'est là aussi que se rassemblent les communautés «cool» du coin, les artistes et les étudiants venus exprès du quartier de l'université pas très loin. Normal donc qu'y abondent bars et autres lieux de vie à vivre. Et même si les boutiques sont hors de prix, pour être siglés de toutes parts des noms des créateurs vendus à l'intérieur, les soirées dans le quartier sont très virulentes, surtout autour de la Aachener Straße où la Kolsh (bière locale) ruisselle des tireuses.

Au Sud, côté Rudolfplatz, on trouve le «Bermuda Triangle», le quartier gay pour traduire, avec ses bars, ses restos et ses saunas, placés sous l'égide du drapeau arc-en-ciel. Et plus bas encore, en poursuivant jusqu'au Kwartier Lätang, le Quartier latin, on trouve autour de la Zülpicher Platz de quoi se patienter avant une longue nuit en boîte.

D'ART ET DE CULTURE

Dorénavant assaillie par les multinationales, hébergeant de nombreux sièges sociaux d'entreprises, la Koelnmesse, le plus grand parc d'exposition du pays, le Gamescom, l'un des plus importants salons internationaux du jeu vidéo, ou encore le Photokina pour la photo, Cologne, à bien des égards, est une ville d'intérêt économique. Néanmoins, dans la tradition, Köln s'épelle avec « 4 K » : « Kirchen, Karneval, Kölnisc Wasser, Kölsch, », pour définir les églises, le carnaval, l'eau de Cologne et la bière locale, résumant les quatre points d'intérêt majeurs de la ville. Pourtant, la ville connaît bien d'autres surprises. D'abord, si la phase de reconstruction a vu se dresser quelques affreusetés architecturales, le vieux centre-ville regorge encore de maisons à pignon et colombages à l'ancienne. L'Altstadt constitue un quartier très agréable, proche des rives du Rhin (ses terrasses et sa promenade) et abritant la Cathédrale gothique de Cologne, monument principal à voir et visiter, surplombant la ville de par ses tours de 157 mètres de haut.

En sus, une tripotée de musées crible la ville. Comme le Musée Ludwig, juste à côté de la cathédrale susmentionnée, qui montre une impressionnante collection d'œuvres du 20e siècle, ou encore le MAKK (Museum für Angewandte Kunst Köln), tout à côté qui consacre la plupart de ses espaces au design contemporain. En outre, le Wallraf-Richartz situé aux abords des rues commerçantes du centre-ville fait office d'incontournable pour les amoureux de peinture ancienne, pré-XIXe. Cologne c'est aussi l'eau de Cologne, démocratisée par le parfumeur Johan Maria Farina. Un parfum inventé au hasard d'expériences, initié il y a plus de 300 ans pour mettre au point un aphrodisiaque qui ne verra pas le jour et qui aujourd'hui donne son nom à la plus célèbre eau de toilette du monde. Deux maisons vendent la « vraie » eau de Cologne, la Maison Farina (Obenmarspforten 21) et la maison 4711 (Glockengasse 4).

OÙ BOIRE UN VERRE

Clairement, pour faire la fête, les quartiers belge et latin sont les plus appropriés. On affectionne particulièrement la Maastrichter Strasse pour commencer la soirée sous la bénédiction des fées de la nuit (quoique l'été on se retrouve aussi sur les bords du Rhin, l'ambiance est bonne du « mauvais » côté paraît-il… Cherchez, vous trouverez). Derrière, finissez votre route de fêtard dans l'un des clubs types de Köln.

Seiberts, Friesenwall 33 :
Sonnez pour rentrer dans ce bar à l'ambiance tamisée, où on ne parle pas trop fort, histoire de ne pas réveiller les voisins. Les cocktails sont dignes des grandes cuisines et on les sirote au creux de confortables fauteuils charlestons, Hemingway aurait adoré.

Papa Joe's, Buttermarkt 37 :
Devenu un tantinet touristique au fil du temps, le Papa Joe's Jazz Lokal est une institution ici à Cologne. Repère des Jazz Man du coin depuis bientôt 40 ans, ce bar animé de la vieille ville est un incontournable.

Luxor, Luxemburger Strasse 40 :
Même si d'autres lieux plus underground peuplent les quartiers proches des universités, le Luxor est sûrement le club de référence de Cologne. DJ set ou concerts sans frontières, pour une et clientèle jeune et euphorique, qui s'enjaille tous les week-ends.

NOUVEAU

LE SERVICE CONCIERGERIE

MAINTENANT, ON PROTÉGE BEAUCOUP PLUS QUE VOTRE CARROSSERIE.

CONCIERGERIE

GARDIENNAGE AUTOMOBILE

SERVICES PERSONNALISÉS

CAR PROTECT CENTER

you love it... protect it

ESPACE SÉCURISÉ 24H/24 - CONVOYAGE SUR REMORQUE FERMÉE - SERVICES À LA CARTE - DISCRÉTION ASSURÉE

Tél. (+352) 26 19 05 05 - Email : concierge@carprotect.lu

www.carprotect.lu

Texte
Magali Eylenbosch

LA JAGUAR I-PACE,
UNE BELLE SURPRISE

Vous attendiez l'arrivée sur le marché d'une véritable concurrente aux Model S et aux Model X de Tesla, eh bien réjouissez-vous ! La belle Britannique s'impose en reine dans le segment des SUV électriques qui n'est pas encore suffisamment convoité par les autres marques premium.

Lorsqu'on me demande de tester une Jaguar, je ne suis pas du genre à bouder mon plaisir. Ce qui ne veut pas dire que je démarre conquise d'office, d'autant que le segment des voitures mues par la fée électricité ne sont pas forcément ma tasse de thé. Au premier coup d'œil, je tique sur le terme « SUV ». Le responsable m'avoue d'emblée que le modèle est un brin hybride. Entre le SUV et la solide berline, mon cœur balance. Mais finalement être face à un véhicule qui affiche une identité propre n'est pas pour me déplaire. Le design est séduisant, très contemporain, voire un brin futuriste, et on remarque immédiatement que l'esthétique de la voiture a retenu toute l'attention du constructeur avec le designer Ian Callum aux commandes. Il a fait la part belle aux détails comme les poignées de portes encastrées. En résumé, on peut dire qu'avec l'I-Pace (prononcez Aïe-Peeece) qui vient rejoindre le F-Pace et l'E-Pace, Jaguar propose actuellement la gamme de SUV la plus innovante.

ROYALE SUR LA ROUTE

Du côté de la prise en main, c'est particulièrement fluide. À peine assis au volant, on se sent comme à la maison… en mieux! L'I-Pace est dotée de deux moteurs électriques placés sur chaque essieu qui délivrent chacun 200 ch. J'avais un peu peur du poids annoncé, 2,2 tonnes ce n'est pas rien, mais les performances sportives sont à la hauteur de nos espérances. Sitôt qu'on la sollicite, la féline sort ses griffes. Une impression qui est probablement imputable au centre de gravité de la voiture qui est relativement bas. Je n'ai pas fait de test off-road, mais tant sur les petites routes luxembourgeoises que sur l'autoroute, on se laisse séduire par les prestations de la voiture qui se montre d'une inégalable souplesse. Certains vont juger les performances un peu légères (la vitesse maximale est de 200 km/h). Personnellement, elles ne m'ont absolument pas déçues. L'I-Pace dispose de toutes les aides à la conduite habituellement proposées dans les véhicules premium, notamment le régulateur de vitesse adaptatif, le maintien de voie, ou les aides au stationnement. On regrette peut-être la visibilité à l'arrière qui est plutôt réduite. Du côté de l'autonomie, tout dépend du type de conduite que l'on adopte et aussi des conditions dans lesquelles on évolue. J'ai envie d'annoncer une autonomie d'un peu plus de 350 km. C'est bien, mais pas extraordinaire. En plus, le temps de charge est un peu plus long que prévu. Mieux vaut donc miser sur les chargeurs rapides.

TOTALEMENT IN THE MOOD

L'habitacle fait immédiatement bonne impression. Le confort est omniprésent, tant à l'avant qu'à l'arrière. On peut compter sur cinq belles places, grâce notamment à l'absence d'un moteur traditionnel et d'un réservoir à carburant. Les finitions sont parfaites, le cuir d'excellente qualité et le tout décline un luxe raffiné et sans ostentation. Deux écrans se superposent sur la console centrale et l'instrumentation numérique est totalement personnalisable. Verdict… L'I-Pace a tout pour faire une belle carrière sur la route et devrait frapper fort auprès des milléniaux qui diabolisent les SUV qui carburent à l'essence ou au diesel. Et ce, même si l'autonomie demeure relative. Reste le critère du prix. Il peut en refroidir plus d'un mais a de quoi rivaliser avec un Model X.

+

.La polyvalence
.L'efficacité du châssis
.Les finitions intérieures

—

.La visibilité arrière
.L'autonomie et les contraintes de recharge
.La suspension un peu trop ferme

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

+ Moteur: deux moteurs électriques
+ Batterie/Capacité (kWh): lithium-ion/90
+ Puissance ch à t/min: 400/4250
+ Couple (Nm @ tours/min): 696 à 0
+ 0-100 km/h (s): 4,8
+ Vitesse Max (km/h): 205
+ Dimensions (L/l/h): 4,68/2,02/1,57
+ Poids (kg): 2.208
+ Consommation: nc
+ Prix de base: 78.129 €

«SITÔT QU'ON LA SOLLICITE, LA FÉLINE SORT SES GRIFFES»

Texte & sélection
Mathieu Rosan

THE IT LIST

Étant pour la plupart encore de grands enfants, on ne peut s'empêcher de résister aux derniers objets et autres gadgets à la mode. Afin de vous aider à vous y retrouver, voici nos derniers coups de cœur, dans lesquels vous trouverez à coup sûr votre bonheur !

PALACE LANCE SA COLLECTION «ULTIMO»

Après le dernier drop de sa collection Automne/ Hiver 2019, Palace nous dévoile "Ultimo".
Un vestiaire dans la grande tradition de la marque britannique, entre couleurs vives et graphismes audacieux dans lequel le fluo et le camo, ici décliné en divers motifs, s'apposent sur les nouvelles pièces hivernales de la marque et notamment les polaires, doudounes ou parkas.

DISPO EN BOUTIQUES ET EN LIGNE DEPUIS LE 29 NOVEMBRE

MADELEINE DE PROUST DANOISE

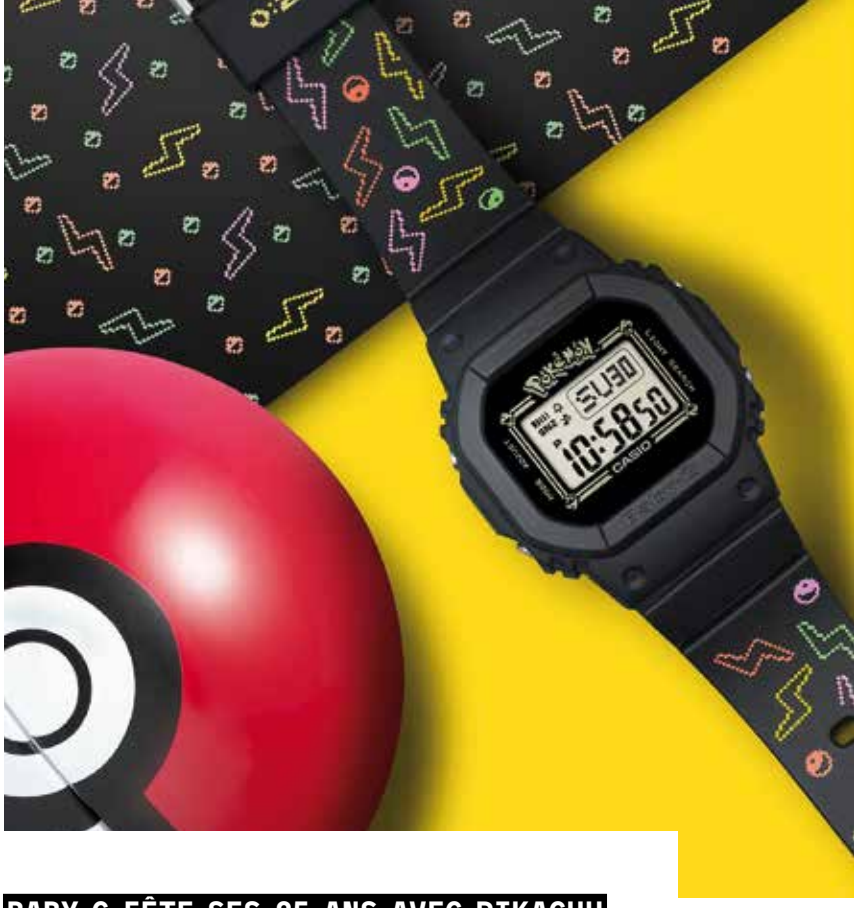
LEGO nous rend clairement nostalgiques en sortant une édition en bois de sa figurine emblématique. Un hommage au tout premier jouet sorti en 1978. Ce LEGO qui mesure plus de 17cm est disponible depuis le 8 novembre. Les artistes en herbe s'amuseront à le customiser comme bon leur semble.

RETOUR EN ENFANCE DISPONIBLE
À PARTIR DE 120 EUROS

MICKEY PASSE L'HIVER CHEZ KITH

Le label fondé par Ronnie Fieg, s'est associé à Iceberg Clothing pour imaginer une nouvelle collection Disney en hommage aux 90 ans de Mickey Mouse. De nombreuses pièces hivernales à l'effigie de la souris la plus célèbre du monde à découvrir depuis le 18 novembre dernier.

DANS LES MAGASINS KITH ET SUR SON SHOP EN LIGNE



BABY G FÊTE SES 25 ANS AVEC PIKACHU

La marque horlogère s'est associée à The Pokémon Company pour une édition spéciale de sa BGD560PKC-1 qui intègre des détails des jeux *Pokémon Rouge* et *Pokémon Bleu*, tous deux parus en 1996. Ainsi, la montre affiche des éclairs fluo de Pikachu et des motifs de pokéball et les nombres "0:25" sur le bracelet. Le cadran fait un clin d'œil aux jeux des années 90 avec l'affichage d'un Pikachu en style polygone lorsque son rétro-éclairage est enclenché. Elle se présente par ailleurs dans un emballage qui n'est pas sans rappeler une Pokéball.

À PARTIR DE 110 EUROS POUR LES CHANCEUX QUI METTRONT LA MAIN DESSUS

VERSACE SE MET AU SKATE

Après des gants de boxe floraux, Versace a mis en ligne une planche de skate signée de sa griffe. Entièrement blanche et flanquée du nom de la marque, inscrit en lettres majuscules, un bandeau vichy, noir et blanc vient entourer la planche. Si on peut émettre un doute sur le fait que nos amis skateurs l'utilisent, elle servira certainement d'objet déco à certains.

TRICKS DE LUXE AU PRIX DE 550 EUROS

Texte
Mathieu Rosan

TOMS SIGNE UNE NOUVELLE COLLECTION À L'EFFIGIE DE STAR WARS

Face au succès de la première collection lancée cet été, TOMS et Star Wars unissent à nouveau leurs forces pour proposer une capsule de sneakers à l'effigie des personnages emblématiques de la célèbre saga. Plus en détail, la capsule se compose d'une paire de sneakers montantes évoquant le casque de Luke Skywalker et des sneakers inspirées par la combinaison de Princesse Leia pour adultes, ou encore des paires de slip-on mettant en vedette Yoda, Princesse Leia, ou encore R2-D2 pour les plus petits.

DISPO EN BOUTIQUES ET EN LIGNE

PYRENEX X SAINT JAMES : LA COLLAB' DE L'HIVER !

C'est une collaboration 100% française et 100% anti-froid que présentent Pyrenex et Saint James alors que les températures ne cessent de baisser. Les deux marques signent une collection de vêtements et d'accessoires mêlant savoir-faire, confort, et design pour affronter l'hiver avec style.

COLLECTION DISPONIBLE EN LIGNE

BACK TO SCHOOL

Eastpak et AAPE by A Bathing Ape, deux griffes incontournables dans l'univers du streetwear, font équipe autour d'une capsule de sacs alliant esthétique et fonctionnalité. Pour l'occasion, les deux marques ont choisi de décliner les pièces de la collection en deux coloris distincts mais facilement identifiables : l'imprimé camouflage vert que propose régulièrement Eastpak et un camo noir inspiré par le motif de prédilection de la marque A Bathing Ape, également connue sous le nom de BAPE.

EN BOUTIQUE ET EN LIGNE ENTRE 45 EUROS 240 EUROS SELON LES PIÈCES

CULTIVEZ VOTRE **MODE DE VIE!**

Participez au Programme d'aide au sevrage tabagique du Ministère de la Santé.

Parlez-en à votre médecin.

Informez-vous auprès du Ministère de la Santé.
Tél: 80026767 • prog-sevrage-tabagique@ms.etat.lu

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé
Direction de la Santé

CNS
d'Gesondheetskeess

portail Sante.lu

Texte
Sebastien Vecrin

Image
Julian Benini

DADA
À DADA SUR MON VÉLO

David Maroko a 34 ans, le bon âge pour savoir ce qu'il veut et surtout ce qu'il ne veut plus. Il ne veut plus perdre son temps en costume trois pièces dans des open-spaces pour enrichir des multinationales sans foi ni loi. Lui, il veut se rendre utile, favoriser la mobilité douce (en tout cas la rendre plus sûre), préserver le peu de planète qu'il nous reste et donner du style aux cyclistes du pays avec sa marque de casque Dada.

Pourquoi Dada ? « La première syllabe de mon prénom David fois deux. C'est simpliste, on le retient bien et puis le dada, c'est la passion. Je ne vais pas te vendre un lien avec le dadaïsme, ce serait très artificiel, même si j'aime beaucoup le mouvement (*sourire*). » Le jeune entrepreneur reste pragmatique et garde les pieds sur terre, même si, avouons-le, philosopher sur le Cabaret Voltaire et la bande à Tristan Tzara m'aurait fait délirer.

« ON DONNE UNE SECONDE VIE À DU PLASTIQUE »

Originaire de Montpellier, l'étudiant débarque au Grand-Duché il y a sept ans pour un stage, dans le cadre de son master en école de commerce, chez RTL Group au département nouveau media. Son taf consiste à savoir si RTL doit trembler devant l'arrivée de Netflix et consœurs. Il y rencontre sa femme, se plaît à Luxembourg, se marie, emménage au Limpertsberg et trouve un job dans un cabinet de conseil en stratégie management dans le secteur de l'énergie. Ensuite, première expérience entrepreneuriale avec la gérance du restaurant glacier Amorino, rue Philipe II. « C'était sympa, mais je ne souhaitais pas rester toute ma vie tenancier de boutique de glaces. J'ai préféré quitter l'aventure. » Il rebondit en tant que consultant à la Banque Européenne d'Investissement. « Expérience hyper intéressante avec, en amont, une vraie volonté de financer des projets à vocation d'intérêt général au niveau de l'environnement. » David y revient souvent, son leitmotiv se résume à faire un minimum attention à l'écologie. « J'y crois profondément. J'ai envie d'être utile et de faire avancer les choses pour la société, d'apporter ma contribution, même très modestement. » Bref, l'animal doit être le seul de sa promo d'école de commerce à voter à gauche. Il squatte à la BEI jusqu'en mai 2017. À ce moment, un projet lui trotte dans la tête. En tant que cycliste urbain, il constate avec amertume que le marché ne propose que des casques moches et sans intérêt. « C'est dommage, l'offre ne donne pas envie de porter des protections, alors que c'est hyper utile pour la sécurité car il réduit de 70 % les blessures graves au cerveau en cas d'accident. » D'autant plus que du haut de nos gros SUV, lors de nos trajets embouteillés de moins de trois kilomètres en ville, on a du mal à les voir, ces cyclistes qui font mumuse sur leurs pédales. « Ça n'a évidemment aucun sens. On va plus vite en vélo, mais je pense qu'on y vient tout doucement. Je suis confiant. Les immatriculations commencent à baisser un peu partout (*sourire*). »

Alors comment donner envie aux cyclistes de se protéger ? Il ambitionne de proposer un casque joli et stylé, qui matche avec les vélos urbains (la plus grosse vente actuelle). David, fait appel à une start-up bruxelloise dénommée Volumatik qui met en relation des designers industriels avec des gens comme lui, qui ont besoin d'un produit bien spécifique et technique. « Pour l'instant, j'ai un seul design de casque qui sera disponible dans 10 couleurs différentes. »

Ça, c'est pour le côté look. Pour le côté écoresponsable, David rappelle que le vélo est un mode de transport avec lequel tu te sens en liberté, le vent dans les cheveux, en osmose avec les éléments naturels. Avec ces valeurs de plein air, de plaisir, en phase avec son environnement, il estime qu'il est vraiment dommage que les casques actuels ne reflètent pas ces belles sensations. Sur les étals des shops, on ne trouve que des casques conçus avec des bouts de plastique dérivé du pétrole qu'on finira par jeter en fin de vie, sans savoir où ils vont terminer.

L'entrepreneur s'inquiète et se creuse la cervelle. Il trouve une alternative au plastique qui matche avec les homologations de sécurité. Il opte, pour sa coque externe, pour du plastique recyclé. « On donne une seconde vie à du plastique qu'on pourra ultérieurement récupérer et réintégrer dans le circuit de production. » Il dégotte aussi une alternative au polystyrène pour l'intérieur avec du PLA, soit de l'acide polylactique issu de sucre de canne. C'est 100 % naturel et issu de culture responsable. « Avant de se lancer, il faut faire homologuer le casque par un laboratoire indépendant pour qu'il teste la solidité de la sangle de boucle et les comportements lors des chutes dans des situations différentes. La contrainte est de trouver des matériaux qui soient performants d'un point de vue technique et qui nous permettent, en même temps, de coller au design, tout en étant viable économiquement. »

Alors justement, quid du financement ? Le businessman en herbe pioche dans ses économies, lève une partie auprès de sa famille et obtient un prêt d'honneur de la Fondation des universitaires en sciences économiques (FUSE) de 5000 euros, alloué pour des entrepreneurs avec une bonne idée, sans taux d'intérêts et à rembourser dans maximum deux ans. Au total, il glane 12 000 euros, pas la fin du monde, mais suffisamment pour déposer, en juillet 2018, les statuts de sa SàRL-S.
Pour se lancer concrètement, le boss de Dada doit investir dans des moules (entre 40 000 et 100 000 euros) pour produire en série de façon industrielle, soit minimum 750 pièces avec deux tailles pour couvrir la circonférence de toutes les possibilités de têtes adultes. David me sort de son sac un prototype. Je l'essaie. Il me sied à merveille comme on dit dans le game. Je le trouve plutôt chouette. Il se marie bien avec ma tête, il est léger et très élégant. Je suis déjà fan !

David y est presque. Il est à deux doigts de faire la couverture de *Casque Cool Magazine*, mais il a besoin de vous. Il a besoin de vos précommandes via sa campagne de crowdfunding sur sa landing page www.dadacycles.com. Il a également besoin de vous pour lever des fonds supplémentaires. Alors si votre oncle un peu gentil qui roule en Porsche croit en l'avenir du casque de vélo Dada made in Luxembourg, faites-lui lâcher quelques milliers d'euros. « Normalement, tu lèves les 30 % de ton objectif après 72 h de campagne, ensuite arrive un creux, puis les gens se réveillent avant la fin du mois.
Enfin, il faut compter six à neuf mois pour la livraison, comme un beau bébé (rires). »

« LE DADA, C'EST LA PASSION »

Pour l'instant, David Maroko charbonne sur les réseaux sociaux pour générer du trafic. Il vise, certes les étoiles, mais surtout les 1000 abonnés à sa newsletter, qui, selon lui, seront le bon signal pour lancer sa production. Moi, je lui donne mon Go, d'autant plus qu'il envisage de travailler avec des ateliers de réinsertion locaux, notamment avec des handicapés pour assurer l'assemblage de ses petits bijoux. Alors conquis ?

CHIFFRES

CRÉÉ EN
JUILLET 2018

10 COLORIS
DISPONIBLES

12 000 €
LEVÉS

PRODUCTION DE
750 PIÈCES

RÉDUIT DE 70 %
LES BLESSURES GRAVES

Texte
Sarah Braun

FOOD

PURPLE LOUNGE 2.0

Le restaurant du Casino 2000 à Mondorf-les-Bains a dévoilé, jeudi 14 novembre, ses nouveaux atouts à quelques semaines à peine des fêtes de fin d'année. La direction a confié le chantier à l'architecte d'intérieur Isabelle Armand, qui a donné un look résolument plus urbain et élégant au lieu. Quant à la carte, elle a également subi un lifiting pour se revendiquer résolument plus contemporaine, mais toujours aussi savoureuse. Des changements qui touchent également l'ADN du Purple Lounge, qui affiche désormais une vocation plus trendy, avec un nouveau snack-bar a (que l'on doit, lui, à la talentueuse Elodie Lenoir), qui apporte ici une tout autre dimension au concept même de « snack-bar », et où l'on pourra chiller à tout moment de la journée.

©Loris Romano

LES COCOTTES X RENÉ MATHIEU : FAST FOOD DE LUXE

Depuis sa création, l'enseigne Cocottes a toujours revendiqué son souci d'élaborer une cuisine savoureuse, mais surtout confectionnée à partir de produits frais, de saison et locaux autant que faire se peut. Cet hiver, elle franchit encore un pas vers le mieux manger en s'associant au chef belgo-luxembourgeois mondialement reconnu dans la cuisine végétale, René Mathieu, pour une collab' végé et inventive qui va définitivement nous réconcilier avec les nourritures saines ; maki de potiron et coing ou risotto de choux fleur trois couleurs… On va voyager léger à l'heure du déjeuner !

www.cocottes.lu

NE RESTEZ PAS À CÔTÉ DE LA PLAQ

Fêtes de fin d'année obligent, le chocolat va de nouveau s'inviter à tous les repas. Et tant qu'à engloutir des tonnes de cacao, autant le faire bien. À la rédac', on est tombé en pamoison devant cette manufacture de chocolat parisienne. Derrière Plaq, il y a Sandra et Nicolas, qui ont plaqué leurs jobs respectifs pour se lancer dans l'aventure « bean to bar », littéralement de la fève à la plaquette. Formés au Venezuela, ils ont ouvert Plaq, à Paris, dans lequel on peut acheter des plaques de chocolat qui sont si belles qu'il est presque dommage de croquer dedans. L'eshop arrive, on est impatients !

www.plaqchocolat.fr

ET LE MEILLEUR PÂTISSIER DU MONDE EST…

Français! Eh oui, décidemment l'Hexagone conserve sa place de leader dans le monde de la gastronomie. C'est en effet le chef du restaurant La Table de l'Espadon au Ritz (Paris), François Perret, qui a raflé la prestigieuse distinction fin octobre dernier. À raison, sa version du marbré, risque, à n'en pas douter, de vous fâcher définitivement avec celui de bonne maman.

LA BÛCHE EST MORTE, VIVE LE CHEESECAKE !

Vous attendiez déjà avec ferveur la sempiternelle bûche à la crème au beurre au café, bien lourdingue et meilleure garante de la sieste d'après orgie. Et bien, ça ne sera pas pour cette année ! Eh oui, selon Pinterest, la tendance 2019 en matière de dessert de Nöel irait vers un cheesecake aux noix de pécan et glaçage Butterscotch (un mélange de beurre, sucre, et lait : aussi plombant que la crème au beurre, on vous le concède). En effet cette recherche a fait un bond de +4 042% début novembre. Et il n'est pas le seul, car juste derrière, on trouve le cheesecake à la pêche, suivi de celui aux pommes-caramel. On fait le bilan au premier janvier sur la balance ?

BIB GOURMAND : ET DE DEUX !

Luxembourg n'a rien à envier à ses voisins français. La nouvelle édition Bib Gourmand 2020 a dévoilé sa sélection mi-novembre. Le Grand-Duché n'en finit pas d'accumuler les belles adresses, puisque le guide recense désormais 14 établissements. Le Two6Two et L'Atelier Windsor ont ainsi rejoint le peloton de tables à recommander pour un menu inférieur ou égal à 39 euros par tête, aux côtés du Parc Le'h (Dudelange), du Dahm à (Erpeldange), du Brimer (Grundhof), du K Restaurant (Huldange), et enfin de la Brasserie des Jardins, de la Cantine du Châtelet et du Kamakura, tous trois situés à Luxembourg-ville.

Y'A PAS QUE LES BULLES DANS LA VIE !

Et si, cette année, on délaissait le sempiternel champagne pour les fêtes pour lui préférer le whisky ? C'est en tout cas le parti pris par le restaurant l'Opéra (Rollingergrund) et les Caves Wengler, qui, à l'occasion d'un déjeuner, nous ont fait découvrir toute la subtilité d'un repas raffiné en accord mets-whisky. Pour ce faire, la maison a collaboré avec la distillerie Mortlach, originaire de Dufftown, en Écosse. Réalisant une triple distillation partielle, et bénéficiant d'un système de condensation à l'ancienne, Mortlach produit un distillat très délicat qui a su nous séduire et qui nous a donné envie de renouveler l'expérience lors de nos futurs dîners. À tester sans attendre !

Texte
Aurélie Guyot

NOSTALGIE QUAND TU NOUS TIENS

Et si… c'était vraiment mieux avant? Nombre de créateurs et de designers semblent le croire, et s'approprient les codes du passé pour mieux les réinventer et nous proposer une déco mixant les codes geek des 90's, la folie des 80's, la liberté des 70's, le pop des 60's ou l'élégance des 50's. Quel camp choisir? On vous propose de remonter le temps…

The Collection

« LES CLASSIQUES NE SE DÉMODENT JAMAIS »

Mad Men
Impossible de résister à la sophistication des décors des années 50. Une esthétique qui fait la part belle aux lignes fuselées, aux pieds fins et aux meubles rehaussés de touches de couleurs vives, comme le jaune pastel ou le céladon. C'est également le début de l'avènement du plastique mais aussi du formica. La ménagère peut équiper sa cuisine d'appareils électroménagers dernier cri dont la réclame vante les mérites. Le design se démocratise grâce à la production de mobilier en série, tandis que les Arne Jacobsen, Ray & Charles Eames ou Le Corbusier marqueront définitivement les générations futures. On reconnaît qu'on n'a pas trouvé plus inspirant!

Pop
Envie de modernité? Bienvenue dans les sixties ! Un vent de fraîcheur souffle sur les intérieurs. Place à la couleur et aux courbes, on peut enfin se lâcher et se concocter une déco à notre image… À bat les codes du bon goût, vive la liberté. L'espace et la conquête spatiale sont à la mode et on imagine des intérieurs dignes des meilleurs films de science-fiction, tandis que même les plus frileux voient la vie en rose, orange, rouge ou jaune. L'humour s'invite dans nos apparts et on consomme toujours plus, entre mobilier jetable et plastique. Difficile de ne pas céder à cette euphorie et cette insouciance tellement rafraîchissantes !

Psychédélique
Sortez les boules à facettes ! Place aux seventies, qui nous rappellent à la dure réalité et signent la fin des 30 Glorieuses. Le design ne s'assagit pas pour autant, et on retrouve des motifs tous plus dingues et originaux les uns que les autres. La télévision devient indispensable dans nos salons, on prévoit même des poufs et des tapis à poils très longs pour la regarder plus confortablement. Andy Warhol dicte ses lois et Renzo Piano choque les Parisiens avec son incroyable Centre Pompidou. Les couleurs acidulées et flashy sont de rigueur, on ne fait ni dans la retenue, ni dans le discret… Forcément, on adhère !

Sur la route de Memphis
Les chocs pétroliers n'entament en rien l'enthousiasme et la créativité des designers, dont le fameux groupe Memphis. Leur volonté ? Mixer les formes, les couleurs, les matériaux et même les styles. C'est la fin des codes et des diktats du design : le marbre s'associe au laminé plastique, le vert bouteille cohabite avec le rose bonbon, les courbes rencontrent les angles droits… Tout semble permis, quitte à flirter avec le mauvais goût. Le mobilier est produit en kit et en série pour répondre à la demande et à la baisse du pouvoir d'achat. IKEA n'est plus très loin. Comment ne pas apprécier ?

The Collection

Coucke

Nevermind
Un style qu'on maîtrise plutôt bien et qui a bercé notre enfance… Même si on devrait plutôt parler de styles au pluriel ! Car dans les 90's, le design est partout : de Philippe Starck aux frères Bouroullec. Vase, presse-agrume, lampe, bouteille d'alcool, tabouret, machine à café… tout doit être design. Impossible de produire un objet banal et sans personnalité, il faut sans cesse améliorer l'ergonomie et relooker pour soutenir les ventes. Les lignes sont fluides et affutées, on commence doucement à se concentrer sur l'essentiel et à mettre le consommateur et ses usages au centre de la conception des produits. Fouillez votre grenier et écumez les brocantes, vous trouverez votre bonheur pour un budget très raisonnable !

Entre sophistication et élégance, couleurs et motifs ou encore souvenirs d'enfance, le vintage n'a pas fini de nous inspirer… On se réjouit qu'aujourd'hui les créateurs intègrent nos réflexions écologiques et durables dans les processus de production. Le design doit surtout regarder vers demain !

ACTU

Revivez ce que le design a fait de mieux ces dernières décennies aux côtés de Charlotte Perriand. La Fondation Louis Vuitton lui consacre une magnifique expo, et nous présente le travail de cette pionnière de la modernité mondialement reconnue. À grand renfort de reconstitutions particulièrement réalistes (le Pavillon Japonais, la Maison sur l'Eau…), cette rétrospective rend un très bel hommage à cette créatrice visionnaire qui a contribué à définir un nouvel art de vivre.

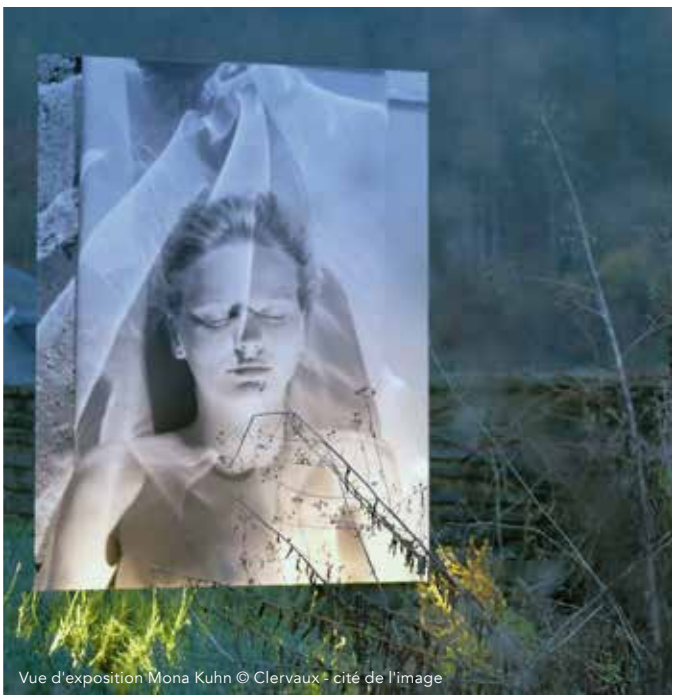
LE MONDE NOUVEAU
DE CHARLOTTE PERRIAND,
JUSQU'AU 24 FÉVRIER.
PLUS DE DÉTAILS SUR
WWW.FONDATIONLOUISVUITTON.FR

Texte
Hélèna Coupette

CLERVAUX - CITÉ DE L'IMAGE

Clervaux en clair-obscur ? La saison photographique met en lumière son thème « Still light » et invite le contemplateur à un voyage méditatif. Entre nuit opaque et clarté du jour, on se prend à s'égarer dans nos pensées face aux jeux d'ombres et de contrastes. Saisissant.

Vue d'exposition François Fontaine © Clervaux - cité de l'image



Vue d'exposition Mona Kuhn © Clervaux - cité de l'image

Vue d'exposition Anna Lehmann-Brauns © Clervaux - cité de l'image

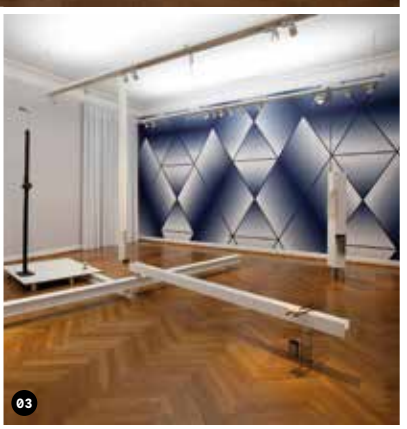
Vue d'exposition Andreas Gefeller © Edouard Olszewski

Texte
Hélèna Coupette

Images
Olivier Minaire

PRIX D'ART ROBERT SCHUMAN

Pour cette 14ème édition, le Prix d'art Robert Schuman investit le Cercle Cité et la Villa Vauban - Musée d'Art. Organisé conjointement entre Metz, Trèves et Sarrebruck tous les deux ans, le Prix récompensait cette année l'artiste messin Thibaud Schneider pour ses structures au maintien précaire et ses paysages de ruines.



01 Marceau Pensato
02 Ida Kammerloch
03 Eric Schumacher
04 Bettina Ghasempoor

Images
Carl Neyroud

Texte
Loic Jurion & Carl Neyroud

CONCERTS

Le compte à rebours de cette fin d'année s'égrène pour conclure la deuxième décade de ce deuxième millénaire et, notre public ne s'y trompe pas quand il prend la décision de sortir de son domicile pour venir en nombre découvrir la puissance en live des riffs de The Dire Straits Experience, vivre le rap de Sido qui nous a offert de très bons flows dans la langue de Goethe. Beaucoup ont aussi été témoin de la classe internationale de Vanessa Paradis le temps d'un show sensible et maitrisé. Et n'oublions pas les chanceux qui ont vécu le groove exceptionnelle de la voix de la Britanique Emili Sande. Quant à Lomepal, il nous a prouvé qu'il était composé d'un joli bouquet de couleur, il s'avère être un homme «faussement pâle».

01

04

02

03

05

01 The Dire Straits experience / Rockhal
02 Sido / Den Atelier
03 Vanessa Paradis / Den Atelier
04 Émilie Sandé / Rockhal
05 Lomepal / Rockhal

Retrouvez toutes nos reviews et plus de photos sur www.boldmagazine.lu

DRINK RESPONSIBLY
JOHNNIE WALKER
Blue Label
A BLEND OF OUR RAREST WHISKIES
Blue Label
exclusivly
imported by
WENGLER
1897
CHÂTEAUX & DOMAINES

RENAULT
Passion for life

Nouvelle Renault ZOE

Electrise votre quotidien

À partir de
289 €/mois*
avec dernière mensualité majorée de **9.105 €**

ZE

Avec nouvelle renault ZOE, le plaisir de rouler 100 % électrique prend une nouvelle dimension. Plus performante que jamais grâce à une autonomie et une puissance accrues, elle gagne aussi en caractère avec son design affirmé. Quant à ses équipements high-tech, ils se mettent au service du confort et de la vie à bord.

Exemple représentatif: Prêt à tempérament* avec dernière mensualité majorée. Prix comptant avec extension de garantie My Warranty (5 ans / 100.000km): 23031 € TVAc. Acompte (facultatif): 2275 €. Montant du prêt: 20756 €. TAEG (Taux Annuel Effectif Global) de 2,99% et taux débiteur annuel fixe 2,95%. Durée de 60 mois. Remboursable en 59 mensualités de 266,21 € dont 6,08 € pour l'option extension de garantie. Dernière mensualité majorée: 7128,37 €. Valable du 03/12/2019 au 02/01/2020. Montant total dû: 22834,91 €.

*Cette offre de prêt à tempérament EASYdeal se compose d'un crédit EASYfin Planning, d'un contrat d'extension de garantie et est réservée aux particuliers sur toute la gamme Renault. Ces 2 contrats peuvent être souscrits séparément à des conditions identiques. Option My Warranty incluse (5 ans / 100.000 km). La première de ces 2 échéances atteinte mettra fin au contrat d'extension de garantie. Exemple illustratif pour une Renault ZOE B-Buy LIFE avec extension de garantie My Warranty (5 ans / 100.000km) inclus: 31522.31 € TVAc, acompte 5925 €, prime de recyclage conditionnelle 750 € et remise supplémentaire de 1500 €. Montant du prêt (acompte et remise déduites): 23712,31 €, pour une durée de 60 mois. 59 mensualités de 289 € dont 6,08 € pour l'option extension de garantie My Warranty, dernière mensualité majorée de 9105,39 €, montant total dû: 26156,39 €. Cette offre de prêt à tempérament EASYdeal se compose d'un crédit EASYfin Planning. TAEG (Taux Annuel Effectif Global) de 2,99% et taux débiteur fixe de 2,95% pour une durée maximale de 60 mois, sans acompte obligatoire et d'un contrat d'extension de garantie et est réservée aux particuliers sur toute la gamme Renault. Ces 2 contrats peuvent être souscrits séparément à des conditions identiques. Option My Warranty incluse (5 ans / 100.000 km). La première de ces 2 échéances atteinte mettra fin au contrat d'extension de garantie. Modèle illustré: Nouvelle Renault ZOE INTENS R135 B-Buy. Prix catalogue conseillé options incluses: 35.085 € TVAc.

Attention, emprunter de l'argent coûte aussi de l'argent.

Donnons priorité à la sécurité.

0 L/100 KM. 0 G/KM CO2 (NEDC)

renault.lu